

Abonnements par la poste :

| Edition quotidienne              |         |
|----------------------------------|---------|
| CANADA                           | \$ 6.00 |
| Etats-Unis et Empire Britannique | 8.00    |
| UNION POSTALE                    | 10.00   |
| Edition hebdomadaire             |         |
| CANADA                           | 2.00    |
| ETATS-UNIS ET UNION POSTALE      | 3.00    |

# LE QUOTIDIEN

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, jeudi 16 mai 1929

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration  
430 EST NOTRE-DAME

MONTRÉAL

TELEPHONE: - - Harbour 1241

SERVICE DE NUIT:

Administration: - Harbour 1243

Rédaction: - - Harbour 3679

Gérant: - - Harbour 4897

## Les avances de M. Graustein aux journaux

En marge de récentes révélations

Il serait osé de prétendre que l'enquête menée de ce temps-ci par la *Federal Trade Commission*, à Washington, sur les avances de capitaux faites par l'*International Paper & Power Company* des Etats-Unis à toute une série de journaux quotidiens américains, depuis quatre ou cinq mois, n'aboutira à aucun résultat pratique. Un fait est acquis: c'est que l'interrogatoire de M. Graustein, président de l'*International Paper*, et les dépositions de différents autres témoins, — dont certains ont obtenu de l'argent de M. Graustein pour leurs feuilles, — ont dessillé bien des yeux et fait voir sous une lumière crue le péril des relations trop étroites entre les puissances de la finance et la presse.

Qu'on se rappelle les faits: M. Graustein, président d'une vaste compagnie qui fabrique du papier, exploite des réserves forestières étendues et des sources d'énergie hydro-électrique, a placé, de son propre aveu, huit millions de dollars, depuis quelques mois, en prêts à des quotidiens à la recherche de capitaux. Et ce n'est pas des moindres quotidiens américains qu'il s'agit: il y a le *Daily News* de Chicago, il y a eu le *Daily Eagle* de Brooklyn, deux quotidiens à Albany, le *Herald* et le *Traveler* à Boston, le *Journal* à Chicago, deux autres quotidiens, l'un en Floride et l'autre en Caroline du Nord, deux en Caroline du Sud, un en Georgie. A quelque dix-sept journaux, à un moment donné, M. Graustein a avancé plus de huit millions d'argent de la compagnie qu'il dirige et dont les opérations ordinaires se sont soldées l'an dernier, ont dit les journaux de finance, par un déficit de 5 millions de dollars.

Pourquoi ce placement, extraordinaire en lui-même et qui le paraît davantage dans les circonstances? M. Graustein a prétendu que c'était pour assurer à l'*International Paper & Power Co.* de nouveaux contrats de papier, afin d'écouler sa surproduction. A quoi l'on fait remarquer que, l'an dernier même, cette compagnie a fait plus de 54 pour cent de ses revenus avec ses ventes d'énergie électrique et moins de 25 pour cent à même ses ventes de papier, et donc que ce n'est pas le marché du papier qui l'intéresse, mais plutôt l'octroi de nouvelles franchises d'exploitation hydro-électrique dans les Etats où elle a fourni de l'argent à des journaux. Elle aurait voulu peser sur l'opinion par la presse. Certains des journaux auxquels M. Graustein a prêté de l'argent pour consolider leurs finances ont si bien senti du reste dans quelle situation fautive ils s'étaient mis que le propriétaire des feuilles de tout un groupe, — les journaux Gannett, — vient d'annoncer qu'il a remboursé, le 4 mai, à M. Graustein toutes les avances de celui-ci au *Daily Eagle* de Brooklyn et à deux journaux d'Albany, soit une somme approximative de \$2,800,000 (*Editor & Publisher*, 11 mai courant). M. Gannett s'est dit que les révélations faites au sujet de ses relations avec M. Graustein n'étaient pas pour donner à ses journaux figure de presse indépendante.

Le président de l'*International Paper & Power Company* se défend d'avoir voulu impressionner les journaux qu'il a ainsi commandités en secret, — opération qu'on n'eût certes jamais connue sans les clameurs de quotidiens de Boston, concurrents du *Herald* et du *Traveler*.

Il reste que fort peu de quotidiens, hors ceux qu'il a subventionnés, ajoutent foi aux dires de M. Graustein. Et cela se comprend. Même s'il pense ce qu'il dit, il ne convaincra personne qui réfléchisse sur la puissance de l'argent et des intérêts financiers à cette époque-ci qu'il n'existe pas un vrai danger évident, pour la liberté de la presse, à l'association suivie avec des gens qui voient dans la propagande déguisée par les journaux le meilleur moyen d'influencer le public dans le sens qu'ils veulent. "Des quotidiens en contact direct avec de grandes concentrations de capitaux industriels sont exposés à devenir, de par les opérations multiples de ces groupements de capitaux, dans la dépendance directe de grandes sociétés financières, commanditaires de ces industries; et l'on saisis tout de suite qu'à un moment donné, un geste de l'homme qui domine tout cela peut déterminer l'orientation dans le même sens de mille articles de rédaction" (*The Commonwealth*, New-York, 15 mai).

Cent facteurs travaillent, plus ou moins ouvertement, contre l'indépendance des journaux. "Il y a les forces vagues et vastes des influences officielles, personnelles, sociales, des relations mondaines même, contre lesquelles un journal indépendant doit se garder à toute heure... On résiste assez facilement à la corruption; il est agréable de faire face aux menaces; mais il y a les influences de l'amitié, des associations de parti, des contacts personnels... La durabilité de l'indépendance, malgré ces influences subtiles, dépend au fond du respect de soi que les journalistes ont eux-mêmes. Leur indépendance se mesure au degré de sérieux qu'ils attachent à leur tâche", écrit le directeur d'un grand quotidien new-yorkais.

Que les propriétaires de journaux voient chez leurs rédacteurs des mercenaires, intelligents et habiles techniciens, mais, au fond, des salariés que rien ne distingue des autres, qu'ils les forcent ainsi à se croire eux-mêmes mercenaires, et que, d'autre part, ces propriétaires se mettent aux mains des grands fabricants de papier, des compagnies qui sollicitent des concessions gigantesques de forêts et de chutes d'eau, et il y a là tout ce qu'il faut pour assurer l'asservissement de la presse. Aussi bien la vive réaction provoquée par la découverte des entreprises de M. Graustein et de ses associés, dans le champ du journalisme américain, est-elle un indice sérieux que la masse sent la nécessité de l'indépendance de la presse. C'est déjà beaucoup, à une époque où tout un journalisme travaille à endormir le peuple, ou à l'amuser. Qu'il soit encore susceptible de réagir, cela montre qu'il n'y a pas à désespérer de l'avenir d'une presse libre.

Georges PELLETIER

### L'actualité

Un pas de plus vers

l'annexion américaine

On a vu récemment que M. Graustein met au moins le pied sinon la main dans plusieurs journaux américains; on sait que la même tentative a été faite au Canada. Elle sera un jour refaite et réussie. La caisse de certains de nos journaux qui est leur cœur — c'est de preuve quotidienne — sera américaine. La tendance éditoriale sera également américaine et on verra telle feuille qui dénonce aujourd'hui la canalisation du Saint-Laurent y pousser de toutes ses forces, si tel est l'avis de M. Graustein: là où son trésor (ou son capital, c'est kif-kif) là aussi est son cœur.

Cependant dans le champ de la concurrence l'Américain ou qui que

donne les résultats escomptés, ou les dépasse, on aura bientôt, à Montréal, une édition spéciale datée du jour même, car l'avion transporteur ne quitte New-York que le matin. Cela réalisé le Times concurrencera sur leur propre terrain nos propres journaux.

Cela n'est pas aux journaux français, pas aux journaux français, pense-t-on.

Détrompez-vous! Pour deux raisons les journaux français — ou certains journaux français — verront leur circulation entamée.

La première c'est que nos gens prennent de plus en plus l'habitude de la lecture de l'anglais. On leur enseigne pas assez à l'école, qu'il faut se perfectionner. Ils prennent les moyens de l'apprendre. Deuxièmement, de plus en plus chaque année, nos soldats-journaux français sont forcés de nouvelles et d'illustrations américaines. On demande à la presse d'outre-frontière les services de dépêches, les nouvelles syndiquées, les caricatures en série, les illustrations.

Le journal français n'est guère plus qu'une traduction hâtive et imparfaite du journal américain. Les gens voudront, non sans raison, boire à la source. Or, avec le Times ils liront dans l'original les trois quarts de la matière de nos quotidiens et y verront toutes, ou à peu près toutes les illustrations. Et c'est ce fait, d'un avenir très rapproché, qui donne une saveur saugrenue à un passage d'une brochure qui vient de nous parvenir: *The Spirit of Montreal* (non alcoolique) an analysis for Americans, by Kennedy Crone. La matière est comme le titre lègre, enjouée et les grosses vérités à l'adresse des Américains, dissimulées sous cette mousse, ne manquent pas. L'auteur, comme le barbier, leur gratte d'autant mieux l'épiderme qu'il la mieux savonne.

Mais quand il parle des journaux il tombe dans une erreur grossière et qui paraît lui échapper. Il analyse assez justement la composition des quotidiens américains qu'il, généralement ressemblent un peu (encore) aux feuilles européennes et beaucoup aux feuilles américaines, sans les égaler en poids ni en jargonisme, mais c'est la conclusion qui est décevante: "If you are interested at all in our dailies get copies of La Presse, La Patrie, The Montreal Daily Star and The Montreal Gazette. Deux journaux sont omis."

— Dont le votre, et c'est ce qui vous pique, pensez-vous. Pensez ce que vous voudrez; mais si vous vous êtes jamais donné la peine de vérifier les sentiments du touriste américain qui vient ici vous saurez que c'est l'attrait de la nouveauté, la recherche du something différent.

Or comment peut-il trouver dans les journaux qu'on lui conseille ce something différent? S'il tombe sur un numéro du samedi, qui présente le suprême effort des éditeurs vers la perfection, que trouve-t-il sinon les supérieurs en couleurs, caricatures exactement reproduites des journaux des syndicats Hearst ou autres, sinon la reproduction des illustrations qu'il a vues, souvent une semaine plus tôt, dans le quotidien de sa grande ou de sa petite ville?

Force lui est de conclure dans un jugement hâtif — et tout est hâtif en voyage — que le journal canadien n'est que le reflet, la doublure, la copie éteinte, délavée, déflétrie du journal américain. Il le repousse avec dégoût comme une chose périmée, démodée, insipide. De fait, l'un des deux journaux omis en dépit de toutes ses imperfections, plus ou moins, soyons-en sûr, à ceux du dedans que ceux du dehors, s'éloigne bien plus du type américain, c'est la constatation faite par tous les esprits sérieux et réfléchis qui, à chaque instant, nous en manifestent leur surprise agréable. Là, et là seulement, ils trouvent le something différent (si peu soit-il) que leur esprit blasé pourchasse hors de leur frontière.

Paul ANGER

## Bloc-notes

Est-ce à l'aube?

Est-ce l'aube d'une ère nouvelle? C'est la question que l'on peut se poser en lisant une assez longue communication adressée de Mexico à l'agence de nouvelles N. C. W. (qui est une agence catholique), et publiée, le 14 mai, par la *Daily American Tribune*, notre confrère catholique de Dubuque, Iowa.

D'après cette communication, les diplomates accrédités auprès du gouvernement mexicain cherchent à provoquer une conférence entre le président provisoire Emilio Portes Gil et Mgr Leopoldo Ruiz y Flores, l'un des archevêques exilés, qui est actuellement à Washington. La crise économique qui sévit au Mexique et qui affecte indirectement leurs nationaux serait l'un des facteurs qui commanderaient l'action des diplomates. Elle aurait aussi son effet sur les autorités mexicaines.

Si, à la lumière de cette dépêche, on relit certaines déclarations de l'archevêque et du président, qu'elle cite d'ailleurs, on peut y voir les prodromes d'une négociation probable. On se rappelle, par exemple, que le 1er mai, le président Portes Gil déclara qu'il avait l'esprit catholique, comme telle, n'avait rien à faire avec la dernière révolte. Quelques jours plus tard, l'archevêque publiait une déclaration où il disait qu'il ne voyait point de raison pour quoi

A Ottawa

## La Chambre et le Sénat parlent de chemins de fer

Les députés votent l'argent qu'il faut pour l'achat des chemins de fer gaspésiens par le C.N.R. — MM. Marci et Lemieux s'y intéressent vivement

LE CAS DES GREVISTES DE WINNIPEG

Ottawa, 15 — Les députés jouissent, aujourd'hui, de leur dernier congé du mercredi soir. Heureusement qu'il fait beau et les amateurs de footing pourront se promener toute la soirée sur le Driveway ou ailleurs. La soirée est printanière, pas tout à fait tiède mais pas trop fraîche.

Mercredi prochain les députés devront passer leur soirée en Chambre à examiner probablement des crédits budgétaires ou quelque autre mesure du gouvernement.

Le premier ministre a fait adopter une résolution, cet après-midi, juste à l'ouverture de la séance: "Que nonobstant le deuxième article du sixième règlement, la Chambre n'ajourne pas à six heures, le mercredi, 22 mai courant, ni aucun autre mercredi jusqu'à la fin de la présente session."

En langage ordinaire cela veut dire que d'ici la fin de la session la Chambre des Communes devra siéger tous les mercredis soirs. C'est le premier signe avant-coureur de la fin. Il est rare que les députés siègent ainsi plus de quatre ou cinq fois le mercredi soir.

L'on ne chercherait pas à préparer l'avènement d'un ère de paix véritable et de tranquillité, et suggérerait qu'au cas où surgiraient des difficultés apparemment insurmontables, celles-ci fussent soumises à l'examen de représentants spécialement accrédités de l'Eglise et du gouvernement mexicain. C'était une proposition de conférence, et la lettre de l'archevêque obtint, dit-on, une grande publicité au Mexique. Elle fut suivie d'une seconde déclaration du président, publiée, le 7 mai, si nous ne nous trompons, où celui-ci disait: "Je suis heureux de noter que l'archevêque a déclaré que le conflit religieux au Mexique n'a aucune cause qui ne puisse être rectifiée par des hommes de bonne volonté (was not caused by anything which could not be corrected by men of good will, dit la version anglaise). Aussi que les ecclésiastiques catholiques sont prêts à coopérer avec le gouvernement mexicain en tout juste effort moral pour l'amélioration du peuple mexicain. J'ai déjà publiquement déclaré qu'à mon avis l'Eglise catholique, comme institution, n'a rien à faire avec la révolte qui vient de se terminer... Il y a trois ans l'archevêque Ruiz y Flores eut une conversation avec le président Calles. Cette entrevue, malheureusement, ne produisit pas de résultats. Si l'archevêque désire discuter avec moi le moyen d'obtenir la coopération du peuple mexicain, je n'aurai point d'objection à traiter avec lui à ce propos. (If the archbishop wishes to discuss with me means of obtaining cooperation with the Mexican people, I would not regard it inconvenient to deal with him thereon)."

Il semble bien que ce soit, en principe, l'acceptation de la conférence.

A Rome

Une dépêche de l'*Associated Press*, qui suit immédiatement dans la *Daily American Tribune* cette lettre du Mexique, peut s'y rattacher. Elle annonce l'arrivée à Rome de Mgr Antonio Guizar Valencia, l'un des évêques mexicains, qui était à Washington quand Mgr Ruiz y Flores fit sa déclaration. Mgr Guizar Valencia agitait comme agent de liaison avec le Vatican.

La lettre de Mexico plus haut citée dit que, dans la capitale mexicaine, on croit à une conférence prochaine et que les chances d'entente sont meilleures qu'elles ne l'ont été depuis 1926.

Souhaitons que les faits viennent bientôt justifier cet optimisme.

"Au-dessus de la guerre"

La mort du maréchal Foch a provoqué toute une avalanche de souvenirs. La publication hâtive de certains de ces mémoires semble même devoir susciter d'assez vives querelles, qui n'auraient peut-être point perdu à être ajournées.

Mais nombre de ces pages offrent un vif intérêt. Nous détachons aujourd'hui d'un article de M. A. de Maricourt au *Correspondant* du 25 avril une déclaration du maréchal qui est particulièrement significative.

Le maréchal, on le sait, estimait très haut, du point de vue art militaire, le premier Napoléon. Il eut l'occasion de parler de lui dans un discours aux Invalides. "Comme un grand admirateur de Napoléon, dit M. de Maricourt, reprochant à Foch de n'avoir pas assez parlé de Napoléon, le maréchal me dit avec sagesse: "C'est volontaire. Nous ne sommes pas des impérialistes. J'admire le génie de Napoléon, mais je n'ai pas, — car il ne faut pas exalter la guerre, — à louer en lui le conquérant. Trop d'hommes dignes sont morts. Au-dessus de la guerre, il y a la paix."

O. H.

## Au pays du Tibet

Où s'en va le R. P. Barnabé, Franciscain — Le caractère du pays et celui de ses habitants — Ce que l'on sait de leur histoire

Quiconque jette un oeil tant soit peu observateur sur la carte physique de l'Asie ne peut ne pas remarquer l'immense plateau qui la domine tout entière. Accroché, désespérément cramponné, à une altitude moyenne de 14,000 pieds, aux chaînes gigantesques de l'Himalaya et du Kouen-Lun qui lui forment, de leurs pieds argentés, une enceinte inviolable et le sillonnent de leurs ramifications multiples, le Tibet occupe sur le globe une position unique.

Aucun pays ne fut jamais aussi farouchement défendu par la nature elle-même contre toute intrusion du dehors. A l'extérieur, l'éloignement de toute voie navigable, l'encaissement au milieu de déserts et de monts infranchissables, le voisinage de peuples eux-mêmes jaloux de leur inviolabilité territoriale; à l'intérieur, un sol aride et rocailleux, en maints endroits couvert de neiges éternelles, sans cesse balayé par des vents violents, marqué partout de rides profondes qui procurent seules à l'homme une habitation, au bétail un maigre pâturage, à la végétation un peu de terre arable. Ajoutez à cela une opposition aveugle à toute innovation, un nationalisme farouche que surexcite l'idée seule d'une intervention étrangère, un hiver long et rigoureux, un été court et excessif, voilà plus qu'il ne faut pour déconcerter toute entreprise humaine.

Et cependant, tel est le pays vers lequel s'acheminera, le 10 mai prochain (via Rome), le R. P. Barnabé Lafond, O.F.M., telle est la nouvelle patrie qu'il s'est choisie, sous la poussée de la grâce, pour s'y vouer au soin des lépreux. Car le Révérendissime Père Marnani, Général de l'Ordre de concert avec le Saint-Siège, a résolu, pour se frayer une voie jusqu'aux âmes qu'aucun missionnaire, depuis près d'un siècle, n'a pu atteindre, d'y ouvrir une léproserie. Et le Révérend Père part pour "l'héroïque et pieuse aventure".

Avant qu'il ne nous quitte, attachons-nous quelque peu auprès de lui et voyons, puisque sa mission est surtout, quoique non officiellement, spirituelle, quels sont le caractère et la religion de ce peuple.

Dans le décor que nous venons de décrire, le Tibet nourrit, disséminés sur un territoire de 463,320 milles carrés, une population de trois millions d'habitants à peine. Presque tous portent les caractéristiques du type mongol le plus pur: cheveux toujours noirs, gros et raides, barbe clairsemée, face habituellement plate et large, pommettes saillantes, yeux bridés, nez court et large, souvent un peu de prognathisme et des lèvres assez fortes, teint généralement olivâtre, — cependant, dans la classe élevée, il se trouve des figures assez blanches que chez nous.

En citant des chiffres du même rapport, M. Stevens prétend que le coût de remplacement de ce réseau, dans son état actuel, serait de \$523,000. On en paie \$3,750,000. Le ministre des chemins de fer, M. Dunning, réplique que le coût de remplacement, d'après les ingénieurs du *Canadian National*, serait de \$3,750,000, en tenant compte de l'état actuel du réseau. C'est exactement le prix que le *Canadian National* paie. Le *Canadian National* n'assume aucune partie de la dette obligratoire des deux compagnies. Celles-ci sont en liquidation et le *Canadian National* achète des représentants des obligataires. Ces derniers seront indemnisés à même le prix payé par le *Canadian National*.

M. Charles Marci, député de Bonaventure, a plaidé, ainsi qu'il l'avait déjà fait devant le comité des chemins de fer, la cause de la Gaspésie. Cette intéressante région a absolument besoin, pour se développer, de l'amélioration de ses services ferroviaires. Cela ne peut se produire que si le *Canadian National* exploite les deux réseaux du *Quebec and Oriental* et du *Quebec and Western*.

M. Marci a longuement cité les déclarations de sir Henry Thornton relativement à la nécessité, pour le développement normal de la Gaspésie, de l'achat des deux chemins de fer par le *Canadian National*. Tout cela, de même que les autres remarques de M. Charles Marci, nous l'avons déjà rapporté lors de l'étude de ces mêmes bills par le comité des chemins de fer. Nous avions même, à cette occasion, donné un substantiel résumé des remarques de M. Rodolphe Lemieux, député de Gaspé. Cet après-midi, M. Lemieux n'a pas parlé des besoins de son comté parce qu'il présidait les déclarations de la Chambre. On sait qu'au Parlement, c'est encore le *Speaker* qui, de par ses fonctions, parle le moins.

A noter le témoignage rendu par un député conservateur en faveur des chemins de fer de Gaspé. M. MacLaren (St. John-Alberts) dit que la Gaspésie est un beau pays, dont la population est très méritante. L'avenir de la Gaspésie dépend de ses chemins de fer. Il est temps qu'on s'en occupe.

Le bill des chemins de fer de Gaspé est maintenant envoyé au Sénat. Puisse-t-il y obtenir un accueil favorable.

En fin de séance, la Chambre a voté en troisième lecture le bill qui accorde \$18,000,000 au *Canadian National* pour organiser une finance urgente, à propos du remboursement de certaines obligations dont l'échéance est prochaine.

M. Dunning est tout de même, en tant que ministre des chemins de fer, un homme chanceux. La Chambre, sans broncher, lui vote des millions.

Emile BENOIST

Comme tous les peuples enfants, ils aiment beaucoup le luxe, les colifichets et les habits somptueux; aucunement la propreté. Aussi la petite vérole, la gale et la lèpre font-elles parmi eux de nombreuses victimes. La seule prophylaxie que le gouvernement lamaïque, jusqu'à ces dernières années, ait su mettre en oeuvre est la proscription des familles atteintes. Chassées des villes, privées de toute communication avec leurs semblables, elles doivent se réfugier sur les sommets des montagnes ou dans les déserts. Là, elles ne tardent pas à périr de misère et de faim, ou à devenir le proie des bêtes sauvages.

De taille moyenne, les Tibétains remarquent le Père Huc, joignent à l'agilité et à la souplesse des Chinois "la force et la vigueur des Tartares. Les exercices gymnastiques et surtout la danse paraissent faire leurs délices; leur démarche est cadencée et pleine de légèreté... ils ont de la générosité et de la franchise dans le caractère; braves à la guerre, ils affrontent la mort avec courage; ils sont aussi religieux, mais moins crédules que les Tartares."

Tout ce que l'on sait des origines de ce peuple vaillant se réduit à une fable dont les "Lamas (moines bouddhistes) instruits des choses de l'antiquité" se servent pour expliquer "pourquoi les Tartares sont bons cavaliers, les Tibétains, bons soldats, et les Chinois bons commerçants", et où certains auteurs ont cru reconnaître l'histoire, "embellie" par le temps, de Noé et de ses fils.

Quoi qu'il en soit, ce ne fut que vers le septième siècle de notre ère et après de nombreux insuccès que le bouddhisme parvint à s'infiltrer dans le Tibet, grâce à la haute protection de son souverain Strong-Tsang-Gampo, converti à la foi bouddhiste par ses deux épouses simultanées, la Népalaise Brittsun, mariée en 639, et la Chinoise Wan-Ch'eng, fille de l'empereur T'ai-Tsung, mariée en 641. Ses dévots furent pénibles et lents; ce ne fut guère qu'au quatorzième siècle, à la faveur de la réforme monacale de Tsong-Khapa, qu'il s'empara complètement du peuple tibétain pour en faire la nation essentiellement théocratique que nous retrouvons de nos jours.

Au cours de sa marche conquérante vers le nord, durant les douze siècles qu'elle avait mis à percer les chaînes de l'Himalaya, la religion tout utilitaire et pragmatique de Çakya-Mouni s'était enrichie de dogmes et de doctrines dont l'hétérogénéité ne saurait être mise en doute. Pour nous en convaincre, recueillons — la bouche de Çakya-Mouni lui-même le résumé de son enseignement. Après avoir vertement tancé ses disciples de ce que,

(Suite à la page 2)

UN INCIDENT AMUSANT  
Au cours du débat sur les chemins de fer gaspésiens, le député progressiste de la Rivière-du-Paix, M. Kennedy, avait eu des remarques agréables à l'endroit de M. Lemieux. Il le blâmait de s'être servi de son autorité présidentielle pour faire sténographier toutes les dépositions faites au comité des chemins de fer à propos des réseaux gaspésiens, alors que les délibérations de ce comité ne sont pas généralement sténographiées. M. Lemieux voulait-il faire payer sa propagande électorale par le pays?

Comme la Chambre allait s'ajourner, M. Lemieux a tenu à faire une mise au point: les délibérations du comité des chemins de fer à propos des réseaux gaspésiens ont été sténographiées mais aux frais de M. Lemieux personnellement.

LES GREVISTES DE WINNIPEG

Deux débats ont déjà eu lieu là-dessus et nous ne reviendrons que très brièvement sur la question. M. Veniot a fait adopter son bill amendé en deuxième lecture. Il reste la troisième.

M. Veniot a expliqué que 96 fonctionnaires sont concernés. Il s'agit de leur rembourser la différence entre le salaire qu'ils ont reçu depuis 1919, après leur rentrée en service, et ce qu'ils auraient reçu s'ils n'avaient jamais participé à la grève générale. Le gouvernement considère que c'est une question d'équité. Ces gens ont fait un travail qui vaut tel salaire. Ils ont reçu un salaire moindre. Ils ont donc droit à un remboursement. Cela entraîne une dépense d'environ \$100,000. Les remboursements seront rétroactifs et les ajustements qu'il convient de faire seront confiés à un représentant de la Commission du service civil ainsi qu'à un représentant du ministère des Postes. Ces deux hommes iront à Winnipeg pour faire une enquête sur place.

CES DIX-HUIT MILLIONS

En fin de séance, la Chambre a voté en troisième lecture le bill qui accorde \$18,000,000 au *Canadian National* pour organiser une finance urgente, à propos du remboursement de certaines obligations dont l'échéance est prochaine.

M. Dunning est tout de même, en tant que ministre des chemins de fer, un homme chanceux. La Chambre, sans broncher, lui vote des millions.

## La voie élevée rue Rouen

L'ASSOCIATION DES HOMMES D'AFFAIRES DE L'EST ENVERA UNE REQUÊTE A SIR HENRY THORNTON — PROLONGEMENT DE LA LIGNE D'AUTOS, RUE SHERBROOKE-EST — L'EXPOSITION DE MAISONNEUVE — UN PARC PUBLIC

Les Hommes d'affaires de l'Est, à leur réunion d'hier soir, ont décidé de protester par requête auprès de sir Henry Thornton, contre l'utilisation par le *Canadian National* de la voie élevée du *Pacific Canadian* le long de la rue Rouen. Cette requête que l'on fera circuler dans toute la partie est de Montréal, s'objecte à ce projet du C.N.R. "parce que la mise en opération de cette voie nuirait énormément à la valeur immobilière de cette partie de la ville de Montréal et empêcherait la construction de nouveaux immeubles dans cette partie du quartier Maisonneuve".

L'assemblée a aussi décidé de nommer un comité qui ira rencontrer les autorités de la Commission des Tramways pour obtenir le prolongement de la ligne d'autobus, rue Sherbrooke est. On demandera d'abord l'autobus aux heures des ouvriers les jours de semaine et un service plus régulier le samedi après-midi et le dimanche, afin de favoriser la population l'accès du parc de Maisonneuve dont l'aménagement sera amélioré sous peu. M. Emile Pepin, président de l'Association des Hommes d'affaires, M. William Tremblay, député de Maisonneuve et M. l'échevin Arcand ont parlé sur la question.

L'Association des Hommes d'affaires de l'est accordera son patronage à l'exposition industrielle qui sera tenue au Marché de Maisonneuve, du 27 mai au 1er juin. Cette exposition sera semblable à celle qui a remporté un vif succès dans le nord de Montréal. M. Alexandre Huot, président du comité d'organisation, était présent hier soir et a reçu l'assurance que les Hommes d'affaires coopéreront pour faire le plus grand succès possible de cette exposition.

L'Association a souscrit une somme de \$15 comme contribution à la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, dans la paroisse de Sainte-Claire de Tête-aux-Canards.

Le 9 mai dernier, les membres de l'Association sont allés faire une visite du parc de Maisonneuve. Le président a préparé un rapport des améliorations que l'Association désire recommander à la ville. Ce rapport sera envoyé à l'exécutif municipal. M. J.-O. Cordeau a souligné le fait que bien des gens sont sous l'impression que le parc de Maisonneuve appartient à un club privé et que seuls les abonnés ont droit de prendre part aux jeux, ce qui n'est pas. Tous ont le droit de s'amuser en payant les prix exigés pour tout le monde.

M. Emile Pepin présidait l'assemblée.

### "La Divine Douleur"

(Francis Jammes)  
"Une série symbolique de contes sur la douleur, toutes les douleurs, douleur-souffrance, douleur-misère, douleur-remords, douleur-humiliation, douleur-privation, douleur-offense, douleur-séparation. Tout cela, digne d'Hellé, mais en plus concret, en plus proche de nous, en plus coloré, en plus aérien."  
René JOHANNET  
(Les Lettres, avril 1929).

LA DIVINE DOULEUR, par Francis Jammes, 75 sous franco. En vente au Service de Librairie du Devoir.

### Avis de décès

LAMOTHE — Le 14 courant, au No 242 rue Durocher, Mlle Eugénie Lamothe, à l'âge de 74 ans. Funérailles jeudi à 8 h 30 à l'église St-Viateur d'Outremont.

### Nécrologie

BERGWIN. — A Chamby-Canton, le 14, à 25 ans, Marie-Thérèse, enfant du Dr L.-O. Bergwin, et de Marie-Louise Martel.  
BELANGER. — A Saint-Raphaël de Beauce, le 14, à 71 ans, Georges Bélanger.  
BRUNET. — A Saint-Benoît, le 14, à 64 ans, Josephine Brunet, épouse de M. Jean Brunet.  
COLLETTE. — A l'hôpital du Sacré-Cœur, le 14, à 38 ans, Léandre Collette.  
DUBOIS. — A Montréal, le 15, Elisa Galarneau, épouse d'Alfred Dubois.  
GAGNE. — A l'hôtel-Dieu de Montréal, le 15, à 37 ans, Donna-Louise Godbout, épouse de J.-D. Gagné.  
GAGNON. — A Montréal, le 14, à 47 ans, J.-Adolphe Gagnon.  
GIRoux. — A Montréal, le 15, à 41 ans, Bernadette Giroux.  
HAINAUT. — A Montréal, le 14, à 23 ans, Delphis Hainaut.  
HUGHES. — Ellen Donohue, épouse de feu Michael Edward Hughes, le 14.  
JOLICOEUR. — A Saint-Martin, le 15, à 40 ans, Clément Jolicoeur.  
LAMOTHE. — A 73 ans, Mlle Eugénie La Mothe.  
LAMY. — A Montréal, le 12, à 19 ans, Marie-Jeanne, fille de Mlle veuve Ernest Lamy.  
LANTHIER. — A Montréal, le 14, Frédéric Lanthier.  
LATREILLE. — A Montréal, le 12, à 59 ans, Mlle Hermeline Latreille, fille de feu Jean-Baptiste Latreille.  
LEGENBRE. — A Québec, M. B. Michaud, le 13, à 85 ans, dame Marie-Louise Dupré, veuve de Napoléon Legendre.  
LEMAy dit DELORME. — A Montréal, le 13, à 75 ans, Hyacinthe Lemaie dit Delorme.  
MASSE. — M. Edouard Masse, à Belœil, le 8, épouse de Maggie Pratt.  
NOVÉ-JOISSERAND. — A Montréal, le 14, à 27 ans, Marie Denis, épouse de M. Henri Nové-Joissier.  
OUMET. — A l'hôpital Sainte-Jeanne-Arc, le 19, Mlle Henri Oumet, née Emma Forêt.  
RAINVILLE. — A Mont-Carlo, Monaco, le 11, à 60 ans, Gustave-René Rainville, fils de feu l'hon. Félix Rainville.  
SAUVÉ. — A Montréal, le 14, Philippe Sauvé, fils de Louis Sauvé, de Saint-Télesphore.  
SEGUY. — A Montréal, le 14, à 35 ans, Alfred Seguy.  
SOULIERE. — A Montréal, le 13, à 29 ans, Dorcas Melloche, épouse de Joseph Soulier.  
THERRIEN. — A Montréal, le 14, à 82 ans, Alphonse Thérien.  
VERREAULT. — A Montréal, le 13, à 74 ans, Mlle E. Verreault, à l'hôtel-Dieu, épouse de feu J.-E. Verreault.  
VILLENEUVE. — A Verdun, le 14, à 37 ans, Clara Poulin, épouse de Philias Villeneuve.

La Société Coopérative  
DE FRAIS FUNÉRAIRES  
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et  
Assurances — Prémices  
HARBOR 5555  
102, RUE SAINT-CATHERINE EST

## Au pays du Tibet

(Suite de la première page)

pour répondre à leurs contradicteurs, ils s'embarassent de subtilités inutiles, le fondateur continue: "Apprenez à distinguer les questions que je résous et celles que je refuse de vous expliquer. Qu'est-ce que je refuse d'expliquer? Les problèmes inutiles au salut et que vous ne pourriez creuser sans tomber dans les pires erreurs. Qu'est-ce que je vous explique? Ce qu'il faut savoir de nécessité du salut, c'est-à-dire que l'existence est douloureuse, que l'existence est produite et renouvelée de vie en vie par le désir, qu'il y a une délivrance de l'existence, que cette délivrance est obtenue par la délivrance du désir."

Telles sont les quatre "nobles vérités" qu'il faut savoir de nécessité du salut. De Dieu qu'il faille adorer, d'une âme véritablement immortelle et substantielle, point de trace. Seule est prônée une ascèse pessimiste, vierge de tout culte, une méditation toute tendue des ici-bas vers le repos, la quiétude, l'ataraxie complète du Nirvana.

Que de vives imaginations orientales, fortement imprégnées d'anémisme et de naturalisme, ne se soient pas complues longtemps dans cette spéculation astractive et inorganique, on le conçoit facilement. Aussi tel n'est plus le bouddhisme lorsqu'il franchit la frontière du Tibet. A l'ancienne dogmatique des quatre vérités s'est substituée toute une "bouddhalogie" mahayana d'une nature très particulière dont nous retrouvons la substance dans le lamaïsme d'aujourd'hui.

Bouddha, devenu, de par la nécessité de ses adeptes, l'être nécessaire et éternel de qui tout ce qui existe émane comme la lumière émane du soleil et vers qui tout retourne comme les eaux des fleuves et des rivières retournent à la mer, doit passer, pour parfaire son œuvre, par un cycle de cinq métamorphoses consécutives. Sa forme actuelle est Gautama, la dernière sera Maitreya.

A chacun de ces Bouddhas successifs correspond, dans le monde abstrait de la contemplation, un Bouddha-Côlète, type et modèle des Bouddhas-Humains, dont ils doivent surveiller et compléter l'œuvre. Car Bouddha, pour aider les hommes à acquiescer à la perfection et faciliter leur réunion à l'âme universelle dans le Nirvana, prend un corps humain et vient habiter parmi eux. Ces avatars divins forment la classe nombreuse des Chakravartins, ou chefs des grandes lamaseries. Quoique tous soient également de véritables incarnations de Bouddha, il existe néanmoins parmi eux une hiérarchie. Celui de la capitale Lhasa, qui reçoit, de ce fait, le titre de Tâle-Lama, en occupe le sommet et tous les autres doivent reconnaître sa suprématie. Sur lui veille avec une vigilance particulière le Bouddha-Côlète actuel, Amitabha, qui prépare le règne de son successeur, le futur Bouddha Avalokitecvarya, d'ores et déjà invoqué comme patron du Tibet.

Nous voilà certes loin de la Prédication de Bénédict, passée de l'athéisme virtuel et implicite de Cakya-Mouni à un panthéisme formel et explicite. Faut-il aussi, à l'exemple d'éminents orientalistes, conclure au polythéisme et prêter à chacun de ces avatars de Bouddha une existence numériquement distincte et autonome? Le missionnaire dont nous aimons à rapporter le témoignage, le R. P. Huc, ne le croit pas. "Ainsi Bouddha est un lama, s'enquilt-il un jour auprès d'un lama de Koukou-Hote; et pourtant il existe des Bouddhas innombrables. Bouddha est incorporel, on ne peut le voir; et pourtant le Tâle-Lama et tous les autres Chakravartins sont visibles, et ont reçu un corps semblable au nôtre — comment expliquer cela? Cette doctrine, dit-il, en étendant le bras et en prenant un accent remarquable, cette doctrine est véritable; c'est la doctrine de l'Occident, mais elle est d'une profondeur insoufflable; on ne peut l'expliquer jusqu'au bout."

"L'unité de Dieu, conclut le pieux et savant Lazariste, le Mystère de l'Incarnation, le dogme de la présence réelle nous paraissent comme enveloppés dans ces croyances. Cependant, avec des idées si saines en apparence, il admettait la métépsychose et une espèce de panthéisme dont il ne pouvait se rendre compte."

Cette théologie bouddhalatrique ne satisfait pas encore le peuple tibétain et resta toujours ésotérique. Avant de plonger dans son sol rocailleux des racines qui devaient lui permettre une survie exclusive au pâle soleil du Tibet, ce bouddhisme déjà substantiellement changea d'attitude à des concessions plus étranges encore. Les imaginations, égarées sans l'apreté du climat, secouées sans trêve par des vents d'une sauvagerie extrême, assaillies sans relâche par la hantise et l'épouvante de la mort, cherchèrent dans les absurdités et les lubricités du Tantrisme les éléments d'une théurgie que souille l'obscène et qu'ensanglante le carnage.

On vit alors fleurir parmi les accessoirs du culte des coupes libatoires formées d'un crâne, des os humains employés comme flûtes, des tambours magiques faits de calottes crâniennes accolées, et ces terribles masques de ghoules et de démons usités dans les danses sacrées. Il n'est pas rare de rencontrer dans un même tableau des dieux brandissant comme sceptre des cadavres d'enfants; des déesses hantes à chevelure de flammes parsemées de reptiles et de crânes, dansant féroce sur un corps humain, dont les convulsions semblent autant de volupté farouche que d'atroces douleurs; des ghoules au déhanchement lascif, les épaules ornées d'un vaste collier d'ossements qui s'enroule autour de leur buste; tout cela au milieu d'un paysage où souvent, "cà et là, des lèthes sourient ou grimacent au milieu des fleurs, pour rappeler combien la souffrance est proche du plaisir, la mort de la vie. Est-il possible, observe M. d'Ardenne de Tizac, d'exprimer plus clairement, plus volontairement le mépris tranquille du monde pour la créature, ce qu'il y a d'innocent, d'implacable et de cruel dans la destinée?"



M. ROCH PINARD, élève du séminaire de Joliette, lauréat au concours oratoire de la province de Québec, qui prendra part au concours interprovincial qui aura lieu à Toronto, le 22 mai.

Hâtons-nous de le noter cependant, ces synthèses, inventions d'artistes solitaires, trahissent par leur exagération même, autant qu'elles ne rendent le sentiment populaire. Le peuple, sans cesse aux prises avec les nécessités de la vie, n'a guère le temps d'accumuler en un même tableau tant de cruautés et de turpitudes, d'afficher tant de cynisme et de barbarie.

Voici ce peuple tibétain que l'avis entrepris de vous faire connaître. J'ose espérer, malgré l'insuffisance de ma documentation et le caractère hâtif de cette rédaction, ne pas l'avoir trop calomnié. Puisse seulement le profil esquissé n'être ni trop incomplet, ni trop superficiel et décoloré.

Avant de clore cet exposé, qu'il me soit permis d'exprimer une espérance, d'émettre un vœu.

Une espérance: que l'Eglise catholique, grâce à la nouvelle initiative de l'Ordre franciscain, réchauffe et féconde à jamais le sol tibétain. Lorsque, après l'avoir en vain assailli pendant douze siècles, le bouddhisme parvint enfin à s'y implanter et à y édifier, comme sur le roc, une forteresse que ni le temps ni les contradictions, n'ont pu jusqu'ici ébranler, ce fut grâce à deux femmes, épouses du souverain Strong-Tsang-Campo. Aujourd'hui, ce sont également deux femmes, Dame Charité et Dame Pauvreté, toutes deux épouses du Christ et de François, qui viennent, au nom de l'Eglise Romaine, frapper au cœur des Tibétains. Pourquoi, puisqu'elles apportent Lumière et Vie, ne recevraient-elles pas pareil accueil, n'obtiendraient-elles pas pareil succès?

Un vœu: que pas un de ceux qui liront ces lignes n'oublie dans ses prières et, possible, dans ses avertissements, celui qui a le courage et la grandeur d'âme d'abandonner, à la voix du Christ, tout ce que le cœur humain peut chérir ici-bas, pour escorter et nourrir de sa propre substance ces deux messagères du Grand Roi: le Révérend Père Barnabé Lafond, O.F.M.

fr. PATRICE, o.f.m.

### LETTERES DE FADETTE

Toutes les séries, 3e, 4e, 5e, 55c franco chacune.

Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

### Sous la présidence du premier ministre

Le samedi, 8 juin, aura lieu à Montréal, un grand dîner offert par des membres de l'Union des municipalités de la province de Québec au secrétaire-trésorier de cette association, M. T.-D. Bouchard, de retour du récent congrès de l'Union internationale des villes, à Séville et à Barcelone, en Espagne. M. Bouchard y représentait officiellement l'Union des municipalités de notre province.

M. Taschereau, premier ministre de la province, a accepté la présidence de ce banquet, dont M. le Dr Anatole Plante est l'organisateur. Le dîner aura lieu dans la grande salle du Cercle Universitaire, rue Sherbrooke. La manifestation n'aura aucun caractère politique, des citoyens des deux partis s'étant inscrits d'avance pour la réunion, qui se rattache aux activités de l'Union des municipalités. M. Thurbert, un des vice-présidents de l'Union, et trésorier du comité du banquet, reçoit les inscriptions, (132, rue Saint-Jacques ouest, téléphone HARBOR 8077).

(Communiqué).

### LUNDI PROCHAIN!

Lundi prochain, le "Devoir" commencera la publication du dernier roman, inédit au Canada, de Pierre l'Ermite: "La femme aux yeux ouverts"

### DOCTEURS!!

Gaiffe, Gallot & Pilon de Paris, Gallot & Cie de Lyon, E. Spengler de Paris, sont actuellement représentés à Montréal pour vous offrir à des conditions très avantageuses: —

Rayons X, Diathermies, Electrothérapie, Ultra-Violet, Infra-Rouges, Appareils médicaux, Lampes acoustiques pour salles d'opérations. Littérature et devis sur demande. Service d'un ingénieur électro-radiologiste.

PAUL CARDINAUX  
Doc. sur les Sciences  
"Précision Française"  
3458 St-Denis HA. 2357  
MONTREAL

## Petite vie des saints

16 MAI  
S. JEAN NEPOMUCENE, MARTYR

Jean vint au monde en 1340, à Nepomuck, en Bohême. A peine eut-il vu le jour que l'on désespéra de sa vie; il fut sauvé par la protection de la très sainte Vierge, que ses parents étaient allés implorer dans une église voisine.

Après qu'il eut reçu l'onction sacerdotale, on lui confia le ministère de la prédication. Les premiers travaux de son zèle produisirent des résultats admirables. Devenu chanoine de Prague, il continua de se livrer aux mêmes travaux, avec un succès toujours croissant.

L'empereur Venceslas voulut l'avoir pour prêcher l'Avent à la cour. Le saint s'acquitta de sa mission avec succès, et s'il refusa avec énergie les dignités que lui offrit le prince, il accepta les fonctions les plus modestes d'aumônier de la cour. Il s'occupa uniquement de l'éduquer par ses exemples et de l'instruire par ses sermons.

L'impératrice Jeanne de Bavière le choisit pour confesseur. Par les soins du saint prêtre, la vertueuse épouse de Venceslas marchait à grands pas dans les voies de la perfection, entraînant toute la cour dans la piété et les bonnes œuvres.

Le caractère atroce de Venceslas perdit tout. Il imagina de forcer son aumônier à lui révéler les confessions de l'impératrice. Jean, saisi d'effroi, eut beau employer les motifs de la raison et de la religion, l'empereur n'entendit rien. Il dissimula ses sentiments une première fois.

Quelque temps après, il revint à la charge. Ne pouvant rien obtenir, il condamna Jean à d'atroces tortures. A force de prières, l'impératrice obtint sa grâce et le martyr eut le courage de repaître à la cour.

Un jour l'empereur, l'ayant aperçu d'une de ses fenêtres, le fit appeler et lui dit: "Parle ou tu mourras". Le saint ne répondit rien. Ce silence exaspéra le monstre qui s'écria: "Qu'on ôte cet homme de mes yeux et que pendant la nuit on le précipite dans la rivière". Cet ordre barbare fut exécuté. Le saint fut précipité dans la Moldau, le 16 mai 1393.

SYNDICATS CATHOLIQUES  
No 1

## LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Le syndicat des latteurs en bois organise pour mardi prochain, le 21 mai, à la salle des syndicats catholiques, une grande assemblée ouverte pour tous les latteurs en bois de Montréal. A cette assemblée, il sera question d'organiser un grand concours afin de grouper ensemble tous les ouvriers du métier. Tous les membres du syndicat, en règle ou non sont priés d'être présents mardi prochain; c'est de la plus haute importance. MM. G. Bernier, J. Aial, H. Baillargeon, R. Delafontaine et J. Arcand qui ont été chargés d'organiser cette assemblée feront rapport.

## ASSOCIATION DES LATTEURS METALLIQUES

La nouvelle Association des latteurs métalliques du Canada tiendra son assemblée régulière demain soir, vendredi, à 8 h. 15, à l'édifice des syndicats catholiques, 1231, Demontigny est. Il y aura initiation de plusieurs nouveaux membres et aussi élection des officiers.

Tous les latteurs métalliques de Montréal sont priés d'être présents. Par ordre.

Tous les ouvriers de l'industrie de l'automobile sont invités d'assister à une grande assemblée de propagande ouverte qui aura lieu à 2 h. 30 p.m. dimanche le 19 mai, à l'édifice des syndicats catholiques, 1231 Demontigny est. Plusieurs orateurs bien au courant de la situation porteront la parole. Qu'on vienne en foule.

Ce soir, à l'édifice des syndicats catholiques, assemblée du cercle Léon XIII.

## Banquet à deux anciens de Joliette

LA SECTION D'OTTAWA DE L'AMICALE DU SEMINAIRE DE JOLIETTE OFFRE UN BANQUET A MM. DENIS ET FERLAND, DEPUTES FEDERAUX

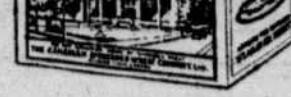
Ottawa, 16. (D.N.C.) — La section d'Ottawa de l'Amicale des anciens du séminaire de Joliette, a donné, hier soir, à l'Institut Jeanne d'Arc, rue Sussex, un banquet en l'honneur des anciens élèves de leur Alma Mater, qui sont députés à la Chambre des communes. Ces députés sont: le Dr J.-Arthur Denis, de Saint-Denis, de Montréal; MM. Charles-E. Ferland, avocat, de Joliette, qui ont accepté l'invitation, le Dr Théodore Gervais, de Berthier-Maskinongé, M. Edouard Charles Saint-Père, journaliste, député d'Hochelaga, de Montréal; M. Armand Sylvestre, député du Lac Saint-Jean, et M. Arthur-L. Desaulniers, de Champlain, qui, à cause d'engagements antérieurs, n'avaient pu accepter l'invitation.

M. Fulgence Charpentier, secrétaire de la section d'Ottawa agissait comme maître de cérémonie. Il a présenté les orateurs, qui ont été MM. Denis et Ferland, hôtes d'honneur, M. le curé Martel, de l'île du Grand-Calmet, dans le comté de Pontiac, et M. Charles-A. Latour, inspecteur des écoles bilingues d'Ottawa.

Parmi les convives on a remarqué M. l'abbé F.-X. Barrette, curé de Saint-Charles de Clarkstown, président de la section d'Ottawa, de l'Amicale, M. C.-A. Latour, vice-président, M. F. Charpentier, secrétaire, M. Ulysse Bray, trésorier; MM. les abbés Antonio Mandeville, de Calumet, Martel, de Grand-Calmet, Desrosiers, de Thurso, Noisieux, d'Ottawa et Belanger, d'Ottawa, MM. Léo-Paul Desrosiers, Charles Michaud, Joseph Lanoie, Philippe Boucher, M. Rivard, l'abbé Olivier, M. Olivier, M. Leprohon et plusieurs autres.

La grosse nourriture vous fatigue? Essayez ce repas nourrissant, léger et très digestible.

## SHREDDED WHEAT



Au blé entier avec tout le son 12 biscuits pleine grandeur

Un soulagement désirable après un gros régime d'hiver — et si facile à préparer en un rien de temps — Délicieux avec lait ou fruits.

Ramassez les papiers qu'il y a dans chaque paquet.



La Cavitité — pas de tube 7062, St-Denis, Montréal.

fume mieux et est plus propre que toutes les pipes à tube et à canule. Essayez-la.

Chez les marchands ou par la poste:

No 1, \$1.00; No 2, 50c.

E.-N. CUSSON

## Inauguration de la route Perron

Québec, 16. (D.N.C.) — L'inauguration de la route Perron, en Gaspésie, est fixée au 20 juillet prochain et elle sera l'occasion d'assemblées politiques auxquelles participeront M. L.-A. Taschereau et ses collègues du cabinet et qui auront lieu à Rivière-du-Loup, à Matane, à Rimouski et dans la péninsule.

## Feu Mme Oscar Gagnon

Nous avons le regret d'annoncer la mort survenue la nuit dernière à sa résidence, No 588 avenue Outremont, de Mme Oscar Gagnon, née Antoinette Poulin, femme de M. Oscar Gagnon, C.R., à l'âge de 39 ans.

Elle laisse dans le deuil, outre son mari, sa mère, Mme A.-C. Pou-

lin, de St-Jean; une sœur, Germaine (Mme George Wagstaff), de Calgary, Alberta; quatre frères, Valmore et Germain, de St-Jean; Eugène, de Nelson, C.-A., et Jules, de Montréal.

Les funérailles auront lieu samedi matin, à 8 heures 30, à l'église St-Viateur d'Outremont.

A la famille en deuil, le Devoir offre ses sincères sympathies.

## Un congrès de colonisation à Rimouski

Québec, 16. (D.N.C.) — Un congrès de colonisation aura lieu les 4 et 5 juin, à Rimouski, sous les auspices de S. G. Mgr Courchesne, évêque de l'endroit. Il a été organisé par M. l'abbé Sirois, missionnaire-colonisateur. MM. Laferté et Ouellet, ainsi que le député Moreault, prononceront des discours.

## Trois vastes planchers de ce magasin d'articles pour hommes sont affectés aux

## Complets, Paletots, Merceries, Chaussures et Chapeaux

DES que vous portez un article Max Beauvais, vous constatez la différence énorme qu'il y a entre un vêtement masculin de qualité ordinaire et de vrais bons habits fabriqués par les meilleurs confectionneurs d'Angleterre et du Canada.

Nous avons ici à votre disposition le plus vaste assortiment de marchandises pour hommes et jeunes gens qui ait jamais été rassemblé dans un seul local. Nous désirons attirer particulièrement votre attention sur nos

## Complets à un pantalon Complets à deux pantalons Complets golf à quatre morceaux, paletots . . .

\$25. \$35. \$45.

Et autres jusqu'à \$60.

Max Beauvais Limitée  
385 rue St. Jacques O.

LES CHAUSSURES "K" ET CHAPEAUX DOBBS

se vendent exclusivement à ce magasin, à Montréal.



Conservez votre SANTE  
FAITES ANALYSER VOS URINES à la

Pharmacie Montréal  
1014 Ste-Catherine Est  
EDIFICE AMHERST  
Prix 75c moins 25c si vous apportez cette annonce. Strictement confidentiel.

## Notre Bandage Herniaire

vous donnera entière satisfaction. Demandez notre questionnaire sur la hernie.

Assortiment complet de bandages herniaires, ceintures abdominales, bas élastiques, béquilles, etc. Spécialité: Appareils orthopédiques, membres artificiels, corsets pour gibbosité. Chaises pour invalides à vendre ou à louer.

C. MARTIN  
48 et 50 Est rue Craig  
Tél. HARBOR 3727 - Dépt DE

## PHARMACIE LAURENCE

Angle des rues Saint-Denis et Ontario, Montréal  
Tél. HARB. 7907; P.L.A. 0305 et 0667  
Drogues et Produits Chimiques Supérieurs

Tous les remèdes nouveaux. - PRESCRIPTIONS médicales remplies avec soin. Livraison rapide par toute la ville.

# LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

BEAU ET FRAIS  
MAXIMUM ET MINIMUM  
Aujourd'hui maximum 66.  
Même date l'an dernier 58.  
Minimum aujourd'hui 50.  
Même date l'an dernier 43.  
BAROMETRE  
10 heures a.m. 29.32. 11 heures a.m. 29.20.  
Midi: 29.16.  
Chiffres fournis par la Maison L.R.  
de Meslé, 300A, St-Denis, Montréal.

## Le "Graf Zeppelin" en route pour l'Amérique n'arrivera pas à New-York avant samedi soir

Le gros dirigeable allemand s'est envolé à 5 h. 57, ce matin - Il passera par Gibraltar, les Açores et les Bermudes - Tout va bien à bord

Friedrichshafen, Allemagne, 16 (S. P. A.). — Le "Graf Zeppelin" est en route pour l'Amérique et traversait le sud-ouest de l'Europe cet avant-midi. Le dirigeable survolait Gibraltar, les Açores et les Bermudes pour se rendre à Lakehurst. Il n'arrivera pas à destination avant samedi soir ou dimanche matin.

Ont pris place à bord: quarante passagers, 18 membres de l'équipage, et un gorille. La seule femme à bord est Mme Pierce, femme d'un millionnaire new-yorkais, qui fait le voyage en dépit des objurgations de son mari et de sa mère. Le capitaine Wilkins, l'explorateur bien connu, est aussi du voyage.

Le dirigeable s'est mis en marche à 5 h. 57 ce matin (11 h. 57 temps de l'est, hier soir). Il a fait le tour de l'aérodrome et a disparu dans la direction du lac Constance et de Bâle, Suisse.

Le dirigeable transporte 4,000 tonnes de marchandises comprises.

## Une allocution de S. S. Pie XI

A un groupe d'étudiants du Collège de Montrégone

Cité du Vatican, 16 (S. P. A.). — L'Osservatore Romano publie le texte d'une allocution de S. S. Pie XI à un groupe d'étudiants du collège de Montrégone. En voici quelques extraits traduits littéralement de la Presse Associée:

"L'Etat n'est pas fait, dit Sa Sainteté, pour absorber et détruire tout individu et famille; ce serait une absurdité contre nature, car la famille vient en première place dans la société et dans l'Etat.

"Ce n'est pas à nous de dire que, en vue d'accomplir son travail d'éducation, il soit nécessaire, convenable et opportun qu'un Etat produise des conquérants et s'entraîne à la conquête. Ce qui s'est fait dans un Etat peut bien se faire dans tout le monde, et si nous les Etats s'entraînent à la conquête qu'arrivera-t-il? De cette manière personne ne contribuerait à la pacification générale, mais plutôt à la conflagration générale, à moins évidemment que cela signifie — et c'est peut-être là l'intention — et l'Etat veut s'entraîner à la conquête de la vérité et de la vertu, dans quel cas nous sommes parfaitement d'accord."

Le Souverain Pontife parle ensuite de la dissolution des scouts catholiques en 1928, et dit qu'il a consenti à cette dissolution et à l'incorporation des jeunes catholiques dans la Ballila et l'Avanguardisti, seulement pour "Prévenir un mal plus grand". Il a ajouté qu'il a fait des sacrifices pour cela, mais qu'il regrette d'avoir été obligé d'en faire tant.

## La consécration de Notre-Dame de Montréal

Cette cérémonie présidée par S. G. Mgr Gauthier ce matin a marqué le début des fêtes du centenaire de l'église - M. René Labelle, P.S.S., célèbre la messe de dédicace

La consécration de Notre-Dame de Montréal par Sa Grandeur Mgr Gauthier a marqué ce matin le début des grandes fêtes du centenaire de cette église. La consécration des églises vient au premier rang des plus solennelles et des plus longues cérémonies de l'Eglise. La coutume de consacrer à Dieu les lieux qui doivent servir à son culte remonte à la plus haute antiquité, comme d'ailleurs celle de lui consacrer les vases et les instruments cultuels: l'Ancienne Loi les ordonnait. Cet acte est si solennel que sa vigile est jour de jeûne pour l'évêque consacrateur et ceux qui demandent la consécration.

Les cérémonies de ce matin ont commencé à huit heures. Les fidèles, suivant la coutume, n'ont été admis dans la nef qu'après la procession des reliques des saints, qui ont été portées par MM. Girault, Clément, Bouchier et Dubéau, Sulpiciens.

C'est M. René Labelle, supérieur de Saint-Sulpice, qui a célébré la messe de dédicace à dix heures. Les ornements sacerdotaux dont M. Labelle s'est servi sont un don que la maison-mère des Soeurs Grises a fait à Notre-Dame à l'occasion du centenaire. Blanche et or, la chasuble est brodée de lis et de marguerites; elle porte les armes des Soeurs Grises et celles de Saint-Sulpice.



WINSTON CHURCHILL, chancelier de l'Echiquier britannique, avec sa balayuse. (Caricature de David Wilson).

## La conférence du Mort d'un conseiller législatif

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE DANS LES SPLENDEURS DE L'ART

Saint François d'Assise dans les splendeurs de l'art, tel est le sujet que le R. P. Vittorino Facchinetti, franciscain de Milan, développe avec succès, hier soir, à la salle Saint-Sulpice.

Bien que la conférence, n'eût été lancée que vendredi passé, les organisateurs, aidés par les journaux, eurent le bonheur de constater avec quel empressement le public répondit à leur invitation: près de mille personnes formaient un auditoire d'élite, qui suivit avec une religieuse attention et une sympathie remarquable les développements du conférencier.

Le R. P. Marcel-M., O.F.M., nous dit les titres qui procurent au R. P. Vittorino, peu connu au Canada, une réputation de savant en Italie, en France et en Belgique: son origine milanaise qui en fait le compatriote de Benito Mussolini et du Pape Pie XI; ses ouvrages nombreux déjà traduits en plusieurs langues; les conférences de vulgarisation données dans les milieux les plus variés comme la Sorbonne et les humbles cercles d'ouvriers.

Après un bref exorde, où il explique les raisons profondes de l'influence de saint François dans le domaine artistique, le R. P. conférencier projeta sur l'écran une abondante série de tableaux par lesquels les peintres de toute époque et de toute nation ont illustré la vie du Petit Pauvre; et pendant que nos yeux trouvaient leur satisfaction dans ces scènes si harmonieuses, de facture bien équilibrée et aux couleurs chatoyantes, nous suivions avec émotion les péripéties de ce drame poignant qu'est la vie du Séraphin d'Assise, nous contemplions émerveillés les interprétations originales qui jaillirent spontanément de l'âme des artistes. C'est toute l'histoire de l'art qui se déployait sous nos yeux avec ses plus belles productions et ses plus grands maîtres depuis Giotto jusqu'à Subera, en passant par Benozzo Gozzoli, Zurbaran, Burnand, Boutet de Monvel, Kunz, etc.

Quelques paroles, heureusement trouvées, faisaient surgir dans notre pensée toute une épopée, débordante de vie divine et de flamme apostolique. Aussi, malgré les quelques imperfections de sa phrase et les rares imprévisions de termes, le R. P. a pleinement obtenu son but: faire connaître pour faire aimer davantage le Saint si glorieusement magnifié par le Pape Pie XI dans son encyclique HITE EXPIATIS.

Mme J.-D. Sénécal, par l'exécution nuancée de PLUIE DE CORAIL, de Graub, Mlle Thérèse Lemoine par la puissance d'expression, la maîtrise de sa voix, la chaleur de sentiment déployées dans la CHANSON PROVENCALE dell'Acqua, justifièrent les applaudissements prolongés que l'assistance leur prodigua.

## IMPORTANTS CHANGEMENTS A LA "SAUVEGARDE"

NOUVEAU PRESIDENT, GERANT GENERAL ET SECRETAIRE

L'assemblée annuelle de La Sauvegarde a lieu aujourd'hui. Selon toutes les prévisions, M. Narcisse Pérodeau, ancien lieutenant-gouverneur de la province de Québec et ancien vice-président de La Sauvegarde, sera élu président en remplacement de feu M. Guillaume-Narcisse Ducharme. M. Pérodeau est actuellement en route pour Montréal.

A une récente assemblée du conseil d'administration de la compagnie, M. L.-N. Ducharme a été élu directeur et gerant général et M. Jean Pasquin, secrétaire. M. Ducharme était jusqu'à la secrétaire et assistant gerant général, et M. Pasquin, assistant secrétaire.

## Mort du notaire Avila de Belleval

Québec, 16. (D. N. C.). — Hier soir, est décédé à Charlesbourg le notaire Avila de Belleval, officier en loi au département de l'Instruction Publique et secrétaire de la Société administrative du fonds de pension. Il était né à Contrecoeur, Vercheux, le quatorze janvier 1860. Il étudia au collège de l'Assomption et il fit son droit à l'Université Laval à Montréal. Notaire en 1906, il pratiqua à St-Anicet, Huntingdon, durant trois ans, puis il vint s'établir à Québec. Il laisse cinq enfants, un frère, M. Joseph de Belleval, et un beau-frère, M. Césaire Messier, tous deux de Montréal, trois sœurs, la mère Marie du St-Rédempteur, Mme J.-B. Dupré, de Contrecoeur, et Mme Hormidas Roy.

## Les scolasticats des religieux enseignants

Québec, 16 (D.N.C.). — Un sous-comité a été formé par le comité catholique du conseil de l'Instruction publique pour étudier l'importante question soulevée par Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, au sujet des scolasticats des Frères Enseignants. L'avis de motion de l'archevêque coadjuteur de Montréal se lisait comme suit:

"Que le comité catholique du Conseil de l'Instruction publique reconnaisse les scolasticats des Frères Enseignants comme Ecoles Normales en conformité avec la loi des Ecoles Normales de la province."

Le sous-comité étudiera la question et fera rapport lors de la prochaine session du conseil qui aura lieu en septembre.

Les nominations de professeurs qui devaient être faites ont également été remises au mois de septembre.

## Portneuf proteste contre le travail dominical

Québec, 16. (D. N. C.). — Une réunion de tous les curés, maires et députés du comté de Portneuf, vient d'avoir lieu à Deschambault. Elle a vigoureusement protesté contre le travail dominical et elle a voté une résolution priant le premier ministre de trouver un moyen de faire appliquer la loi. Le docteur Gauthier, député provincial, a été chargé de faire parvenir à M. Taschereau le texte de leurs griefs.

## Le concours du mérite agricole

Québec, 16. (D. N. C.). — Les inscriptions pour le concours du Mérite Agricole commencent d'arriver au parlement, concours qui aura lieu dans la division no 5. Comme l'on sait, la province a été fragmentée en six zones. La cinquième comprend treize comtés: Abitibi, Charlevoix, Bonaventure, Chicoutimi, Gaspé, Iles de la Madeleine, Lac-Saint-Jean, Matapédia, Miramichi, Saguenay, ainsi que les paroisses des comtés de Québec et de Montmorency non comprises dans la troisième zone.

## La conférence du Mort d'un conseiller législatif

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE DANS LES SPLENDEURS DE L'ART

Saint François d'Assise dans les splendeurs de l'art, tel est le sujet que le R. P. Vittorino Facchinetti, franciscain de Milan, développe avec succès, hier soir, à la salle Saint-Sulpice.

Bien que la conférence, n'eût été lancée que vendredi passé, les organisateurs, aidés par les journaux, eurent le bonheur de constater avec quel empressement le public répondit à leur invitation: près de mille personnes formaient un auditoire d'élite, qui suivit avec une religieuse attention et une sympathie remarquable les développements du conférencier.

Le R. P. Marcel-M., O.F.M., nous dit les titres qui procurent au R. P. Vittorino, peu connu au Canada, une réputation de savant en Italie, en France et en Belgique: son origine milanaise qui en fait le compatriote de Benito Mussolini et du Pape Pie XI; ses ouvrages nombreux déjà traduits en plusieurs langues; les conférences de vulgarisation données dans les milieux les plus variés comme la Sorbonne et les humbles cercles d'ouvriers.

Après un bref exorde, où il explique les raisons profondes de l'influence de saint François dans le domaine artistique, le R. P. conférencier projeta sur l'écran une abondante série de tableaux par lesquels les peintres de toute époque et de toute nation ont illustré la vie du Petit Pauvre; et pendant que nos yeux trouvaient leur satisfaction dans ces scènes si harmonieuses, de facture bien équilibrée et aux couleurs chatoyantes, nous suivions avec émotion les péripéties de ce drame poignant qu'est la vie du Séraphin d'Assise, nous contemplions émerveillés les interprétations originales qui jaillirent spontanément de l'âme des artistes. C'est toute l'histoire de l'art qui se déployait sous nos yeux avec ses plus belles productions et ses plus grands maîtres depuis Giotto jusqu'à Subera, en passant par Benozzo Gozzoli, Zurbaran, Burnand, Boutet de Monvel, Kunz, etc.

Quelques paroles, heureusement trouvées, faisaient surgir dans notre pensée toute une épopée, débordante de vie divine et de flamme apostolique. Aussi, malgré les quelques imperfections de sa phrase et les rares imprévisions de termes, le R. P. a pleinement obtenu son but: faire connaître pour faire aimer davantage le Saint si glorieusement magnifié par le Pape Pie XI dans son encyclique HITE EXPIATIS.

Mme J.-D. Sénécal, par l'exécution nuancée de PLUIE DE CORAIL, de Graub, Mlle Thérèse Lemoine par la puissance d'expression, la maîtrise de sa voix, la chaleur de sentiment déployées dans la CHANSON PROVENCALE dell'Acqua, justifièrent les applaudissements prolongés que l'assistance leur prodigua.

## La conférence du Mort d'un conseiller législatif

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE DANS LES SPLENDEURS DE L'ART

Saint François d'Assise dans les splendeurs de l'art, tel est le sujet que le R. P. Vittorino Facchinetti, franciscain de Milan, développe avec succès, hier soir, à la salle Saint-Sulpice.

Bien que la conférence, n'eût été lancée que vendredi passé, les organisateurs, aidés par les journaux, eurent le bonheur de constater avec quel empressement le public répondit à leur invitation: près de mille personnes formaient un auditoire d'élite, qui suivit avec une religieuse attention et une sympathie remarquable les développements du conférencier.

Le R. P. Marcel-M., O.F.M., nous dit les titres qui procurent au R. P. Vittorino, peu connu au Canada, une réputation de savant en Italie, en France et en Belgique: son origine milanaise qui en fait le compatriote de Benito Mussolini et du Pape Pie XI; ses ouvrages nombreux déjà traduits en plusieurs langues; les conférences de vulgarisation données dans les milieux les plus variés comme la Sorbonne et les humbles cercles d'ouvriers.

Après un bref exorde, où il explique les raisons profondes de l'influence de saint François dans le domaine artistique, le R. P. conférencier projeta sur l'écran une abondante série de tableaux par lesquels les peintres de toute époque et de toute nation ont illustré la vie du Petit Pauvre; et pendant que nos yeux trouvaient leur satisfaction dans ces scènes si harmonieuses, de facture bien équilibrée et aux couleurs chatoyantes, nous suivions avec émotion les péripéties de ce drame poignant qu'est la vie du Séraphin d'Assise, nous contemplions émerveillés les interprétations originales qui jaillirent spontanément de l'âme des artistes. C'est toute l'histoire de l'art qui se déployait sous nos yeux avec ses plus belles productions et ses plus grands maîtres depuis Giotto jusqu'à Subera, en passant par Benozzo Gozzoli, Zurbaran, Burnand, Boutet de Monvel, Kunz, etc.

Quelques paroles, heureusement trouvées, faisaient surgir dans notre pensée toute une épopée, débordante de vie divine et de flamme apostolique. Aussi, malgré les quelques imperfections de sa phrase et les rares imprévisions de termes, le R. P. a pleinement obtenu son but: faire connaître pour faire aimer davantage le Saint si glorieusement magnifié par le Pape Pie XI dans son encyclique HITE EXPIATIS.

Mme J.-D. Sénécal, par l'exécution nuancée de PLUIE DE CORAIL, de Graub, Mlle Thérèse Lemoine par la puissance d'expression, la maîtrise de sa voix, la chaleur de sentiment déployées dans la CHANSON PROVENCALE dell'Acqua, justifièrent les applaudissements prolongés que l'assistance leur prodigua.

## Mort du notaire Avila de Belleval

Québec, 16. (D. N. C.). — Hier soir, est décédé à Charlesbourg le notaire Avila de Belleval, officier en loi au département de l'Instruction Publique et secrétaire de la Société administrative du fonds de pension. Il était né à Contrecoeur, Vercheux, le quatorze janvier 1860. Il étudia au collège de l'Assomption et il fit son droit à l'Université Laval à Montréal. Notaire en 1906, il pratiqua à St-Anicet, Huntingdon, durant trois ans, puis il vint s'établir à Québec. Il laisse cinq enfants, un frère, M. Joseph de Belleval, et un beau-frère, M. Césaire Messier, tous deux de Montréal, trois sœurs, la mère Marie du St-Rédempteur, Mme J.-B. Dupré, de Contrecoeur, et Mme Hormidas Roy.

## Les scolasticats des religieux enseignants

Québec, 16 (D.N.C.). — Un sous-comité a été formé par le comité catholique du conseil de l'Instruction publique pour étudier l'importante question soulevée par Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, au sujet des scolasticats des Frères Enseignants. L'avis de motion de l'archevêque coadjuteur de Montréal se lisait comme suit:

"Que le comité catholique du Conseil de l'Instruction publique reconnaisse les scolasticats des Frères Enseignants comme Ecoles Normales en conformité avec la loi des Ecoles Normales de la province."

Le sous-comité étudiera la question et fera rapport lors de la prochaine session du conseil qui aura lieu en septembre.

Les nominations de professeurs qui devaient être faites ont également été remises au mois de septembre.

## Portneuf proteste contre le travail dominical

Québec, 16. (D. N. C.). — Une réunion de tous les curés, maires et députés du comté de Portneuf, vient d'avoir lieu à Deschambault. Elle a vigoureusement protesté contre le travail dominical et elle a voté une résolution priant le premier ministre de trouver un moyen de faire appliquer la loi. Le docteur Gauthier, député provincial, a été chargé de faire parvenir à M. Taschereau le texte de leurs griefs.

## Le concours du mérite agricole

Québec, 16. (D. N. C.). — Les inscriptions pour le concours du Mérite Agricole commencent d'arriver au parlement, concours qui aura lieu dans la division no 5. Comme l'on sait, la province a été fragmentée en six zones. La cinquième comprend treize comtés: Abitibi, Charlevoix, Bonaventure, Chicoutimi, Gaspé, Iles de la Madeleine, Lac-Saint-Jean, Matapédia, Miramichi, Saguenay, ainsi que les paroisses des comtés de Québec et de Montmorency non comprises dans la troisième zone.

## Le hécatombe de Cleveland

ON COMPTE 118 VICTIMES DES SUITES DE L'EXPLOSION D'HIER DANS UN HOPITAL

Cleveland, Ohio, 16. (S. P. A.). — Le bilan de la catastrophe de Cleveland est actuellement de 118 morts, et les médecins n'espèrent pas sauver ceux qui ont été empoisonnés, et qui sont sous traitement. On assimile leur cas aux empoisonnés de la grande guerre. Ce gaz une fois absorbé décompose les globules rouges du sang, et amène lentement la mort.

Parmi les malades, il y a des médecins, des infirmières, des policiers, des pompiers, des volontaires qui ont aidé aux secours: d'autres qui ont pu s'enfuir, et qui se croient indemnes, ont dû aussi se rendre aux hôpitaux, et la vie de toutes ces gens est gravement compromise. Dans plusieurs cas l'administration de l'oxygène et la transfusion du sang ont été inutiles, et il semble impossible de nourrir le sang et de le défendre contre les attaques de ce gaz.

Dans le cas du Dr Phillips, célèbre médecin canadien, un des fondateurs de la clinique, on a employé deux réservoirs d'oxygène, mais il est mort après avoir marché quelque distance de la clinique vers sa résidence. Six cas semblables ont été rapportés de l'hôpital Mount Sinai.

Une première explosion s'est produite quelques secondes après 11 heures 25, hier avant-midi, au moment le plus occupé de la journée. Il s'y trouvait alors plus de 300 personnes. Le gaz commença à filtrer lentement, mais avant que personne n'ait eu le temps de fuir, une seconde explosion survint, plus forte que la première, brisa le puits de fumière du centre, et le gaz meurtrier se répandit rapidement partout en même temps que l'incendie.

La première explosion se produisit dans le sous-sol, et fut causée par un incendie d'origine inconnue qui détruisit les films de rayons-X qui étaient conservés dans le sous-sol.

On ne connaît pas exactement la nature de ce gaz. Certains croient que c'est du gaz de brome, d'autres de l'acide nitrique. Le Dr William E. Lower, un des fondateurs de la clinique, dit que ce gaz ressemble au phosgène employé durant la Grande Guerre. Il est probable toutefois que c'était un mélange des gaz de différents produits chimiques gardés dans l'édifice, en plus du gaz de brome dégage par la combustion des films.

Le Dr George-W. Crite, chef de la clinique, a dirigé le travail de secours.

La Cleveland Clinic, fondée il y a quelques années par le Dr George-W. Crite, prit vite une grande importance, et en 1924 un hôpital fut construit. Le Dr Crite, célèbre pour des cures de goutte, s'associa à d'autres médecins dans la Cleveland Clinic Foundation.

Parmi les morts on compte plusieurs médecins et infirmières de l'hôpital. Des survivants disent que les visages des asphyxiés devenaient d'un rouge brun jaunâtre en moins de deux minutes après l'inhalation du gaz.

L'édifice n'a subi que pour environ \$50,000 de dommages.

## Prévisions atmosphériques

Toronto, 16. (S.P.C.). — Région des Grands Lacs. — Vent tempêteux, plus frais. Beau ce soir et demain.

Baie Georgienne. — Partiellement nuageux et plus froid, brouillards de neige. Demain, beau et frais.

Ontario Nord. — Beau et frais ce soir et demain.

Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent. — Vent de l'ouest tempêteux; averse locale, plus frais ce soir, demain, beau et frais.

Vallée du Bas Saint-Laurent. — Vent tempêteux du nord-ouest ce soir, pluie. Demain, partiellement nuageux et plus frais avec averse ou brouillards de neige.

Golfes et Rive-Nord. — Vent tempêteux ce soir, beau suivi d'averses ce soir et demain, un peu plus frais demain.

Provinces Maritimes. — Partiellement nuageux et un peu plus chaud, avec averse ce soir. Demain, fort vent de l'ouest, averse. Lac Supérieur. — Beau et frais, demain, beau.

Provinces de l'Ouest. — Beau et chaud aujourd'hui et demain.

## Troncs pillés à l'église Sainte-Marguerite-Marie

Le curé de la paroisse Ste-Marguerite-Marie, M. Rabbe A. Gratton, a rapporté à la police que les troncs s'étaient introduits dans son église la nuit dernière en enlevant une vitre de la porte de la sacristie. Ils ont volé une couple de dollars dans sept troncs qu'ils ont ouverts. Ces troncs avaient été vidés la veille. La police est à faire une enquête.

## Accusés de vol

Paul-Emile Pinsonnaul, Léopold Laroche et Louis Emond ont comparu ce matin en Cour de police sous l'accusation d'avoir volé pour \$700 de marchandises dans une pharmacie de la rue St-Laurent et \$138 dans un magasin de la rue St-Jacques. Ils ont été envoyés pour trois jours aux bureaux des détectives et leur enquête a été fixée au 23 mai.

## Brazilian est plus vigoureux

Les cours restent irréguliers en sympathie avec Wall Street

Brazilian Traction a été la vedette cet avant-midi, tant par son activité que par sa plus grande vigueur. Débutant à 52½, il a ensuite faibli à 52 lorsqu'on sut que les cours étaient irréguliers à New-York. Mais il s'est ensuite lentement repris et a gagné 1 point à 53 à midi. Nickel s'est aussi bien comporté dans les circonstances et s'est avancé d'un quart à 50½ après avoir fléchi à 49½.

Hamilton Bridge s'est amélioré de ½ point à 56½, mais Dominion Bridge a faibli de ½ à 100½. National Steel Car a reculé de près de 1 point à 101 tandis que Canadian Car est resté ferme. Cocks

hutt s'est aussi maintenu tandis que Massey a reculé de 1 à 67 après avoir débuté à 66½. General Steel Wares a perdu 1½ à 31½.

Les pouvoirs ont été irréguliers. Shawinigan a été le seul de cette section qui a été un peu actif et il s'est avancé de ¾ à 75½ tandis que B. C. Power s'est amélioré de ¼. En retour, Winnipeg Electric a reculé de 1 à 81½ et Power Corp. de ¼ à 102. Canada Steamship a faibli de 1 à 42 tandis que le reste de la liste est sans changement appréciable.

A part les deux vedettes, le marché n'a pas d'activité et est peu intéressant dans l'ensemble.

## A Wall Street

## L'argent baisse à 10 p. c.

Le marché subit une certaine liquidation à l'ouverture

New-York, 16. — La baisse à 10 p. c. du taux de l'argent à demande à midi a semblé vouloir donner plus de fermeté aux cours qui ont été irréguliers pendant presque tout l'avant-midi. Il est vrai que le taux s'est maintenu à 14 p. c. jusqu'à midi et qu'on avait dans certains milieux une augmentation du taux de réescompte de la Banque Fédérale de New-York. Aussi ne croit-on pas en général que le marché redevienne ferme avant qu'on sache ce qui en est à ce sujet ni avant qu'on ait le rapport du Federal Reserve Board sur les prêts aux courtiers, ce soir.

Packard a débuté avec un paquet de 10,000 actions à 149, un recul de 1-2 point sur hier. Crosley Radio, Inter, Combustion et Granby Copper ont baissé de 1 à 2 points.

En retour Burrough Adding Ma-

chine a fait un bond de 7 3-4 points dès la première vente et Shattuck a établi un nouveau sommet au-dessus de 153. Hayes Body s'est avancé de 1-2 point avec une première transaction de 8,000 actions.

Par la suite, Packard a étendu son recul à 2 1-2 points tandis que les cuivres ont faibli à la suite d'une nouvelle disant que les grandes compagnies ont décidé de réduire leur production de 10 p. c.

United Corp. a reculé à 66 1-8, Grant Stores a perdu 5 points, National Cash Register 3 1-2, Wright et McCall Corp. 2 1-2, General Electric 2, American Can Simmons, American Power et Fox environ un point chacun.

D'autre part, Burrough a étendu son avance à 10 points dès les débuts.

## Un poste français attaqué au Maroc

Casablanca, 16. — Des dissidents marocains, au nombre de 300, ont attaqué, dans la matinée du 11 mai, un poste français nouvellement occupé à El Boudy.

Trois soldats de la Légion étrangère, plusieurs auxiliaires indigènes, et quatorze rebelles ont été tués au cours des combats.

Ce poste avait été occupé par les Français au cours de l'avance du 29 avril dernier dans la région du Haut Ziz. C'est un des postes les plus avancés dans la région montagnarde de l'Atlas, qui est un véritable repaire de tribus dissidentes.

Les rebelles ont lancé leur attaque par groupes séparés. Un petit détachement, avec un drapeau blanc, s'avance vers le poste, semblant vouloir se rendre. Arrivés à moins de 1,000 mètres, ils ouvrent le feu.

Après une fusillade nourrie, le bataillon de la Légion étrangère, aidé par un avion, mit les assaillants en déroute. Le calme est rétabli dans la région.

## Les jurés ne s'entendent pas dans la cause de Descanuk

Le juge Wilson a résumé pour les jurés la cause de George Descanuk, accusé de tentative de meurtre, au cours de l'avant-midi aux Assises. Les jurés se sont retirés pour revenir à 12 h. 30 déclarer qu'ils n'avaient pu en venir à une entente au sujet du verdict à rendre. Le président du tribunal a alors ajourné la Cour à 2 h. de l'après-midi alors que les jurés reviendront rendre leur verdict s'ils se sont entendus.

## Grièvement blessés dans un accident d'auto

Trois hommes ont été blessés, dont deux grièvement, la nuit dernière, dans un accident d'automobile dans la côte du Chemin Ste-Catherine, à l'extrémité ouest de la rue Mont-Royal. Raphaël Provost, 30 ans, rue Villeneuve, angle Ste-Denis; Arthur Richard, 5837, rue Chateaubriand; et Charlemagne Gravel, 2195, rue des Carrières, trois employés de l'A.O.A., rue St-Denis, revenaient de voir un ami dans Outremont, lorsque dans la courbe à l'endroit mentionné, Gravel, qui chauffait, perdit le contrôle de la machine; celle-ci frappa la bordure du trottoir, fut renversée et les occupants projetés sur la chaussée. Richard et Gravel n'avaient pas encore repris connaissance vers midi; l'un et l'autre ont le crâne fracturé. Provost est aussi à l'hôpital Royal Victoria, mais son état est moins grave.

## Lisez au moins une fois

C'est la saison des prix. L'exposition commence samedi au Devoir. Vous devez la voir et la faire voir à ceux que vous connaissez. Pourquoi? Parce qu'il faut donner des prix. Le curé d'une paroisse de Montréal rappelle, dimanche, cette vérité: les enfants sont des enfants. L'enfant goûte et recherche, c'est de son âge, la récompense, c'est naturel. Ne pas lui en donner, c'est aller contre le naturel.

Commissions scolaires, gouvernements achètent des prix et en donnent. Le Devoir, qui est libre et qui paie sa liberté très cher, elle veut le prix, quel qu'il soit — ne reçoit pas, en général, le patronage des grosses institutions d'Etat ou municipales. Mais il peut tout de même, grâce à son énorme clientèle, avoir un assortiment complet et à meilleur prix que la plupart de ses concurrents. Donc, venez vous inspirer chez lui, même si vous devez acheter ailleurs.

Vous dites: "Je donne de l'argent pour des prix mais je ne me soucie pas de les acheter moi-même."

Ce qui mérite d'être fait mérite d'être bien fait. Voyez vous-même à ce que votre argent produise le maximum; à ce qu'il soit bien utilisé. Les professeurs ou les maîtresses qui recevront vos prix vous sauront gré de les avoir bien choisis, si vous les avez pris au Devoir. Les enfants seront contents, parce qu'ils auront des prix qui ont apparence, valeur et durée. Conséquemment votre bonne action aura été en même temps utile tant qu'elle le pouvait être. Vous aurez agi avec cœur et aussi avec intelligence.

Vous ne ferez d'ailleurs, en cela, que suivre le nombre grandissant chaque année qui pour avoir de beaux prix, à bas prix, vient au Devoir.

Et vous aurez encouragé l'éducation et aussi aidé l'une des rares librairies qui ne tiennent que du bon dans leur vitrine comme sur leurs rayons et dans leur arrière-magasin, et qui perd chaque année, pour ne pas tout tenir, mais pour tenir parole — des centaines et des centaines de dollars.

## LE RADIO

## Concerts de jeudi

CHANSONS ORIENTALES, 8.00, WJZ. — My Cairo Love, de Zamecknik; Sérénade orientale, de Herbert; "Dance du Jardin de Perse", de Lehmann.

NOUVEAU SÉRIEL, 8.30, WEAF. — SEIBERLING SINGERS, 9.00, WEAF. — Ce programme comprend de la musique populaire.

PROGRAMME HALSEY STUART, 10.00, WEAF. — "L'Alceste", de Primi; Dans le des comédiens, de Smetana; Extrait de l'opéra "La Fête", de Lacombe; Dans un opéra chinois, de Bratton.

HEURE DE BUREAU, 10.30, WEAF. — Rita Gould, soprano, sera au programme de l'heure de Bureau.

HEURE SLUMBER, 11.00, WJZ. — Ouverture de "Le domino noir", de Auber; Sélection de "La force du destin", de Verdi; Valse de l'empereur, de Strauss; L'heure enchantée, de Monton; Nocturne de Mendelssohn; Nur Wer Die Sehnsucht Kest, de Tschalkowsky.

## Chaine Columbia

HEURE SONORA, 9.30, WABC, WBBM. — Uvace, de "Ronde capricieuse", de Mendelssohn; Siciliana, de Cavalleri rustica; de Mascagni; Pompe et circonstance, de Verdi; Marche de Scherzinger; Sélection de "Le comte de Luxembourg", de Lohé; "Deriviche tourneurs", No 30, de "Traikontameron", de Godowski.

HEURE GEORGE OLSEN, 10.00, WABC. — CONCERT MUSICAL, 10.30, WABC. — Ouverture de "Tannhäuser", de Wagner; Nocturne, "Rêve d'amour", de Liszt; Solo de trombone, de "Aero Polka", de Zimmermann; Épisode symphonique, de "A Chant from the Great Plains", de Busch; Scènes de "Le Cid", de Massenet; "Carnaval à Paris", de Svendsen.

## Programme du C.N.R.

Les auditeurs, ce soir, pendant l'heure française irradiée par les postes du Canadien National à Montréal, Québec et Ottawa, auront le plaisir d'entendre Jean Riddez, fameux baryton français, qui a chanté près de douze ans au grand opéra de Paris où il a illustré plusieurs rôles du répertoire. M. Riddez est maintenant établi à Montréal où il donne des leçons de chant. Au cours de sa belle et longue carrière, il a créé plusieurs rôles entre autres ceux du Cheminot de Scarpia d'Hérode, de Petronne et du Docteur Miracle. Il chantera ce soir quelques-uns de ses grands succès.

Au cours du concert régulier des postes CNR qui suivra l'heure française, les auditeurs auront aussi le plaisir d'entendre un jeune baryton canadien, M. W. R. Black, de Toronto, un artiste qui jouit d'une grande réputation au Canada et aux États-Unis.

Voici le programme de l'heure française et du concert régulier des postes CNR pour ce soir:

8 h. 30 p.m., rapports du marché sur la vente des produits agricoles.

8 h. 45 p.m., causerie de voyages.

9 h. à 10 heures p.m., heure spéciale de musique pour les auditeurs canadiens-français. Musique de ballet: "Le ballet égyptien", de Luigi, par l'orchestre. Chant: "Air du roi de Lahore", de Massenet. Air de Thais, de "Iphigénie en Aulide", de Gluck, par Jean Riddez, baryton. Morceau de concert: "Valse triste", de Sibelius, par l'orchestre. "Marche turque", de Beethoven, par l'orchestre. Solo de Xylophone, par M. E. Herring. Chant: "Air de Don Juan", de P. R. Mozart, par Jean Riddez, baryton. Valse de concert: "Bleu du nuage", de Strauss, par l'orchestre. Chant: "Les trois Hussards", de Nadeau, par Jean Riddez, baryton. Solo de vibrascope, par M. Herring. Ouverture: "Cavallerie légère", de Suppé, par l'orchestre.

10 h. à 11 heures, concert régulier des postes du Canadien National. Ouverture: "Raymond", de Thomas, par l'orchestre du CNRO. Chant: "Prologue de Pagliacci", de Léoncavallo, par W. R. Black, baryton. Entracte: "L'Extase", de Thome, par l'orchestre du CNRO. Violoncelle: "Variations symphoniques" de Boellman, par Mlle Helen Langdon. Chant: "Honour love song", de Samson, Hagend; "Duna", de McGill; "Bedouin love song", de Pinsuti, par W. R. Black, baryton. Symphonie: Largo de "The new world symphony", de Dvorak, par l'orchestre du CNRO. Chant: "The Bandolero", de Stuart. "Homing", de del Riego, "Keep on hoping", de Maxwell, par W. R. Black, baryton. Entracte: "Deux danses hongroises", de Brahms, par l'orchestre du CNRO. Chant: "L'Unité et del Caro Bene", de Sechi, par W. R. Black, baryton. Marche: "Grande marche de Tannhäuser", par l'orchestre du CNRO. 11 h. 1 minute, Orville Johnston et son orchestre, directement du Château Laurier, à Ottawa.

## Concerts de vendredi

PETITE SYMPHONIE DU PACIFIQUE, 4 h. WJZ. — Ouverture de "La Fête de la Vierge", de Mendelssohn. Extrait de "Suite de Peer Gynt", de Grieg. Menuet, de Paderewski. Adagio patétique, de Godard. Danse à la campagne, de Grainger. Danse hongroise No 2, de Brahms. Suite de "Carmen", de Bizet. Rose du sud, de Strauss. Extrait de "Symphonie inachevée", de Schubert.

HEURE DE LA CITE, 8 h. WEAF. — Marche de la cité de Bourdon. Prélude du premier acte de "Carmen", de Bizet. Extrait de "Coin des Enfants", de Debussy. When love is kind, de Moore. Danse polonaise, de Scharwenka. Patrouille irlandaise, de Puerner. Mélodie en la, de Daves. Prædium, de Jarnet. Danse des minitons, de "Nutcracker Suite", de

Tschalkowsky. Au naturel, de Millegam. Aragonais, de "Le Cid", de Massenet. ARNOLD QUAKERS, 8 h. 30, WJZ. Quaker jour, de Shilket. Extrait de "Naughty Marietta", de Herbert. Sonate de clair de lune, de Beethoven-Morwin. La dernière valse, air russe. Le chant des pirates, de Olmstead.

MUSIQUE DE VICTOR HERBERT, 10 h. WJZ. Give us a ship, de "Little Nellie", extrait de "Princess Pat". Sérénade de cubaine, d'Une suite de sérénades, d'Amour bohémien. Extrait de "Sweethearts", Doux mystère de la vie, Sérénade américaine de "Son régiment".

HEURE SLUMBER, 11 h. WJZ. — Ouverture de "Orpheus dans un monde nouveau", d'Offenbach. Suite des enfants, de F. Fletch. Suite hongroise No 7, de Brahms. Suite No 2, de Schumann. Menuet, de Karganoff. Consolation, de Liszt.

## Concerts de samedi

EXTRAITS D'OPÉRA, 8 h. WJZ. — Pompe et circonstance, de Elgar. Danse des heures, de "La Gioconda", de Ponchielli. Extrait d'Orpheus, d'Offenbach. PROGRAMME CLASSIQUE, 8 h. WEAF. Salutation, de Gains. Danse du berger, de German. Danse de la torche, de German. Roméo et Juliette, de Prokofiev. Suite de De Koven. Sur les ailes du chant, de Mendelssohn. Salutation, de Liszt.

HEURE SLUMBER, 11 h. WJZ. — Marche du couronnement, de "Le prophète", de Meyerbeer. Sélections de "Les chœurs de Corneville", de Planquette. Fidéles Wien, de Komzak. Adoration, de Borowsky. Dans les jardins d'un monastère, de Kotelny. Feinschmickel, de Brahms.

## Programme de jeudi

Postes locaux

CFPC, 291m. Montréal.

12.35—Orch. de l'hôtel Mont-Royal.

1.00—Bourse.

1.25—Concert à l'hôtel Mont-Royal.

3.00—Programme des Venetian Gardens.

6.00—Heure Twilight.

8.00—CFAC, 411m. Montréal.

11.00—Nouvelles, bourse.

12.00—Programme du chemin de fer Canadien National.

4.30—Fermeture de la bourse.

4.30—Concert de l'hôtel Queen.

8.30—Programme du chemin de fer Canadien National.

8.30—CFAC, 411m. Montréal.

8.30—Rapports du marché sur la vente des produits agricoles.

8.45—Caucasie.

9.00—Heure spéciale pour les auditeurs de langue française.

10.00—Programme musical du Canadien National.

10.00—Concert de l'hôtel du Château Laurier (Ottawa).

## Postes extérieurs

7 h. P.M.

CNRM, 700-411, Montréal. Programme français à CNRT CNRO, CNRW, CNRW, NBC System, Bureau de WJZ, WEAF, WJZ, 700-379.5, Schenectady. Programme fermier.

NBC System, Lehn and Pink Serenade à WJZ.

WOR, 710-423, Newark. Merry-makers, de concert.

NBC System, Orch. Bernie à WJZ.

WOR, 710-423, Newark. Stock Co.

8 h. P.M.

WBBM, 770-389, Chicago. Orch. NBC System, Seiberling Singers à WEAF.

NBC System, Vedol Hour à WJZ.

WPG, 1100-272, Atlantic City. Little Club Entertainers.

NBC System, Rapid Transit à WEAF.

NBC System, M. Maxwell à WJZ.

8 h. P.M.

CNRM, 730-411, Montréal. Programme à CNRO, CNRW, CNRT.

KDKA, 980-306, Pittsburgh. Programme Maytag.

NBC System, Heure Halsey Stuart à WEAF.

NBC System, Soprano, Orch. à WJZ.

WLW, 700-428, Cincinnati. Burnt Corners.

9 h. 15 P.M.

WPG, 1100-272, Atlantic City. Subway Boys.

9 h. 30 P.M.

KDKA, 980-306, Pittsburgh. Orch. Penn. NBC System, Concert Bureau Hour à WEAF.

NBC System, Orch. Iso-Vis à WGN.

NBC System, Orch. Palais d'or à WJZ.

WLW, 700-428, Cincinnati. Singing School.

WTAM, 1070-280, Cleveland. Programme Maytag.

8 h. P.M.

KDKA, 980-306, Pittsburgh. Musique Slumber.

WBBM, 770-389, Chicago. Lombardo's Canadiana.

NBC System, Musique Slumber à WJZ.

WLW, 700-428, Cincinnati. Hollingsworth Hall.

WPG, 1100-272, Atlantic City. Nouvelles; Musique de danse.

10 h. 30 P.M.

WBBM, 770-389, Chicago. Studio Frolic.

WTAM, 1070-280, Cleveland. Heure de variété.

11 h. P.M.

WLW, 700-428, Cincinnati. Croesley Singers.

Programme de vendredi

Postes locaux

CKAC, 411m. Montréal. — 2 h. heure de musique Columbia. 4 h. 30: fermeture de la Bourse.

CFPC, 291m. Montréal. — 11 h. programme du studio. 12 h. 15: Bourse. 12 h. 35: orchestre de l'hôtel Mont-Royal. 1 h. 25: concert de l'hôtel Mont-Royal. 3 h. matinée musicale de Lanyon. 4 h. 30: concert. 6 h. heure Twilight. 7 h. orchestre de l'hôtel Mont-Royal. 7 h. 30: causerie. 8 h. heure de la Canadiana Kodak. 9 h. à 10 h. annonce. 10 h. programme de la parfumerie Marceau. 11 h. orchestre de l'hôtel Mont-Royal.

Postes extérieurs

7 h. P.M.

WBBM, 770-389, Chicago. concert: musique d'orchestre, à WHAM.

NBC System, concert d'orchestre, Cavallera, à WEAF.

WJZ, 760-384.5, New-York. vocal: Old Man Donaldson.

WLW, 700-428, Cincinnati, série éducative.

WPG, 1100-272, Atlantic City, orchestre High School.

7 h. 30 P.M.

NBC System, Armstrong Quakers, à WJZ.

8 h. P.M.

WBBM, 770-389, Chicago, concert d'ensemble.

NBC System, Une soirée à Paris, à WEAF.

NBC System, Interoven Pair, à WJZ.

WPG, 1100-272, Atlantic City, musique de quel.

WTAM, 1070-280, Cleveland, programme musical.

8 h. 30 P.M.

WBBM, 770-389, Chicago, tour d'Europe.

NBC System, fanfare Schradertown, à WEAF.

NBC System, Philco theatre memories, à WJZ.

WPG, 1100-272, Atlantic City, programme musical.

9 h. P.M.

WBBM, 770-389, Chicago, programme de courtoisie.

NBC System, Gossipers à WEAF.

NBC System, The Challengers, à WJZ.

WPG, 1100-272, Atlantic City, banque de l'Association des banquiers.

WTAM, 1070-280, Cleveland, trappeurs.

9 h. 30 P.M.

CFCA, 840-357, Toronto, orchestre Embassy.

WBBM, 770-389, Chicago, orchestre Lombardo.

NBC System, Avec le Sénat, à WEAF.

NBC System, Spitalny's music à WJZ.

WLW, 700-428, Cincinnati, Aventures.

WTAM, 1070-280, Cleveland, folies.

10 h. P.M.

KDKA, 980-306, Pittsburgh, slumber music.

NBC System, The Skellodians, à WJZ.

NBC System, orchestre St. Regis, à WEAF.

NBC System, Slumber music, à WJZ.

WLW, 700-428, Cincinnati, Jack and Gene.

WPG, 1100-272, Atlantic City, nouvelles; orchestre Silver Slipper.

WSM, 650-461, Nashville, heure Caldwell.

10 h. 30 P.M.

KDKA, 980-306, Pittsburgh, vocal.

WLW, 700-428, Cincinnati, programme Maytag.

11 h. P.M.

WLW, 700-428, Cincinnati, trio, ténor.

11 h. 30 P.M.

WLW, 700-428, Cincinnati, programme musical.

WTAM, 1070-280, Cleveland, musique.

## Programme de samedi

## Postes locaux

CFPC, 291m. Montréal. — 11 h. programme du studio. 12 h. 15: Bourse. 12 h. 35: orchestre de l'hôtel Mont-Royal. 1 h. 25: concert de l'hôtel Mont-Royal. 3 h. matinée musicale de Lanyon. 4 h. 30: concert. 6 h. heure Twilight. 7 h. orchestre de l'hôtel Mont-Royal. 7 h. 30: causerie. 8 h. heure de la Canadiana Kodak. 9 h. à 10 h. annonce. 10 h. programme de la parfumerie Marceau. 11 h. orchestre de l'hôtel Mont-Royal.

## Postes extérieurs

7 h. P.M.

WBBM, 770-389, Chicago, concert d'orchestre.

WJZ, 760-384.5, New-York. vocal: Old Man Donaldson.

WLW, 700-428, Cincinnati, série éducative.

WPG, 1100-272, Atlantic City, orchestre High School.

7 h. 30 P.M.

NBC System, Armstrong Quakers, à WJZ.

8 h. P.M.

WBBM, 770-389, Chicago, concert d'ensemble.

NBC System, Une soirée à Paris, à WEAF.

NBC System, Interoven Pair, à WJZ.

WPG, 1100-272, Atlantic City, musique de quel.

WTAM, 1070-280, Cleveland, programme musical.

8 h. 30 P.M.

WBBM, 770-389, Chicago, tour d'Europe.

NBC System, fanfare Schradertown, à WEAF.

NBC System, Philco theatre memories, à WJZ.

WPG, 1100-272, Atlantic City, programme musical.

9 h. P.M.

WBBM, 770-389, Chicago, programme de courtoisie.

NBC System, Gossipers à WEAF.

NBC System, The Challengers, à WJZ.

WPG, 1100-272, Atlantic City, banque de l'Association des banquiers.

WTAM, 1070-280, Cleveland, trappeurs.

9 h. 30 P.M.

CFCA, 840-357, Toronto, orchestre Embassy.

WBBM, 770-389, Chicago, orchestre Lombardo.

NBC System, Avec le Sénat, à WEAF.

NBC System, Spitalny's music à WJZ.

WLW, 700-428, Cincinnati, Aventures.

WTAM, 1070-280, Cleveland, folies.

10 h. P.M.

KDKA, 980-306, Pittsburgh, slumber music.

NBC System, The Skellodians, à WJZ.

NBC System, orchestre St. Regis, à WEAF.

NBC System, Slumber music, à WJZ.

WLW, 700-428, Cincinnati, Jack and Gene.

WPG, 1100-272, Atlantic City, nouvelles; orchestre Silver Slipper.

WSM, 650-461, Nashville, heure Caldwell.

10 h. 30 P.M.

KDKA, 980-306, Pittsburgh, vocal.

WLW, 700-428, Cincinnati, programme Maytag.

11 h. P.M.

WLW, 700-428, Cincinnati, trio, ténor.

11 h. 30 P.M.

WLW, 700-428, Cincinnati, programme musical.

WTAM, 1070-280, Cleveland, musique.

## Un monument à saint Michel

BENI EN L'EGLISE NOTRE-DAME DE ST-JEAN D'IBERVILLE

St-Jean d'Iberville, 16. — Le 8 mai dernier, jour où l'Eglise célébrait l'apparition de l'archange St-Michel au Mont Gargan, s'est déroulée une fête imposante à l'Eglise Notre-Dame de St-Jean d'Iberville. Ce jour-là, un magnifique monument de saint Michel a été érigé. C'est le don d'une famille de la paroisse.

M. le curé Labrèche a entouré la bénédiction de ce monument de toute la solennité possible.

C'est le R. P. Marie Clément, des Pères Augustins de l'Assomption, qui a été le prédicateur de circonstance. Le Révérend Père est le fondateur des Soeurs de Jeanne d'Arc, dont le but est de se vouer au service des prêtres. Il est bien connu aussi par le zèle qu'il déploie pour répandre la dévotion au Sacré Cœur et aussi pour tout ce qui peut favoriser la gloire de l'archange saint Michel.

Lui-même a déjà érigé un monument du saint archange sur le coin de terre privilégié où s'élève le Monastère des Soeurs de Jeanne d'Arc, à Bergerville, près de Québec. Cette terre porte depuis l'année 1637 le nom historique de "Fief Saint Michel".

Dans un discours plein de feu et de doctrine, l'orateur a montré à l'auditoire attentif les belles raisons qui devaient les pousser à une grande dévotion au Prince de la milice céleste: raisons individuelles, raisons sociales, raisons patriotiques et nationales.

La parole apostolique de l'éminent religieux a produit une grande impression dans la paroisse et aura provoqué une grande dévotion à l'archange saint Michel.

La fête s'est clôturée par le salut solennel du T. S. Sacrement, présidé par M. le curé Labrèche.

A l'orgue, le choeur a exécuté un magnifique programme musical: de circonstance avec un hymne et un cantique à l'archange saint Michel.

## Excursion aux mines du Nevada et en Californie

RETOUR PAR VANCOUVER ET LOUEST

Un nombre considérable d'actionnaires de la "Nevada Quicksilver Mines, Inc." et les "Seven Troughs Gold Mines Co." ayant manifesté le désir de rendre compte de visu des opérations de ces compagnies, une grande excursion sera organisée à ces mines, qui sont situées à Lovelock, Nevada.

Le voyage se fera sous les auspices de la "Commonwealth Securities Ltd." de Montréal et les détails en ont été confiés au chemin de fer Pacifique Canadien.

L'excursion se fera en wagons-lits particuliers quittant la gare d'Iberville, samedi, le 2 juin. La tournée durera 21 jours et se terminera à Montréal le 23 juin. A l'exception des excursionnistes prennent part aux célébrations de la Saint-Jean-Baptiste.

Des arrêts seront faits à Chicago, aux mines de Lovelock, à San Francisco, la ville métropolitaine de la Californie, à Portland, Oregon, Seattle, Wash., à Victoria et Vancouver, C.-B. à Banff, dans les Rocheuses et aux principaux centres de l'Ouest canadien, Calgary, Regina, Winnipeg, etc.

## Les routes convergeront vers le nouveau pont

Quebec, 16. (D.N.C.) — Le pont de Montréal ne sera terminé que l'an prochain, mais le ministre de la voirie annonce que des travaux vont être entrepris dès cette année en vue de faire converger les routes environnantes vers ledit pont, tant sur la rive nord que sur la rive sud. Ainsi, un boulevard, long de sept milles, large de cent cinquante pieds et libre de tout passage à niveau, sera construit, lequel fera communiquer House's Point avec Longueuil; il passera au-dessus des lignes ferroviaires.

De plus, la route Richmond-Saint-Hyacinthe va être complétée, dans sa partie de Melbourne à Richmond.

## LUNDI PROCHAIN!

Lundi prochain, le "Devoir" commencera la publication du dernier roman, inédit au Canada, de Pierre l'Ermite: "La femme aux yeux ouverts".

## Service pour batteries

## U.S.I. et Philco A &amp; B

## réparations de radios

## A. J. LEGER

1119 Côte du Beaver Hall

Tél. Lanc. 4641.

Vendeur de

STROMBERG CARLSON, KOLSTER

FEDERAL, ATWATER KENT ET

DE FOREST CROSLY

## CONSTIPATION

## Graine de Psyllium

SÉLECTIONNÉE, TRIÉE, À ANISÉE

## Plantagil

DONNE TOUJOURS

LES MÊMES EFFETS AUX MÊMES DOSES

PAS D'ACCOUSTOMANCE.

En vente dans toutes Pharmacies

## Obsèques du

## Dr Marcel Tessier

Les funérailles du Dr Marcel Tessier, capitaine du régiment de Châteauguay, ont eu lieu hier matin, à 8 heures 30, en l'église Saint-Georges, angle Bernard et Saint-Urbain, un grand nombre de parents et d'amis du défunt se sont réunis. M. l'abbé Eugène Gareau, vicaire à Saint-Georges, a procédé à la levée du corps, tandis que le service funèbre a été chanté par M. le chanoine Moreault, assisté du capitaine J.-C. Beaudin, aumônier du régiment de Châteauguay, comme diacre et de M. l'abbé Eugène Gareau, comme sous-diacre. M. l'abbé Henri McLeod, ancien curé de Saint-Georges, était aussi présent.

La chorale, sous la direction de M. Jos. Morency, exécuta la messe funèbre de Rossini. Elle se composait de MM. J. Audette, Emile Gour, G. Faveau, H. Delorme, H. Desroches, H. Guilbault, J.-A. Delorme, A. Primeau, E. Rousseau, G. Delorme et J. Saucier. M. Paul David touchait l'orgue.

Le cortège s'est mis en marche en face de la demeure du défunt, 5695 rue Hutchison. Les porteurs étaient les capitaines Marcel Noël et Ernest Simard et les lieutenants André Durois, Hector Moreault, Jean-Y. Brossard, J.-P. Desautels, C.-L. Laurin et Maurice Trudeau.

Conduisant le deuil, le lieutenant-colonel R. Tessier, M.D., père du défunt, les frères du défunt: MM. Claude, Ronald, Paul et Gilbert Tessier; le Dr S.-L.-A. Moreault, son beau-père, M. Guy Moreault, beau-frère, MM. L.-B. Cordeau, Arthur-L. Tessier et S.-E. Tessier, oncles; MM. Rodolphe et René Tessier, Paul et Eugène Larocque, cousins. Le régiment de Châteauguay était représenté par plusieurs officiers: le major Eugène Nantel, le major

## Le Lait Condensé, Sucré.

Jeanne Mance est délicieuse ajoutée au thé, café, cacao et pour toutes fins culinaires. C'est du lait pur et frais provenant de troupeaux inspectés et sélectionnés—du lait sucré et préservé avec du sucre pur et granulé.

Vous apprécierez sa richesse en crème jusqu'à la dernière goutte. Sucré, avec du sucre de canne raffiné, pour plaire au goût des Canadiens-français. Recommandé pour l'alimentation des jeunes bébés. Sa préparation soignée le rend digne du nom illustre de Jeanne Mance. Essayez-le: il vous plaira, et vous l'adopterez.

## Digne de son Grand Nom



Un grand événement—Arrivée au Canada des premières vaches laitières



## Lait condensé sucré JEANNE MANCE

Nestlé's Food Co. of Canada Limited, Montréal, Québec

Fabrique aussi la fameuse Nourriture Nestlé's pour bébés

127

Armand Hay, le major Armand Lebeau, les

lieutenants Charley Laurin, G. Lebrun,

Paul Page, C.-E. Brodeur, M. R. Monette,

John Sullivan, H. Guilbault, J.-Alexandre

Brossard, Alexandre Groché, J.-L. Audet,

les majors Guy Frévoit et W. K. de Kappel

et le capitaine G. D. Massien.

Le garçon enuère les marques avec-vous?

— Donnez-moi la moins chère.

— Oh! monsieur, tous nos vers sont tarifés cinq francs.

— Alors, donnez-moi la meilleure.

PRODIGALITE

Au restaurant:

— Garçon, donnez-moi, dit le

client, un verre de Calvados. Qu

les marques avec-vous?

Le garçon enuère les marques

— Donnez-moi la moins chère.

— Oh! monsieur, tous nos vers sont tarifés cinq francs.

— Alors, donnez-moi la meilleure.

PRODIGALITE

Au restaurant:

— Garçon, donnez-moi, dit le

client, un verre de Calvados. Qu

les marques avec-vous?

Le garçon enuère les marques

— Donnez-moi la moins chère.

— Oh! monsieur, tous nos vers sont tarifés cinq francs.

— Alors, donnez-moi la meilleure.

PRODIGALITE

Au restaurant:

— Garçon, donnez-moi, dit le

client, un verre de Calvados. Qu

les marques avec-vous?

Le garçon enuère les marques

— Donnez-moi la moins chère.

— Oh! monsieur, tous nos vers sont tarifés cinq francs.

— Alors, donnez-moi la meilleure.

PRODIGALITE

Au restaurant:

— Garçon, donnez-moi, dit le

client, un verre de Calvados. Qu

les marques avec-vous?

Le garçon enuère les marques

— Donnez-moi la moins chère.

— Oh! monsieur, tous nos vers sont tarifés cinq francs.

— Alors, donnez-moi la meilleure.

PRODIGALITE

Au restaurant:

— Garçon, donnez-moi, dit le

client, un verre de Calvados. Qu

les marques avec-vous?

Le garçon enuère les marques

— Donnez-moi la moins chère.

— Oh! monsieur, tous nos vers sont tarifés cinq francs.

— Alors, donnez-moi la meilleure.

PRODIGALITE

Au restaurant:

— Garçon, donnez-moi, dit le

client, un verre de Calvados. Qu

les marques avec-vous?

Le garçon enuère les marques

— Donnez-moi la moins chère.

— Oh! monsieur, tous nos vers sont tarifés cinq francs.

# La Page Féminine

## LETTE DE FADETTE

N'y a-t-il pas des jours, où, n'étant pas contente de soi, on ne l'est de personne! On ne désire rien entreprendre, voir les autres nous ennue, nos difficultés nous paraissent insurmontables, nous considérons tout d'un oeil inquiet, avec une âme sèche et irritée.

Ce sont les jours durs où nous n'avons pas conscience du divin qui est en nous. L'âme peut être en grâce avec Dieu, mais elle passe peut-être par "la nuit obscure" qui lui enlève toute consolation.

Comment faire dans ces épreuves mystiques ou bien, quand notre coeur saigne d'une injustice ou que notre faiblesse refuse de lutter et s'abandonne lâchement?

D'abord, je crois, se recueillir, regarder en soi ce qui a éloigné de nous cette présence sensible de Dieu qui donnait lumière et force. Quand nous ne possédons pas la grâce, c'est que nous l'avons dédaignée: elle n'est jamais refusée à ceux qui la désirent et la demandent. Allons au tabernacle.

Mais comment habiterait-elle avec le despotisme d'un égoïsme qui prétend régner seul et tout soumettre à ses exigences? Ou avec la lâcheté et le manque de confiance? ou encore, avec la haine et la rancune, elle qui n'est que rayonnement, bénédiction, bonté parfaite?

Elle est le don par excellence, Dieu voulant nous la prodiguer, que de ruses adorables il emploie pour nous la rendre quand nous l'avons perdue!

Parce qu'il est miséricordieux et que nous sommes à plaindre, la Grâce nous revient souvent d'une façon bien inopinée: elle éclate soudain comme le soleil traversant les nuages sombres. C'est une sympathie inattendue, le souvenir d'une voix aimée qui fut notre soutien, une seule phrase tombant de la chaire de vérité et pénétrant au profond de notre âme pour en balayer toutes les appréhensions, tous les doutes toutes les mauvaises tristesses.

Quelquefois aussi, ce n'est ni un sourire ni une parole, c'est la seule voix de la solitude, douce et insistante, qui nous rappelle à nous-même et nous promet la paix si nous avons de la bonne volonté.

Quand la grâce revient, ou que présente, elle redevient sensible, elle nous transforme, elle nous recomble de ses grandes ailes protectrices, nous n'avons plus ni peur, ni fatigue, ni larmes.

Nous la posséderions toujours si nous vivions dans la confiance et dans l'amour.

C'est ce que nous raconte le Printemps qui sort si péniblement des froids brouillards et des pluies interminables: il n'a jamais perdu confiance, lui, et tout gélissant dans la bise, il activait la sève dans les arbres et ramenait les oiseaux de si loin!

C'est qu'il sait que lorsque leur heure est venue, les bourgeons éclatent et les oiseaux bâtissent leurs nids, et les rages du vieil hiver qui hésite à partir ne l'arrêtent pas dans ses préparatifs pour la grande résurrection.

Dans nos difficultés et nos épreuves, nous oublions trop que tout est ordonné par Dieu! L'heure vient toujours où nos efforts ont leur récompense et nos fatigues, un repos nécessaire.

C'est ce que j'essayais de faire comprendre à une pauvre âme écrasée, découragée et dans une situation qu'elle croit sans issue.

"A quoi bon tous mes sacrifices, dit-elle, tout est fini, tout est perdu!"

Non! Non! Rien n'est perdu pour qui fait la volonté de Dieu. Ne voit-elle vraiment, devant elle, que le silence, le vide, le néant? Alors, je comprendrais son désespoir. Mais Dieu merci, elle a la foi, une foi bien imparfaite qui ne lui donne pas une confiance inébranlable. Elle prétend avoir perdu l'espérance... elle le croit dans le moment, mais ce n'est pas vrai parce qu'il est impossible de continuer à vivre sans la divine espérance.

Elle est cachée dans son âme, invisible, muette, recréant sa confiance, la rattachant insensiblement à la vie: un jour, elle se manifeste et lui dira: "Sois courageuse et attends! Rien n'est jamais perdu ici bas et tu auras encore ta part de bonheur". Et elle le croira: une grande douceur la pénétrera, elle verra et comprendra mieux: la Grâce, avec l'Espoir, feront son âme si grande et si haute qu'elle ne connaîtra plus ni la révolte, ni l'accablement et elle sentira que de meilleurs jours lui sont réservés.

FADETTE.

### LES TRAVAUX FEMININS

## Le printemps des ménagères...

C'est la saison du remue-ménage et du brouhaha. Beaucoup ont déménagé... C'est, disent quelques-uns le meilleur moyen de secouer la poussière... Il est permis d'en douter... Quoi qu'il en soit, l'aménagement d'un nouveau logis nécessite nombre d'articles et de ventes, et les maîtresses de maison savent ce qu'il faut de réflexion et de calculs pour s'installer confortablement et selon ses goûts.

Les anciennes draperies ne conviennent plus aux besoins actuels, les fenêtres différentes demandent de nouveaux rideaux qui peuvent se confectionner à peu de frais.

Pour la cuisine, la chambre de toilette ou le solarium, on fait de coquets rideaux de mousseline blanche ou crème... On emploie même du coton à l'orange qui se lave bien et ne colle presque rien.

De chaque côté on fait un ourlet de trois quarts ou d'un pouce qui ne peut faillir ou couder d'un point de tige en couleur. L'ourlet du bas sera plus large, deux pouces par exemple, pour appesantir un peu le rideau et le rendre moins "chiffonnant", celui du haut de même afin de le glisser sur une tringle plate.

La seule garniture consiste en un carreaillage de fantaisie dans les coins et un motif floral disposé en guirlande ou bien simplement droit, c'est-à-dire, trois fleurs disposées en ligne, parallèlement à l'ourlet au bout et sur les côtés du rideau.

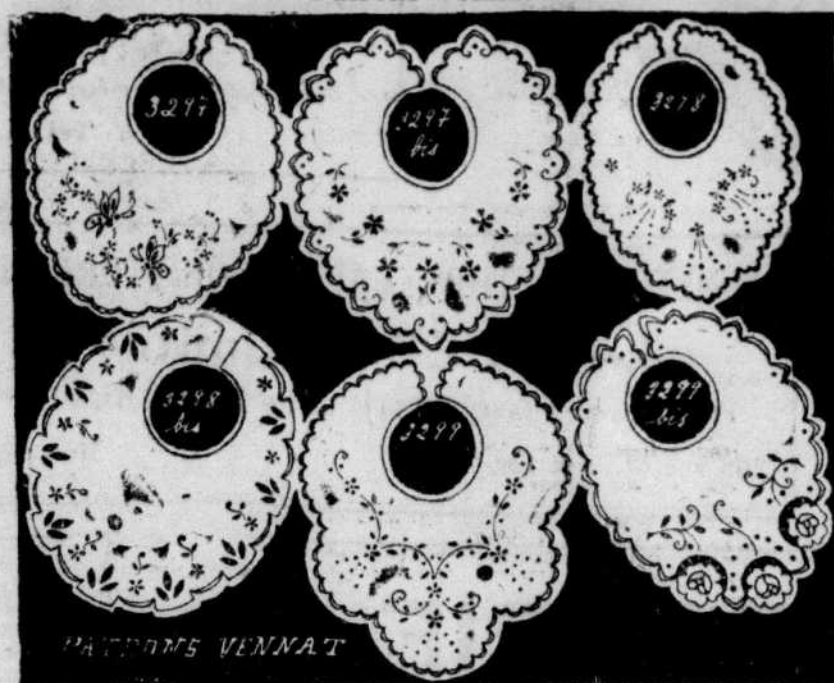
Si l'on doit garnir une fenêtre petite et élevée, on peut encore broder la mousseline d'un semis de petites fleurs, réparties également sur toute la grandeur du rideau qui peut alors être moins plissé.

Tout cela doit être brodé de tons vifs: du bleu pour les fauils, le carreaillage, les groupes de nœuds français, du rose et du lavande pour les fleurs, du jaune "bouton d'or" et de l'orange pour le centre de celles-ci, du vert pour le feuillage.

Ces rideaux ne sont pas longs à confectionner, ne sont pas dispen-

## OCCUPONS NOS LOISIRS

Patrons Vennat



Nos 3297-3297 bis—3298-3298 bis—3299-3299 bis. Groupe de ravissants bavarois pour bébés. Patron à tracer, chacun 15c, perforé 25c, au fer chaud 20c. Tout estampé sur coton fini toile, chacun 30c, sur toile fine 40c. Coton M.F.A. 12c. Papier carbone bleu, 7c et 15c, rouge 7c, blanc ou jaune 15c. Catalogue de broderie 35c. Revue mensuelle de broderie et musique, 25c l'abonnement par an.

(Coupon de patrons VENNAT)

Le Devoir, Montréal.

Ci-inclus.....pour patrons Nos.....

Nom.....

Adresse.....

Adresser toutes commandes au Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

## CHEZ NOS SOEURS DE SHERBROOKE

LA CAISSE DOTATION A L'HONNEUR — 14e ASSEMBLEE GENERALE — BELLE EMULATION CHEZ LES JEUNES FILLES

M. L'ABBE BEGIN

La quatorzième assemblée générale de la Caisse-Dotation Saint-Michel de Sherbrooke a eu lieu dernièrement en cette ville. Nous croyons intéresser nos lectrices en empruntant à la Tribune une partie du compte rendu de cette réunion.

A titre de présidente, Mlle Marie, Anne Couture prononça l'allocution suivante: "A l'ouverture de cette quatorzième assemblée générale de la Caisse, permettez-moi, en ma qualité de présidente, de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue. Ces assemblées annuelles sont des étapes mémorables et intéressantes dans l'histoire d'une Caisse d'épargne. Là se posent les jalons qui tracent, chaque année, le sentier de perfectionnement que doit suivre l'exécutif, secondée par la fidélité et la persévérance de son directeur et des remarques toutes bienveillantes de son Comité de Surveillance, c'est là, par conséquent, que se fixe sa destinée. Cette année, nous espérons que chaque membre apportera sa coopération."

Il ne s'agit en somme que de faire connaître notre oeuvre. Quand il est question de propagande, ce n'est pas une amorce que vous leur demandez: vous leur proposez une affaire excellente au point de vue individuel. Enfin vous leur proposez d'aider leurs propres intérêts. Je sais qu'un grand nombre de nos sociétaires ont fait preuve déjà d'un grand sens social; à elles vont mes sincères félicitations, mais combien d'autres sont restées inactives? Celles-là, si elles veulent user de leur ingéniosité, nous amèneraient de nouvelles recrues, par leur contact plus rapproché de leurs compagnes, ce qui leur permettrait de convaincre et de conquérir à notre cause, toutes celles qui n'ont pas encore été saisies de l'opportunité de l'économie. La Caisse-Dotation est non seulement une institution financière pure et simple qui n'a que pour but principal d'inculquer à ses membres l'habitude de l'économie, mais elle a aussi, par voie de conséquence, plusieurs autres bonnes qualités, comme, par exemple, l'esprit de

### Feu Mlle E. Lamothe

Mlle Eugénie Lamothe, décédée le 14 mai dernier, était enfant de Marie de la Congrégation Notre-Dame. Les membres de cette société sont priés de lui accorder les suffrages ordinaires.

### Aux anciennes du pensionnat Ste-Angele

Les anciennes élèves du pensionnat Sainte-Angele, des Sœurs de Sainte-Anne, se réuniront en convention le 31 mai prochain à 2 heures p.m.

Toutes celles qu'une invitation spéciale n'a pu atteindre sont conviées par le présent appel. (Communiqué)

A tout à l'heure, mon amie, je vous attends en lisant ceci qui me paraît insipide!

Et de son air gai, rajeuni, d'homme heureux au comble de ses vœux, le comte frappa de son coupe-papier la revue dont il venait de déchirer la bande.

Beaudoin lisait ou feignait de lire, lorsque sa sœur entra, mais sa pensée était ailleurs, elle s'en rendit compte bien vite à son air absorbé, absent. Ils échangèrent d'abord, non pas des banalités (entre eux il ne pouvait y avoir rien de banal) mais quelques considérations étrangères à leur intimité d'occupation. Puis Sabine, d'un ton quelle essayait de rendre enjoué, dit tout à coup:

— Il y a des heureux, ce soir, sous notre vieux toit... Le docteur Valner est venu tantôt et a appris à Nany qu'elle attendait un héritier.

Pas un muscle du visage du mari ne bougea. Cependant sa voix était mal assurée lorsque, après un assez long silence, il répondit:

— C'est un grand bonheur, en effet.

## LUNDI PROCHAIN

Le DEVOIR commencera la publication du dernier roman, encore inédit au Canada, de PIERRE L'ERMITE

## "LA FEMME AUX YEUX OUVERTS"

— Dites-le et redites-le à vos amis. —

Puis il se tut. Songeait-il à ce bonheur qui eût pu être le sien si la face de sa destinée avait été changée? Pensait-il que ces deux êtres, qu'un malentendu avait séparés, pourraient enfin, grâce à lui, goûter la félicité des jours à venir? Entrevoyait-il la paix désormais revenue à ce jeune foyer où, penchés sur un berceau, le père et la mère savaient d'instinct que les joies qui leur demeuraient interdites? Il se chassait lui-même de l'Eden dont un glaive de feu lui fermerait la porte et, volontairement solitaire, cherchait dans l'exil non pas l'impos-

sible guérison d'un impossible amour, mais la paix du coeur, seul bien qu'il ambitionnât désormais.

Inquiète de ce silence qui se prolongeait à nouveau, Sabine regarda son frère. Sa main douce et ferme se posa sur son épaule, et d'une voix pleine de sanglots étouffés, elle murmura:

— Beaudoin... il faut partir!... Il la regarda à son tour, et elle vit alors briller dans ses yeux la lueur extatique du sacrifice:

— J'y étais décidé depuis longtemps, doutiez-vous donc de moi, ma chérie!

# MAGASIN EATON

## JOLIES JAQUETTES de SOIE

pour porter avec les robes sans manches

Spécial du matin, vendredi... 5.95

LA Mode a dit: "Une robe sans manches pour la partie de tennis, mais une jaquette une fois la partie terminée." Celles que nous offrons à ce prix étonnant sont en beau crêpe lavable avec ceintures nouées, cols piqués, remplis et poches. Deux modèles ont été dessinés par une de nos artistes. Nuances de fauve, bleu, rouge, brun, vert, mais, noir et blanc. Tailles 14 à 42.



A. Revers piqués se terminant dans une poche, boutons d'écaillé. Toutes les tailles et couleurs.



B. Poches rapportées avec patte à bouton, ceinture à boucle. Toutes les tailles et couleurs.

TROISIEME ETAGE—RUE SAINTE-CATHERINE

Il ne reste que 2 jour pour visiter notre deuxième exposition d'

## OEUVRES D'ARTISTES du QUEBEC

dans nos Galeries Spéciales, au cinquième étage

Téléphone U'Plouin 7000

T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL

Magasin ouvert de 9 à 5.30 hrs.

sacrifice, de dévouement et de persévérance, la modération dans les jouissances, l'ordre dans la tenue d'une maison, enfin toutes les qualités nécessaires qu'une femme doit comprendre, quel que soit son rang social. En voilà assez, je pense, pour faire réfléchir les moins ardentes, aussi, j'ose espérer que, l'an prochain, la présidente de la Caisse aura à ajouter à la liste des sociétaires 150 à 200 nouveaux membres. C'est donc un programme chargé que je viens vous soumettre pour l'an 1929 qui s'ouvre et que je voudrais prospère pour le plus grand bien de toutes.

M. L'ABBE EMILE GERVAIS

M. l'abbé Emile Gervais s'est dit heureux de rendre hommage au contingent de vaillantes jeunes filles qui mènent à si bonne fin cette oeuvre sociale et économique qui est la Caisse-Dotation. Après examen des livres, je constate, continue M. l'abbé Gervais, que tout est tenu convenablement, honnêtement et gracieusement. Je dois des félicitations à toutes celles qui se sont si courageusement intéressées à l'oeuvre: L'Economie est une vertu, et cette école d'Economie est à la base du bonheur familial, social et national. Des progrès marqués ont été constatés et prouvent ce mouvement d'intérêt qui groupe chaque année de nouveaux membres. La Caisse-Dotation Saint-Michel a un magnifique état-major, ardent à la bataille et prêt à demander du secours à l'occasion, mais, comme dans toute société, les membres ne sont jamais limités, manque encore de soldats; c'est l'ouvrage des sociétaires régulières et des amies de l'oeuvre de convaincre les hésitantes, afin que la vertu d'économie pénètre plus à fond dans l'esprit et dans le coeur. Vous avez pour réussir, mesdemoiselles, des capitaux de jeunesse et d'intelligence pour mettre l'économie à l'honneur!"

M. L'ABBE BEGIN

M. l'abbé Begin, directeur de l'oeuvre, exprima son plaisir devant le succès de la Caisse ajoutant: "Mademoiselle la Présidente a fait à toutes ses officières et ses sociétaires ses félicitations; pour combler une lacune, je dois à mon tour lui offrir mes compliments; Mlle Couture est une entraîneuse, et c'est la qualité primordiale qu'il faut dans ces oeuvres. La Caisse va de mieux en mieux. Comparaison faite avec la Caisse-Dotation de Lévis, et proportions gardées, nous pouvons être fiers de l'émulation qui règne et des progrès que nous constatons à chaque réunion annuelle. Fondée trois ans après la cais-

se de Lévis, notre société a, en 12 ans, enregistré plus de \$25,000 de versements, quand Lévis en a \$28,000. Cette dernière perçoit toutes les sommes quand nous nous limitons à la perception régulière des petits montants de \$10.00 par quinze jours. Le travail et le dévouement de nos jeunes filles sont admirables; notre Caisse est très prospère et c'est celle qui de toutes remplit le mieux le but pour lequel cette Société a été fondée. Nous comptons aujourd'hui 450 membres. Le meilleur moyen d'en augmenter le nombre serait d'établir ce système des zélatrices dans les divers quartiers de la ville, où les membres sont le plus groupés. C'est chez "Kayer" qu'on a recruté le plus de sociétaires."

M. l'abbé fit appel à l'émulation et à l'ambition de chacune, les félicita et les encouragea. "Soutenez-vous, dit M. le Directeur, que la Caisse-Dotation n'est pas une banque, ni une institution financière, c'est une oeuvre pour habituer aux petits sacrifices; les règlements de la société n'ont pour but que d'inculquer à l'esprit l'habitude de l'économie qui ne s'acquiert, comme toute habitude, que par la répétition des actes."

## Fédération des Oeuvres Sociales de Santé

(Copie de lettres)

Montréal, le 3 mai, 1929.

Monseigneur, Je vous remercie beaucoup pour votre lettre du 30 dernier me demandant au nom du Bureau de Direction de la Fédération des Oeuvres sociales de Santé de me compter parmi ses patrons et il me fait plaisir d'accepter.

Veillez transmettre à vos directeurs mes sincères remerciements pour l'honneur qu'ils me font et agréer, Monseigneur, l'expression de ma haute considération.

Signé: Chs Moncel Monseigneur G.-M. LePailleur, 1855 rue Desery, Montréal.

Monseigneur G.-M. LePailleur, 1855 rue Desery, Montréal. Monseigneur.

Votre activité inlassable vous porte à de nouvelles dépenses d'énergie dans l'organisation de la Fédération des Oeuvres sociales de Santé.

C'est un mérite de plus ajouté aux très grand nombre d'autres qui ont marqué votre carrière.

Je ne puis malheureusement contribuer par mon temps à votre oeuvre, mais je me permets de verser une bien légère obole et de vous offrir mes meilleurs vœux de succès.

J'ai l'honneur d'être, Monseigneur, Votre très humble serviteur Signé: J.-V. DEALNIEERS.

## La fête de Jeanne Mance

Pour commémorer le 287e anniversaire de la fondation de Montréal, il y aura le vendredi 17 mai, à 7 heures et demie p.m., à l'Hôtel-Dieu, angle avenue des Pins, et rue Saint-Urbain, une manifestation patriotique féminine au Monument Jeanne-Mance.

Les dames de Montréal sont priées d'être présentes en grand nombre. Cette fête du souvenir glorifie le caractère d'une des plus pures figures de notre histoire. Jeanne Mance, collaboratrice de M. de Maisonneuve, dans l'oeuvre de la fondation de Montréal, unique infirmière de cet héroïque petit poste, durant dix-sept ans.

Il y aura défilé des gardes-malades, offrande des couronnes d'honneur présentées par la ville et par diverses sociétés.

## BON À SAVOIR

LINOLEUM

Le linoléum rend certainement de précieux services et a une durée plus grande que les tapis de laine; toutefois, il importe d'en prendre un soin attentif. On a coutume de le laver à la brosse et au savon. C'est une grave erreur, car on enlève ainsi très rapidement l'enduit et on met le tapis hors d'usage. Donc si on le lave, on emploie simplement un chiffon trempé d'eau chaude puis on sèche avec un linge très propre. Mais le mieux est de le laver le moins possible et de se borner à l'essuyer avec soin et à le frotter avec un peu d'huile de lin ou d'essence de térébenthine, ce qui lui donnera du brillant, ou encore de le cirer comme un simple parquet.

## LE DOCTEUR EST SANS PITIE

Un romancier connu — ou du moins qui fait le plus de tintamarre pour sa publicité, — allait récemment consulter son médecin: "J'ai des somnolences anormales, docteur. Cela m'inquiète, d'autant plus que je suis romancier. J'ai besoin de toute ma vivacité d'esprit. Mon nom ne vous est pas inconnu?"

— Oui, fit le professeur, qui ajouta, moitié riant, moitié sincère: Autant que possible, évitez de relire trop souvent vos romans.

### Feuilleton du Devoir

## Le Suprême Amour

par Jacques Grandchamp

68

(Suite)

La nuit était venue. Tout reposait au manoir où les lumières, peu à peu, s'éteignaient. Dans le fumoir, Charles d'Avricourt et sa femme, demeurés seuls, bâillaient pour leurs enfants des châteaux en... Bretagne. La naissance si ardemment désirée du bébé resserrait les liens entre les jeunes époux, que le danger couru, la crainte mutuelle de se perdre, avaient ramenés l'un vers l'autre, et pour toujours réunis. Sabine respectait l'optimisme de son mari qui, n'ayant pas les mêmes raisons qu'elle de découvrir une ombre à ce riant tableau, disait avec la plus évidente bonne foi:

— Il n'y a plus que ce cher Beaudoin auquel il faut souhaiter le bonheur qu'il mérite! Il devrait bien se marier et se fixer dans le voisinage.

— Beaudoin à l'heure essentiellelement vagabonde, mon cher ami, et il est trop indépendant pour que nous espérions le retenir parmi nous!

— Je le regrette d'autant plus, ma chère Sabine, que votre frère est une âme d'épître. Sans lui je n'aurais plus d'enfants!

— Il ne veut pas en convenir, mais c'est l'exacte vérité. Je monte lui dire bonsoir et voir s'il n'a besoin de rien. A tout à l'heure, Charles.

— Il n'y a plus que ce cher Beaudoin auquel il faut souhaiter le bonheur qu'il mérite! Il devrait bien se marier et se fixer dans le voisinage.

— Beaudoin à l'heure essentiellelement vagabonde, mon cher ami, et il est trop indépendant pour que nous espérions le retenir parmi nous!

— Je le regrette d'autant plus, ma chère Sabine, que votre frère est une âme d'épître. Sans lui je n'aurais plus d'enfants!

— Il ne veut pas en convenir, mais c'est l'exacte vérité. Je monte lui dire bonsoir et voir s'il n'a besoin de rien. A tout à l'heure, Charles.

Avez-vous besoin d'imprimés: livres, brochures, revues, journaux, circulaires de tout format, affiches, placards, têtes de compte et autres imprimés de bureau, cahiers, billets, cartes de visites, etc.?

Adressez-vous au "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél.: HARBOUR 1241\*).

Ce journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame est, à Montréal, par "LE PRIMEUR POPULAIRE" (la responsable) sous la direction de M. J. B. PELLETIER, administrateur et propriétaire.

# Le "Quebec, Montreal and Southern"

L'OPTION DE M. BURNETT, COURTIER DE NEW-YORK. OBJECTION DE CERTAINS SENATEURS A CET ACHAT PAR INTERMEDIAIRE.

Ottawa, 16 — Le Sénat a étudié hier soir les bills autorisant la construction d'embranchements ferroviaires dans les diverses provinces canadiennes. Tous ont été adoptés à part celui qui autorise l'achat par le Canadien National du Québec, Montreal and Southern. Le sénateur Donnelly a proposé, secondé par le sénateur Gillis, que ce bill soit envoyé devant le comité des Chemins de fer du Sénat, pour plus ample considération.

M. Donnelly a fait observer que ce réseau couvre un parcours de 190 milles et qu'il appartient actuellement à une compagnie américaine, le Delaware and Hudson Railway. D'après sir Henry Thornton, président du National, la somme de \$6,000,000 pour l'acquisition de ce réseau est très raisonnable. L'achat a été fait cependant d'un M. Burnett, courtier de New-York, qui avait déjà une option sur cette propriété. C'est une politique éminemment répréhensible que d'accepter ainsi un intermédiaire, fait remarquer le sénateur Donnelly. Il ne croit pas nuire à qui que ce soit la transaction est retardée de quelques semaines. Quant à lui il aimerait à savoir quand M. Burnett a obtenu cette option sur le Q. M. and S., à quel prix et pour combien de temps.

Le sénateur Graham, parrain du bill au Sénat, dit que cette mesure recut l'approbation unanime du comité de la Chambre des Communes. Tous les officiers au Canadien National s'y trouvaient pour donner les renseignements désirés. Ce mode de transaction n'a rien de neuf. L'intermédiaire ne comptait pas devant la nécessité, pour le Canadien-National, d'avoir ce chemin de fer. A part l'équipement, cette voie a coûté \$20,000 du mille. La région que dessert le réseau dessert depuis longtemps le voir passer au contrôle d'une compagnie canadienne.

Sir Edward Kempf observe que cette voie ne commence nulle part, et ne finit nulle part. Il s'objecte à la transaction par intermédiaire. De plus cette voie n'a jamais eu de revenus compensateurs. Le gouvernement s'est montré généreux à l'endroit du Canadien National, mais ce n'est pas une raison, dit-il de se prêter à tous ses caprices.

Le sénateur Bélisle ajoute que le gouvernement s'est montré généreux surtout pour l'Ouest, que cette ligne se trouvait dans la province de Québec, qu'elle dessert une région riche et qu'il mériterait d'être particulièrement. Cette région a souffert grandement du fait qu'il n'atteint ni Montréal ni Québec.

Le Dr Reid est d'avis que si le prix offert, de \$20,000 par mille, est raisonnable, la transaction doit se faire.

Le sénateur Robertson accepte l'affirmation de sir Henry Thornton que ce réseau donnera de bons résultats financiers. Il ne comprend pas cependant que deux compagnies de chemins de fer fassent une transaction indirectement, par l'entremise d'un tiers. Sir Henry Thornton, dit-il, a été franc devant le comité des chemins de fer. Le comité du sénat ferait bien tout

de même de reconsidérer toute l'affaire. Il s'agit de faire disparaître tout soupçon.

Le sénateur Bureau est en faveur de la transaction. Le sénateur Raoul Dandurand, leader du gouvernement au Sénat, fait remarquer que la seule objection à la transaction c'est qu'elle s'est faite par un intermédiaire. Sir Henry Thornton aurait préféré transiger directement avec le Delaware, mais les circonstances ne le permettaient pas, il suppose de tenir compte des besoins de la région desservie par ce réseau.

Le sénateur Currie ajoute que le coût de remplacement serait aujourd'hui de 25% plus élevé que le prix de la transaction. La transaction est donc excellente.

Après quelques autres remarques du sénateur Donnelly, le sénateur Casgrain a ajourné le débat.

## LES AMENDES PAR VERSEMENTS

Sur la troisième lecture d'un bill du sénateur Beaubien, pour que ceux condamnés à l'amende, aient la faculté de payer leur amende par versements mensuels ou hebdomadaires, au lieu de la payer au comptant, quel'un a remarqué que le cautionnement serait alors exigible tant que l'amende n'aurait pas été entièrement acquittée. L'an dernier 220,000 personnes ont été condamnées à l'amende. De ce nombre 40,000 ont payé au comptant et les autres sont allées en prison. La loi actuelle fait des "oiseaux de prison" de personnes qui n'ont pu payer leur amende.

## L'EXPORTATION DE L'ENERGIE

On a demandé ensuite des renseignements complémentaires sur le bill d'exportation de l'énergie électrique. L'étude a été ajournée. A ce propos le sénateur Bureau a cru bon d'affirmer, qu'en proposant un amendement à ce bill, il n'était poussé par aucune compagnie, aucune corporation, aucun parti politique, aucun individu.

Le Sénat siège à trois heures et après-midi.

## L'excursion de la Chambre de Commerce

A L'EXPOSITION DE TORONTO AUX CHUTES NIAGARA ET A BUFFALO, N.Y.

Comme la chose a déjà été annoncée, la Chambre de commerce du district de Montréal organise une deuxième grande excursion à Toronto pour le mois d'août prochain. L'organisation du voyage a été confiée à M. J.-C. Groves-Contant, secrétaire de la Chambre de commerce de Montréal, qui sera secondé dans ses efforts par M. Paul-E. Gingras, agent de district du chemin de fer Pacifique Canadien et membre du comité de transport de la Chambre.

L'itinéraire du voyage organisé cette année est encore plus intéressant que celui de 1928, car en plus d'une étape à Toronto pour la visite de la ville et de la grande exposition canadienne, il y aura promenade en auto-car à Hamilton, aux chutes Niagara et à Buffalo. Le trajet, dans une direction, se fera du côté canadien et dans l'autre, du côté américain. A Toronto, les excursionnistes logeront au nouvel hôtel "Royal York" du Pacifique Canadien.

Le départ se fera de la gare Windsor à Montréal, dans la soirée de mardi, le 27 août, par train spécial de luxe du Pacifique Canadien, et le retour dans la métropole aura lieu le vendredi matin, 30 août.

M. C.-E. Gravel, président de la Chambre de commerce de Montréal, dirigera le voyage et MM. Charles Duquette, vice-président, L.-O. Grothé, ex-président, et tous les membres de l'exécutif et du conseil en feront partie.

## Les Fils natifs du Canada

Les assemblées nos 78 et 116 des Fils natifs du Canada auront leur banquet à l'hôtel Mont-Royal, le 29 mai à 7 heures 30 du soir.

# CROISIERE UNIQUE de MONTREAL à NEW-YORK

par le St-Laurent, le Golfe et l'Atlantique

# LE DEVOIR

à bord du "CALGARIC" de la White-Star

Départ le samedi 22 juin 1929

Escale à QUEBEC visite

Trois jours à NEW-YORK

visite de la ville

Excursion d'une journée en bateau sur l'HUDSON

Retour d'Albany le lundi, 1er juillet en Pullman ou en bateau par les lacs Georges et Champlain.

DIX JOURS : \$90.00 et plus — TOUS FRAIS COMPRIS

GRANDE FETE DE LA ST-JEAN-BAPTISTE EN MER, LE 24 JUIN

Programme élaboré de soirées et jeux à bord du navire

Privilege de prolongation de séjour—Voyage facultatif à Ste-Anne de Beaupré et à Atlantic City

Pour inscription, programme, etc., adresser

Le DEVOIR --- Service des Voyages

430, Notre-Dame Est - Tél. HARBOR 1241 - Montréal

Le DEVOIR --- Service des Voyages

430, Notre-Dame Est - Tél. HARBOR 1241 - Montréal

Le DEVOIR --- Service des Voyages

430, Notre-Dame Est - Tél. HARBOR 1241 - Montréal

**CLOCHES D'EGLISES**  
Carillons, cloches neuves et d'occasion de différents poids et prix. Ecrite ou voir.

**Z.-O. TOURANGEAU**  
4064 St-Hubert - Montréal  
BELAIR 1792  
C.-E. MORISSETTE  
236, rue Latourville - Québec

**Répertoire Bonnes Maisons**  
— Où le client trouve ce qu'il cherche —  
ANNONCES PARAISSANT LE JEUDI ET LE SAMEDI

Les plus spacieux et les plus beaux salons du genre au CANADA

**-SERVICE- "D'OPTIQUE" TAIT - FAVREAU - LTÉE**

Directeur de la bonne vision  
265, RUE STE-CATHERINE EST  
Spécialistes Optométristes Licenciés à votre disposition  
Tél. LA. 6703

**Lortie, Dufresne & Cie**  
Comptables-vérificateurs  
354 Ste-Catherine Est - HA. 7990  
L. P. Lortie, C.A. C.P.A.  
C. R. Dufresne, L.S. Compt.

**ONDULATION MARCEL**  
SYSTEME FRANCAIS  
Toupees et transformations de tout genre, une spécialité. Commandes par poste  
à L'AILLON, Liée  
Le grand salon de coiffure  
326, Ste-Catherine Est  
Tél. HARBOR 5987.

ACHETEZ vos THES, CAFES, CONFITURES de

**J.-A. DESY, Limitée**

et vous aurez la QUALITE et les prix MODERES.

268 rue St-Paul Est - Montréal

HARBOR 3088 Service de 24 heures

**The New System Cleaning Service Rgd**

Teinturiers-nettoyeurs  
J. H. BRETON, Propriétaire  
BUREAU: 823 est, rue Dorchester  
ATELIER: 1156, rue Saint-Christophe

**MERCEURIE**

Chaussettes à la mode à prix spécial  
Nouvelles chaussettes en pure soie rayées et carreautes de fantaisie, tous les nouveaux tons et tous les nouveaux patrons. Pointures de 9 1/2 à 11 1/2, au prix très spécial de, la paire,  
**75c**

Casquettes en tweed pour garçons  
Nous avons un très bel assortiment de casquettes en tweed pour garçons, mélange de fantaisie, pratiquement toutes les couleurs, grandeurs de 6 à 6 1/2, rég. \$1.25. Spécial à  
**79c**

Combinaisons en balbriggan  
Belles combinaisons en Balbriggan de première qualité, manches et jambes courtes, tailles de 34 à 44. Prix Messier  
**98c**

Une aubaine dans les blouses  
Grand choix de blouses, en broadcloth, en reps et en percale, de toute première qualité, rayures de couleurs sur fond blanc et de fantaisie. Encolures de 10 1/2 à 14. Prix Messier,  
**69c**

Téléphone: AMHERST 2143  
OUVERT LES VENDREDI ET SAMEDI SOIRS

**L. M. Messier**

LE MAGASIN DU FOYER  
1561-65 Mont-Royal Est (angle Fabre)

Diplôme et Médaille d'or de l'Académie des Inventeurs de Paris, France

**LA RACICOTINE**

Remède contre dyspepsie et dérèglement du sang. Employé avec succès depuis 1881.  
En vente partout  
ANT. RACICOT & CIE - 4656 PAPINEAU - MONTREAL

**L'ANNONCE** est le pouvoir d'une idée souvent répétée. Il n'y a rien comme la publicité dans le journal pour augmenter les ventes.

Jones de mariage Grand choix 5.00 à 12.00

**J.-A. Emond**  
365 Sainte-Catherine Est  
Lancaster 5519 - MONTREAL

Machine à additionner  
Modèle de poche  
PRIX: \$2.95  
Demandez catalogue  
Case 73, station B, Montréal.

**ERNEST MEUNIER**  
Le Tailleur Fashionable  
994, rue Rachel Est - Montréal  
Téléphone: BELAIR 0408  
CH. 9325

**Maison MONTESANO**  
Doreur, argentier, nickelier  
Spécialité: ornements d'Argile.  
1079, Amherst - CH. 9325

**Fausse économie!**

Cesser d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêtait sa montre pour sauver du temps.

**POUR PAYER MOINS CHER...**

Venez choisir vous-même ce dont vous avez besoin:  
—BEURRE  
—OEUF  
—EPICERIES  
—PROVISIONS  
Directement de la ferme et du producteur aux clients.

**Tousignant**  
Frères, Limitée  
NEUF MAGASINS  
Bur.-chef: 6312 St-Hubert.  
Succ.: 5167, rue Clarke  
1148, Mont-Royal Est  
3539, rue Ontario Est  
2929, rue Masson  
2034, Mont-Royal Est  
2309, Ontario Est  
1584, Ste-Catherine Est  
1587, Ontario Est.

**J.-T. Bleau, Ant. Rousseau**  
J.-A. Masson  
Etablie en 1915  
**Bleau & Rousseau**  
Manufacturiers de FOURRURES  
Siège social: 3832 rue St-Denis  
HARBOR 8433  
Succursale: 5097, rue Sherbrooke ouest  
WEAT 0789.

**Problème qui intéresse tout le monde**

Un petit livre qu'il faut lire et que tout le monde peut se procurer à cause de la modicité de son prix c'est Le problème de la famille nombreuse — Sa solution: les allocations familiales — par le Rev. P. Léon Lebel. On se souvient que cet ouvrage se compose d'une série d'articles publiés dans Le Devoir. Il aura, espérons-le, une influence profonde sur la législation future. Quel qu'il en soit, le meilleur moyen de l'aider à obtenir son effet c'est de le lire soi-même, de s'en pénétrer et de le faire pénétrer chez autrui en le recommandant.

Cet opuscule ne coûte que dix sous francs et au comptoir.

En vente au

**SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"**

SERVICE DE BUREAU  
SERVETTES DE BUREAU  
Appelés MAIN 1296  
Montreal Sanitary Towel Supply Co.  
723, rue Notre-Dame ouest

**La demande**  
— Pour créer la demande de la marchandise que vous désirez vendre, vous devez l'annoncer — nécessairement.

**RESTAURANT FRANÇAIS**  
A LA CARTE — TABLE D'HOTE

**HOTEL FRANÇAIS**  
CHAMBRES:  
Double, sans bain, \$1.50 et plus  
Double, avec bain, \$2.50 et plus

**SPECIALITE**  
BANQUETS — RECEPTIONS  
MARIAGES  
1284, rue Saint-Denis  
366-368, Sainte-Catherine Ouest

**PATISserie FRANÇAISE**  
Confiserie, charcuterie, glaces, boulangerie de luxe, marrons, glaces, croissants, brioches, etc.  
1284, rue Saint-Denis.

**POUR vos CADEAUX**  
**Au Petit Versailles**  
Le seul magasin du genre à Montréal  
Porte voisine de Kerbulu & Odiau  
1280 rue Saint-Denis  
Montréal

Quel est l'abonné...  
qui ne pourrait pas trouver, chaque année, au moins un nouvel abonné? Pour réussir il n'y a qu'à vouloir. Donc tous à l'oeuvre.

**MARMELADE "MADAME LUKE"**  
La délicieuse MARMELADE aux ananas — différente des autres. Exigez-la de votre épicer, sinon appelez  
UPTOWN 2915

**VOYEZ L'AGENCE HONE**  
Pour tous vos voyages en Amérique, en Europe, en Méditerranée, aux Antilles, partout.  
55, rue Saint-Jacques.  
Tél. HARBOR 3284  
MONTREAL

**DAVID & FRERE Ltée**  
**BISCUIT FIG BAR 2 livres pour 25**  
fabriqué avec Figues de Turquie, strictement très fraîches.  
EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERES

**DEOM**  
Pour le livre, les nouveautés  
Toutes littéraires  
1247, ST-DENIS  
coin de l'Université

## Les grades théologiques

CEREMONIE IMPOSANTE DE LA COLLOCATION AU GRAND SEMINAIRE DE MONTREAL — LES DIPLOMES

La faculté de théologie étant dans l'impossibilité de prendre part à la collation solennelle des grades de l'Université de Montréal, le 31 mai prochain, le recteur, Mgr Piette, est allé hier au Grand Séminaire conférer les grades à ceux qui ont passé avec succès les examens universitaires. Mgr le recteur était accompagné d'officiers et de professeurs de l'Université, du R. P. Forest, O. P., doyen de la faculté de philosophie, de l'abbé Jasmin, de la faculté des lettres.

La collation a eu lieu à midi en présence de M. Emile Yelle, doyen de la faculté de théologie, de tous les professeurs de la faculté, ainsi que de tous les élèves.

ressortir toute la signification que cette collation de grades doit avoir aux yeux des étudiants en théologie. Puis, Mgr le recteur, dans une chaude allocution, leur a rappelé l'estime qu'ils doivent avoir et garder toujours de la haute valeur de la formation sacerdotale, intellectuelle et morale, reçue dans le vénérable séminaire suplicien de Montréal.

Voici la liste des diplômés:  
Théologie: 1. — Licenciés en théologie: Léger P.-E. (Valleyfield), Palardy, A. (Portland), Laurence J.-P. (Montréal), Viau L. (Montréal), Gaudry R. (Providence), Valérie L.-J. (Montréal), Vallée A. (Montréal), Crowley F. (Burlington), Guilbert E. (Montréal), McIsaac F.-J. (Winnipeg), Crowley F.-J. (Manchester).

2. — Bacheliers: Beaulieu J.-B. (Montréal), Humphrey C. (S. S. Marie), Leblanc G. (Trois-Rivières), Camirand J.-E. (Trois-Rivières), Bissonet J. (Montréal), Fitzgerald J. (Winnipeg), Lalande G. (Montréal).

Gadoury R. (Providence), Vallée A. (Montréal), Lalande G. (Montréal), Lavoie P.-E. (Saint-Hyacinthe), Crowley F.-J. (Manchester).

## Pèlerinage au sanctuaire des martyrs canadiens

VISITE AUX CHUTES NIAGARA ET A L'EXPOSITION DE TORONTO

Un second pèlerinage de la province de Québec au sanctuaire des Bienheureux Martyrs canadiens, à Fort Sainte-Marie, Ont., est actuellement en voie d'organisation sous les auspices des Révérends Pères Jésuites et avec le concours du cercle Pie X de l'A. C. C. C. Ce pèlerinage a reçu la haute approbation de Sa Grandeur Mgr l'archevêque-coadjuteur de Montréal et de S. O. Mgr Deschamps. Le Rev. Père Dugas, S.J., en aura la direction spirituelle.

ront au cours de la journée et le départ pour Toronto effectuera à 5 heures 30 p.m. Après un court arrêt à Toronto, les convais spéciaux, durant la nuit, transporteront les voyageurs aux chutes Niagara et la journée du lundi sera passée à cet endroit. On y pourra aussi voir l'illumination des chutes.

Le mardi matin de bonne heure, les trains seront en gare de Toronto et ce sera le départ de cet endroit ne se fera que tard dans la soirée, les voyageurs pourront visiter la ville ainsi que la grande exposition canadienne. Le retour à Montréal aura lieu le mercredi matin, vers 8 heures.

Le prix du billet pour cette excursion est exceptionnellement réduit et afin de ne pas être ennuysé par la question du logement au Fort Sainte-Marie, aux chutes Niagara, et à Toronto, des arrangements ont été conclus avec le service des voyageurs du Pacifique Canadien pour que les pèlerins occupent les wagons-lits pendant toute la durée du voyage.

## "Par terre et par eau"

M. Claude Metançon, publiciste français du Chemin de fer National du Canada, déjà très avantageusement connu dans le monde des lettres, vient de publier un livre de 216 pages pour les enfants: Par terre et par eau. Le récit, copieux, est illustré, promène les deux héros, qui ont des aventures à faire se dresser les cheveux, dans les ré-

gions les plus pittoresques de la province de Québec.  
Tous les enfants de 10 à 15 ans — même de 20 et de 30 — y trouveront un plaisir extrême et apprendront, en s'amusant, la géographie du pays qui doit les intéresser par dessus tous les autres.  
Soixante-quinze sous franco au Service de Librairie du Devoir.

## Conférence du Dr J.-E. Gendreau

Le Dr J.-E. Gendreau donnera, ce soir, à 5 heures, une conférence sur le radium avec expériences classiques au laboratoire de physique de l'Université de Montréal.

## LUNDI PROCHAIN!

Lundi prochain, le "Devoir" commencera la publication du dernier roman, inédit au Canada, de Pierre l'Ermite: "La femme aux yeux ouverts"



## COMMERCE ET FINANCE

## Faits et potins

## Statistique de progrès

Le manque d'espace nous a empêché de publier ces jours derniers, comme nous l'aurions voulu, une étude statistique particulièrement intéressante contenue dans le dernier bulletin mensuel de la Banque Royale. Certains points sont à signaler alors que tant de gens, parce que les cours de la Bourse ont subi une dégringolade dont ils ne se sont pas encore remis, — et cela s'explique quelque peu — montrent un pessimisme qui n'a vraiment pas sa raison d'être.

Si, comme le déclarait récemment le président de la Bourse de New-York, M. Simmons, les cours de la Bourse sont un baromètre de la situation économique d'un pays, il faut bien savoir les lire pour en tirer des conclusions justes. Une lecture superficielle des variations qui se font au jour le jour, lecture qui ne se rattache pas aux autres indices, ne pourrait que conduire à des conclusions généralement fausses.

Ainsi, tout le monde a remarqué, depuis la dégringolade de mars, que les cours à Wall Street ont repris presque leur niveau de janvier dernier, qu'ils ont même subi plusieurs baisses assez accentuées pour se relever presque aussitôt. Au contraire, à Montréal comme à Toronto et dans les autres bourses du pays, la reprise n'a pas été accentuée et dans nombre de cas la baisse s'est même accentuée. Doit-on en déduire pour cela que les États-Unis sont beaucoup plus prospères que le Canada? Non, parce que les conditions sont entièrement différentes. Le pays voisin a une population douze fois plus élevée que la nôtre. Il a atteint en quelque sorte sa maturité lorsque nous ne faisons que commencer à nous développer sur une grande échelle. Les travaux de développements que nous sommes à exécuter sont proportionnellement beaucoup plus considérables au Canada que dans la république voisine. Les États-Unis ont une très forte richesse nationale accumulée et, en conséquence, on y dispose d'un surplus de richesse nationale, ce qui n'est pas le cas chez nous. Justement parce que nos développements sont beaucoup plus considérables. En conséquence, il y a toujours, même proportionnellement, moins d'argent et de crédits à disposition pour la spéculation que chez nos voisins. Toutes ces considérations expliquent pour une bonne part le fait que notre marché en Bourse ne peut jamais se remettre aussi vite, dans des conditions similaires, que celui des États-Unis.

Il n'en reste pas moins vrai que nous nous développons actuellement d'une manière beaucoup plus rapide que nos voisins et cela se comprend puisqu'il est en quelque sorte atteint leur plein développement et que nous ne faisons que commencer, comme nous le disions plus haut. En somme, nous représentons quelque peu le temps perdu et les deux marchés en Bourse ne se comporteront jamais d'une manière absolument identique, dans des conditions similaires, tant que nous ne serons pas en quelque sorte devenus les égaux de nos voisins.

Si nous nous en rapportons aux chiffres comparatifs publiés dans le dernier bulletin de la Banque Royale, on constate que le Canada, de 1926 à 1928, les deux années les plus normales depuis la Grande Guerre, s'est développé 6 fois plus rapidement que les États-Unis. Notre production industrielle, l'an passé, d'après le Bureau Fédéral de la Statistique, a été de 12 pour cent plus élevée qu'en 1926. D'après le Federal Reserve Board des États-Unis, la production dans ce pays, pendant la même période, n'a augmenté que de 2 pour cent.

Les statistiques du travail, d'autre part, indiquent qu'il y a eu une augmentation de 20 pour cent au Canada, pendant la même période, lorsqu'aux États-Unis on a constaté une diminution de 6 pour cent. La marge en notre faveur est considérable, comme on le constate à première vue.

La production de l'acier a augmenté de 6% aux États-Unis, mais au Canada, à cause des nombreux nouveaux embranchements de chemins de fer, des progrès rapides de la construction et des besoins beaucoup plus grands de l'industrie, l'augmentation a été de 58%.

L'augmentation de la construction chez nos voisins a été de 5%. Au Canada, elle a été de 25%. Et, avec des projets tels que ceux du canal de Beauharnois, de la gare du Canadian National à Montréal, des nombreux agrandissements dans nos ports et des nouvelles lignes de chemins de fer vers le nord du pays, on peut prévoir que la marge ne fera que s'étendre en notre faveur au cours des prochaines années.

Aux États-Unis, il y a eu une diminution de 4% dans les recettes des chemins de fer, toujours pendant la même période. Au Canada, les recettes ferroviaires ont augmenté de 14%. Dans le même domaine, les embarquements des wagons chez nos voisins ont diminué de 3%. Chez nous ils ont augmenté de 17%.

Pour ce qui est du commerce extérieur, alors qu'il avait une légère tendance à diminuer dans la république voisine, il a augmenté de 13% ici. Et ce qui prouve que le développement de nos voisins a atteint un stage plus complet que chez nous, s'il fallait une preuve pour s'en convaincre, c'est que leurs exportations ont augmenté de 7% tandis que leurs importations ont diminué de 7.5%. Au Canada l'augmentation des exportations a été de 7% comme chez nos voisins mais nos besoins étant actuellement plus grands, nos importations ont augmenté trois fois plus, soit de 21%. En retour, le fait que nous pouvons augmenter aussi considérablement notre chiffre d'affaires sans que notre monnaie en soit dépréciée prouve bien que notre situation économique est solidement établie et qu'il existe par

## Nos financiers

Un autre indice important, c'est que la production d'énergie hydro-électrique, qui a augmenté de 19% aux États-Unis, a fait un bond de 49% au Canada. Et lorsque les usines actuellement en cours de construction — ce qui ne semble pas tenir compte de l'entreprise de Beauharnois — seront arrivées au stade de la production, celle-ci sera portée à 6,500,000 c. v. contre 5,350,000 à la fin de 1928.

Enfin, un autre point sur lequel se porte la comparaison de la Banque Royale, c'est la consommation d'essence. Aux États-Unis, l'augmentation atteint la proportion respectable de 16%. Au Canada, elle fait un bond de 50% en deux ans. Ce ne sont là toutefois que quelques-uns des facteurs de notre progrès. On sait par ailleurs que la production minière a augmenté de 10% pour cent en 1928 mais que ce n'est qu'un commencement. Il en est de même dans les pétroles dont la production a augmenté de 32 en 1928, mais on n'avait pas encore la production des nouveaux puits de la vallée Turner qui, apparemment, multipliera des cette année notre production. Enfin, il reste les progrès de l'agriculture que nous connaissons tous et ceux qui ne manquent pas de se produire dans les pêcheries avec l'organisation de coopératives bien conduites.

Tous ces faits sont naturellement des facteurs de hausse. Nous en avons la preuve à Wall Street où des augmentations proportionnellement moins élevées font établir des sommets aux titres des différentes sections de la liste. Il semble qu'au Canada, à cause des besoins trop étendus de crédits dans les différents domaines, on ne puisse pas acheter aussi facilement des titres de compagnies toutes aussi prospères que chez nos voisins. C'est ce qui explique que nous n'avons jamais de mouvement général de hausse étendue sur toute la liste des valeurs. Il faut nous contenter de voir s'élever un ou deux titres seulement à la fois. C'est peut-être moins favorable pour ceux qui désirent réaliser des profits rapides, mais ces profits n'en sont pas moins certains pour cela. Et nous en avons la preuve dans le fait que nombre de spéculateurs étrangers s'intéressent activement à nos marchés et qu'ils détiennent de nos titres en grande quantité.

C. H.

## LE MARCHÉ DES VIVRES

LES ARRIVAGES  
Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

|         | 1929      | 1928 |
|---------|-----------|------|
| Beurre  | 15 8      | 16   |
| Fromage | 1081 155  | 264  |
| Œufs    | 3754 2652 | 1803 |

LES PRIX DE GROS  
LA FARINE

|                                         |        |
|-----------------------------------------|--------|
| Prix cotés par la maison Elzev-Turgeon. |        |
| Première patente                        | \$7.00 |
| Deuxième patente                        | \$6.50 |
| Fort à boulanger                        | \$6.20 |
| Farine à pâtisserie                     | \$6.70 |
| Gruau roulé, 80 lbs                     | \$3.60 |
| Gruau roulé, 80 lbs                     | \$3.25 |

EXCERPTS ALIMENTAIRES

|                    |         |
|--------------------|---------|
| Gru blanc, 200 lbs | \$32.25 |
| Gru, rouge, tonne  | \$28.25 |
| Son, tonne         | \$28.25 |

BEURRE ET FROMAGE

|                                                  |      |
|--------------------------------------------------|------|
| (Prix de gros de la maison Gunn, Langlois & Cie) |      |
| Beurre:                                          |      |
| De crémerie, la livre                            | 37s. |
| De crémerie, en blocs                            | 38s. |
| De cuisine                                       | 34s. |

Fromage:

|                               |      |
|-------------------------------|------|
| Québec, doux, meule de 20 lbs | 19s. |
| Québec, doux au morceau       | 20s. |
| Canadien fort, mûle de 80 lbs | 27s. |
| Canadien fort, au morceau     | 28s. |
| Kraft, boîte de 5 lbs         | 35s. |
| Kraft, boîte de 1 lb          | 37s. |

ŒUFS

|                                                |      |
|------------------------------------------------|------|
| (Prix tournés par la maison Z. Lamoges & Cie.) |      |
| Œufs frais:                                    |      |
| Chanteclerc                                    | 38s. |
| Extras                                         | 36s. |
| Premiers                                       | 32s. |
| Seconds                                        | 29s. |

POMMES DE TERRE

|                                                                         |  |
|-------------------------------------------------------------------------|--|
| (Prix tournés par la maison A. Lalonde)                                 |  |
| Les patates du district de Montréal se vendent 75 sous aux détaillants. |  |

Sur le Curb

LES COURS DE LA MATIÈRE

|                                                |                         |
|------------------------------------------------|-------------------------|
| Cours tournés par la maison BEAULIEU & DUNCAN. |                         |
| 220, rue Notre-Dame ouest                      |                         |
| VALÉRIEUX                                      |                         |
| Assoc. Brevetés                                | 30 30 29 30             |
| Assoc. Oil & Gas                               | 475 490 485 473         |
| Brit. Am. Oil                                  | 71                      |
| Can. Dredge                                    | 71                      |
| Can. Vickers                                   | 29                      |
| Can. Vickers                                   | 15 1/2                  |
| Can. Vickers                                   | 15 1/2                  |
| Commer. Alcohols                               | 15 1/2                  |
| Congrue Brewery                                | 19 1/2                  |
| Curtis Reid                                    | 20 1/2                  |
| Dist. Seagram                                  | 20 1/2 20 1/2 20 1/2    |
| Dom. Engineering                               | 90                      |
| Dalhousie                                      | 23 23 23 23             |
| Dryden Paper                                   | 23 23 23 23             |
| Eastern Dries                                  | 40                      |
| Home                                           | 22 50 22 75 22 50       |
| Imperial Oil                                   | 115 94 113              |
| Imperial Tobacco                               | 10 1/2                  |
| Inter. Petroleum                               | 51 1/2 51 1/2 51 1/2    |
| McCull Frontenac                               | 39 39 37 38             |
| Mitchell Robert                                | 47 1/2                  |
| Mont. Exhibition                               | 17                      |
| Nat. Distillers                                | 12                      |
| Regent Knitting                                | 15 1/2                  |
| Reliance Grain                                 | 35                      |
| Sarnia Bridge                                  | 23                      |
| Walk. Gooderham                                | 64                      |
| Abnans Reid                                    | nov. 21 1/2             |
| Amulet                                         | 1.63                    |
| Coast Copper                                   | 50 6                    |
| Dom. Borel                                     | 54.95 54.00 53.25 54.30 |
| Slaco                                          | 10                      |
| Stadacona                                      | 10                      |
| Teck Hughes                                    | 9.95                    |
| Vipond                                         | 1.03                    |
| Wright Hargrave                                | 1.37 1.00 1.31 1.51     |
| Wainwright                                     | 1.40 1.40 1.35 1.35     |
| Wainwright, Pete                               | 1.40 1.40 1.35 1.35     |

UTILITÉS PUBLIQUES

|                     |        |
|---------------------|--------|
| Hydro Elec. Sec.    | 35 1/2 |
| Inter. Util. A.     | 43 1/4 |
| Manitoba Pow.       | 82 1/2 |
| Public Util. Inves. | 14 1/4 |
| United Securities   | 37     |

MINES

|                    |                         |
|--------------------|-------------------------|
| 176 1.80 1.78 1.80 |                         |
| Amulet             | 1.63                    |
| Coast Copper       | 50 6                    |
| Dom. Borel         | 54.95 54.00 53.25 54.30 |
| Slaco              | 10                      |
| Stadacona          | 10                      |
| Teck Hughes        | 9.95                    |
| Vipond             | 1.03                    |
| Wright Hargrave    | 1.37 1.00 1.31 1.51     |
| Wainwright         | 1.40 1.40 1.35 1.35     |
| Wainwright, Pete   | 1.40 1.40 1.35 1.35     |

Les conditions du blé d'automne à la fin d'avril 1929, exprimées en pourcentage de la moyenne de rendement à l'acre, pour les dix années 1919-28, est pour l'ensemble du Canada de 103, comparativement à 88, l'année précédente et 94 en 1927. En Ontario, la condition représentée par 103 se compare avec 87 l'année dernière et 93 en 1927. Pour l'Alberta, la condition est 100, comparativement à 101 l'année dernière et 99 en 1927. En Colombie Britannique, la condition est 97, au lieu de 99 l'année dernière et 96 en 1927.

Pour tout le Canada, la condition du seigle d'automne est de 97 p. c., comparativement à 96 en 1928 et 97 en 1927; pour l'Ontario, elle est de 103 p. c., au lieu de 92 p. c. et 97 p. c.; pour la Manitoba, elle est de 97 p. c., au lieu de 96 et 95 p. c.; pour la Saskatchewan, elle est de 95 p. c., au lieu de 96 p. c. et 99 p. c.; pour l'Alberta, de 97 p. c., au lieu de 101, l'année dernière et 101 en 1927.

La condition du foin et trèfle des prairies, exprimée en pourcentage de la moyenne décennale, est de 99 pour tout le Canada, comparativement à 95 l'année dernière. Par provinces, la condition avec les



M. JOSEPH SIMARD, le vice-président de la nouvelle compagnie North American Elevator Co., qui construira un entrepôt à grain de 2 millions de boisseaux, à Sorel. M. Simard est aussi président de la Manseux Shippers Ltd., directeur général de la Sorel Light & Power Co. Ltd., président de la General Dredging Contractors Ltd., vice-président de la Sorel Mechanical Shops Ltd., directeur des Sin-Mac Lines Co., Ltd., du Sun Trust Co., du Crédit Canadien Inc., et de la Popular Shirt Co. Ltd.

## La situation agricole est encourageante

Ottawa, 11. — Le bureau fédéral de la statistique publie aujourd'hui le premier rapport des états de culture de la saison, donnant les proportions de blé et de seigle d'automne, foin et prairies détruits par l'hiver, et les progrès des semailles du printemps. Ce rapport est la compilation des constatations des correspondants agricoles à la fin d'avril.

BLE ET SEIGLE D'AUTOMNE, FOIN ET TRÈFLE DÉTRUITS PAR L'HIVER

La superficie semée en blé d'automne, telle qu'estimée en novembre 1928 est de 951,000 acres, dont 820,000 acres en Ontario, 117,000 acres en Alberta, et 14,000 acres en Colombie Britannique. La proportion détruite par l'hiver, selon les rapports, est de 6 pour cent, ce qui laisse pour tout le Canada une superficie à récolter de 897,700 acres. Ce pourcentage est de 9 en 1929 se compare à 21 en 1928, 13 en 1927, et 9, moyenne des dix années 1919-28. En Ontario, le pourcentage des dommages est de 5, comparativement à 23 l'an dernier et 9, moyenne des dix années précédentes. Cette proportion représente une superficie de 41,000, ce qui laisse 779,000 acres à récolter. En Alberta, la proportion rapportée comme détruite par l'hiver est de 10 pour cent, comparativement à 6 pour cent l'hiver précédent et 8 pour cent, moyenne des dix années 1919-28, ce qui représente 11,700 acres, laissant 105,300 acres de blé à récolter. En Colombie Britannique, les rapports de destruction donnent 4 pour cent au lieu de 3 pour cent l'an dernier, et 5 pour cent, moyenne des dix années précédentes. La proportion de cette année représente 600 acres et laisse à récolter une superficie de 13,400 acres.

La superficie estimative semée en seigle d'automne est de 557,000 acres, dont 3 p. c. est rapporté comme détruit par l'hiver. Cette proportion représente 19,300 acres, ce qui laisse à récolter une superficie de 537,700 acres. Par provinces, les superficies ensemble détruites par l'hiver et restant pour la récolte sont comme suit: Ontario, semé, 67,000 acres; détruit par l'hiver, 3 p. c. ou 2,000 acres; à récolter, 65,000 acres; Manitoba; semé, 97,000 acres; détruit par l'hiver, 5 p. c. ou 4,850 acres; à récolter, 92,150 acres; Saskatchewan; semé, 308,000 acres; détruit par l'hiver, 3 p. c. ou 9,240 acres; à récolter, 298,760 acres; Alberta; semé, 85,000 acres; détruit par l'hiver, 4 p. c. ou 3,400 acres; à récolter, 81,600 acres.

La proportion de foin et trèfle détruits par l'hiver est de 5 p. c. Les chiffres par provinces, sont comme suit, avec, entre parenthèses, les chiffres correspondants de l'an dernier: Ile du Prince-Edouard, 11 (14); Nouvelle-Écosse, 3 (3); Nouveau-Brunswick, 4 (12); Québec (6); Ontario, 4 (16); Manitoba, 3 (3); Saskatchewan, 3 (2); Alberta, 1 (1); Colombie Britannique, 2 (2).

CONDITION DU BLE D'AUTOMNE ET DU SEIGLE D'AUTOMNE ET DU TRÈFLE DES PRAIRIES

La condition du blé d'automne à la fin d'avril 1929, exprimée en pourcentage de la moyenne de rendement à l'acre, pour les dix années 1919-28, est pour l'ensemble du Canada de 103, comparativement à 88, l'année précédente et 94 en 1927. En Ontario, la condition représentée par 103 se compare avec 87 l'année dernière et 93 en 1927. Pour l'Alberta, la condition est 100, comparativement à 101 l'année dernière et 99 en 1927. En Colombie Britannique, la condition est 97, au lieu de 99 l'année dernière et 96 en 1927.

Pour tout le Canada, la condition du seigle d'automne est de 97 p. c., comparativement à 96 en 1928 et 97 en 1927; pour l'Ontario, elle est de 103 p. c., au lieu de 92 p. c. et 97 p. c.; pour la Manitoba, elle est de 97 p. c., au lieu de 96 et 95 p. c.; pour la Saskatchewan, elle est de 95 p. c., au lieu de 96 p. c. et 99 p. c.; pour l'Alberta, de 97 p. c., au lieu de 101, l'année dernière et 101 en 1927.

La condition du foin et trèfle des prairies, exprimée en pourcentage de la moyenne décennale, est de 99 pour tout le Canada, comparativement à 95 l'année dernière. Par provinces, la condition avec les

## BOURSE DE MONTREAL

## Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

| Ventes                  | Valeurs | Ouv.    | Haut    | Bas     | Mid |
|-------------------------|---------|---------|---------|---------|-----|
| 65 Abitibi              | 40      |         |         |         |     |
| 25 Bell Telephone       | 164 1/2 |         |         |         |     |
| 4700 Brazilian          | 52 1/2  | 52 1/2  | 52      | 52 1/2  |     |
| 50 B.C. Electric "A"    | 45 1/2  |         |         |         |     |
| 50 B.C. Electric "B"    | 28 1/2  |         |         |         |     |
| 25 Can. Car             | 135     |         |         |         |     |
| 240 Canada Cement       | 28      |         |         |         |     |
| 100 Cockshutt Plow      | 40      |         |         |         |     |
| 200 Can. Pow. and Pap.  | 30 3/4  | 30 3/4  | 30 3/4  | 30 3/4  |     |
| 135 Can. Steamship      | 42      |         |         |         |     |
| 100 Can. Steamship prêt | 96      |         |         |         |     |
| 125 Dom. Bridge         | 100 3/4 | 100 3/4 | 100 3/4 | 100 3/4 |     |
| 250 Hamilton Bridge     | 56 1/2  |         |         |         |     |
| 350 Hollinger           | 6       |         |         |         |     |
| 4400 Int. Nickel        | 50 1/4  | 50 1/4  | 49 1/4  | 49 1/2  |     |
| 175 Massey-Harris       | 66 3/4  | 67      | 66 3/4  | 67      |     |
| 175 Mont. Power         | 104 1/2 | 104 1/2 | 104     |         |     |
| 25 Port Alfred          | 68      |         |         |         |     |
| 25 Power Corp.          | 102     |         |         |         |     |
| 290 Shawinigan          | 75      | 75 1/2  | 75      | 75 1/2  |     |
| 75 Simon and Sons       | 44 1/4  | 44 1/4  | 44 1/2  |         |     |
| 85 So. Can. Power       | 41      |         |         |         |     |
| 25 Winn. Electric       | 81 1/2  |         |         |         |     |
| 10 Can. Nat.            | 176     |         |         |         |     |
| 1 Nova Scotia           | 401     |         |         |         |     |
| 1 Royale                | 355     |         |         |         |     |

chiffres correspondants du 30 avril 1928 entre parenthèses, est la suivante: Ile du Prince-Edouard, 94 (94); Nouvelle-Écosse, 94 (100); Nouveau-Brunswick, 100 (96); Québec, 98 (98); Ontario, 103 (90); Saskatchewan, 96 (98); Alberta, 100 (101); Colombie Britannique, 98 (99).

PROGRES DES SEMAILLES DE PRINTEMPS

Dans les trois provinces des Prairies et en Québec, les semailles étaient à peine commencées à la fin d'avril. En Ontario, 28 p. c. du blé de printemps était en terre, comparativement à 8 pour cent l'année dernière et 74 p. c. en 1927. Pour l'avoine, 13 p. c. des semailles était accompli, contre 7 p. c. l'année dernière et 65 p. c. en 1927. La proportion d'orge semée est de 9 p. c., comparativement à 6 p. c. et 71 p. c. respectivement. Dans les provinces des Prairies cette année, on rapporte que 33 du blé est semé au Manitoba, 39 pour cent en Saskatchewan et 36 p. c. dans l'Alberta. En 1928 et 1927 à la même date, les proportions respectives étaient 31 p. c. et 4 p. c. au Manitoba; 8 p. c. et 2 p. c. en Saskatchewan et 6 p. c. et 10 p. c. en Alberta. Au Manitoba, 6 pour cent de l'avoine et 5 p. c. de l'orge sont en terre; en Saskatchewan, 2 p. c. et 1 p. c.; et en Alberta, 4 p. c. et 2 p. c. De la totalité des semailles, les pourcentages obtenus à la fin d'avril, avec ceux de l'année précédente entre parenthèses, sont comme il suit: Québec, 1 (—); Ontario, 14 (6); Manitoba, 31 (18); Saskatchewan, 27 (5); Alberta, 31 (5); Colombie Britannique, 51 (42).

LA SITUATION GENERALE A LA FIN D'AVRIL

Provinces de l'Atlantique. — La saison semble ordinaire. Il y a encore beaucoup de gelée dans le sol, et il est trop tôt pour juger de l'état des prairies, bien qu'il ait des dommages certains, faute de neige au cours de l'hiver. Les semailles ne sont pas encore commencées.

Québec. — En quelques endroits de la province, il y a encore de la neige ou de la glace sur les champs de sorte que les travaux du printemps ne sont pas encore commencés. Cependant, là où la glace a disparu, les prés semblent avoir bonne apparence. On ne s'attend pas à ce que les semailles soient générales avant le milieu de mai.

Ontario. — La saison est en retard à la suite des pluies et des vents froids qui ont été presque sans interruption en avril. Les travaux du printemps sont particulièrement en retard dans le nord où il a été fait très peu de labours d'automne. Les semailles ont commencé mais ont été interrompues par le mauvais temps. Les prairies de trèfle et de luzerne ont assez bonne apparence.

Manitoba. — La terre est en bon état pour recevoir la semence, vu la grande étendue de labours faits l'automne dernier. Le froid, la nei-

ge ou la pluie ont retardé les semailles en quelques endroits. Avec des conditions plus favorables, les semailles pourraient grandement avancer en mai. Il y a abondance d'humidité.

Saskatchewan. — La neige et la pluie ont empêché les travaux du printemps de débuter au commencement du mois, mais les semailles sont devenues générales vers le 23 avril, ce qui est un peu plus tôt que l'an dernier. Les conditions sont très favorables depuis le commencement des semailles qui avancent uniformément. Cependant, la température est trop basse pour une belle végétation. La neige et la pluie ont amélioré les conditions d'humidité, mais certains districts en absorbent encore davantage.

Alberta. — La température a été un peu tardive, mais des progrès satisfaisants ont été accomplis et en certains endroits les semailles sont commencées. Les pluies récentes ont amélioré la situation car la terre était très sèche. L'humidité semble maintenant abondante. Les perspectives sont belles.

Colombie Britannique. — Le printemps est tardif, mais généralement très sec, et il faut de la pluie. Les céréales d'automne ont bien hiverné. La luzerne avance lentement. Les pâturages s'améliorent.

Provinces de l'Atlantique. — La saison semble ordinaire. Il y a encore beaucoup de gelée dans le sol, et il est trop tôt pour juger de l'état des prairies, bien qu'il ait des dommages certains, faute de neige au cours de l'hiver. Les semailles ne sont pas encore commencées.

Québec. — En quelques endroits de la province, il y a encore de la neige ou de la glace sur les champs de sorte que les travaux du printemps ne sont pas encore commencés. Cependant, là où la glace a disparu, les prés semblent avoir bonne apparence. On ne s'attend pas à ce que les semailles soient générales avant le milieu de mai.

Ontario. — La saison est en retard à la suite des pluies et des vents froids qui ont été presque sans interruption en avril. Les travaux du printemps sont particulièrement en retard dans le nord où il a été fait très peu de labours d'automne. Les semailles ont commencé mais ont été interrompues par le mauvais temps. Les prairies de trèfle et de luzerne ont assez bonne apparence.

Manitoba. — La terre est en bon état pour recevoir la semence, vu la grande étendue de labours faits l'automne dernier. Le froid, la nei-

ge ou la pluie ont retardé les semailles en quelques endroits. Avec des conditions plus favorables, les semailles pourraient grandement avancer en mai. Il y a abondance d'humidité.

Saskatchewan. — La neige et la pluie ont empêché les travaux du printemps de débuter au commencement du mois, mais les semailles sont devenues générales vers le 23 avril, ce qui est un peu plus tôt que l'an dernier. Les conditions sont très favorables depuis le commencement des semailles qui avancent uniformément. Cependant, la température est trop basse pour une belle végétation. La neige et la pluie ont amélioré les conditions d'humidité, mais certains districts en absorbent encore davantage.

Alberta. — La température a été un peu tardive, mais des progrès satisfaisants ont été accomplis et en certains endroits les semailles sont commencées. Les pluies récentes ont amélioré la situation car la terre était très sèche. L'humidité semble maintenant abondante. Les perspectives sont belles.

Colombie Britannique. — Le printemps est tardif, mais généralement très sec, et il faut de la pluie. Les céréales d'automne ont bien hiverné. La luzerne avance lentement. Les pâturages s'améliorent.

Provinces de l'Atlantique. — La saison semble ordinaire. Il y a encore beaucoup de gelée dans le sol, et il est trop tôt pour juger de l'état des prairies, bien qu'il ait des dommages certains, faute de neige au cours de l'hiver. Les semailles ne sont pas encore commencées.

Québec. — En quelques endroits de la province, il y a encore de la neige ou de la glace sur les champs de sorte que les travaux du printemps ne sont pas encore commencés. Cependant, là où la glace a disparu, les prés semblent avoir bonne apparence. On ne s'attend pas à ce que les semailles soient générales avant le milieu de mai.

Ontario. — La saison est en retard à la suite des pluies et des vents froids qui ont été presque sans interruption en avril. Les

# LA VIE SPORTIVE

## A mon avis...

Le promoteur Alex Moore a donné une autre intéressante séance de boxe hier soir au Forum alors que cinq mille personnes avaient tenu à voir à l'oeuvre les pugilistes inscrits au programme et nous ne craignons pas de dire que les amateurs n'ont eu pour leur argent.

Le programme comportait cinq rencontres et tous les combats ont été assez intéressants et surtout très novateurs, si nous faisons exception de la rencontre entre Rocco et Eulo.

Le combat principal mettait aux prises Pete Santol et Arthur Roger mais cette bataille fut très inégale et tel que nous l'avions prévu le combat fut tout à l'avantage du boxeur norvégien.

Pete-Santol a donné une véritable leçon de boxe à notre pugiliste local et après avoir complètement écarté Roger, écarté même le petit "marchand de vitesse" a gagné par un knock-out technique à la huitième ronde alors que le gérant godbout, constatant que son protégé n'était pas de taille pour son adversaire, décida de jeter l'éponge.

Du commencement à la fin Santol domina Roger et à la fin de la première ronde les spectateurs purent facilement se rendre compte que le boxeur local n'était pas de taille et que le combat n'aurait pas duré jusqu'à la dixième ronde. Roger, en effet, n'a pu porter que dix coups et son rival pendant les sept autres et demie tandis que Santol le frappait à volonté.

Roger, quoique défait, a démontré, à la satisfaction de tous les spectateurs, qu'il est fort courageux et nous espérons le revoir de nouveau dans l'arène.

Le combat qui a le plus intéressé les amateurs fut sans contredit celui qui mit aux prises Johnny Vecca et Nick de Salva et lorsque la cloche annonça la fin de la bataille à la huitième ronde ce fut un tonnerre d'applaudissements. Les juges et l'arbitre accordèrent un verdict de combat nul et cette décision fut très populaire.

Pendant huit rondes ces deux pugilistes se sont frappés sans relâche mais les boxeurs encaissaient tous sans broncher et il était vraiment intéressant de les voir à l'oeuvre.

Nous sommes d'opinion que Johnny Vecca méritait la décision aux points mais le public était satisfait d'un verdict de combat nul et d'ailleurs c'est ce que l'assistance réclamait à grands cris.

Avant le combat principal, Johnny Vecca est venu dans l'arène pour lancer un défi au vainqueur de la bataille et tout porte à croire que le promoteur Moore organisera cette rencontre.

Ted Cossette a fait sa rentrée dans l'arène hier soir et à notre grande surprise il a vaincu Tommy Mitchell, de Toronto, dans un combat de six rondes. Cossette était en bonne condition mais son rival n'est plus le Mitchell que nous avons vu à l'oeuvre il y a quelques années car il n'a plus la fougue d'autrefois et juge très-mal sa distance.

La semi-finale entre Steve Rocco et Joey Eulo fut la seule bataille qui a manqué d'intérêt car Eulo refusait de mêler avec son rival et à chaque fois que l'occasion se présentait il avait recours aux coups de corps et ceci eut pour résultat de rendre la bataille fort terne.

Rocco n'est nullement blâmable de la lenteur du combat car du commencement à la fin il porta bataille à son rival mais ce dernier, pour une raison ou pour une autre, refusa de combattre et il fut lui-même par la foule.

Eulo n'était pas l'ombre de lui-même hier soir car lors de son combat avec Harry Hill, il avait créé une excellente impression et nous sommes portés à croire qu'il n'était nullement en condition pour sa bataille avec Rocco tandis que celui-ci a démontré qu'il est un pugiliste dangereux et nous espérons le voir prochainement contre un adversaire digne de lui.

Comme lever de rideau à la séance d'hier le promoteur Moore offrit un combat de six rondes entre Harry Smith, ancien champion amateur de la province de Québec, et Emil Rossi, boxeur italien de New-York. Quoique concédant six livres à son rival, Rossi a donné une véritable fessée au boxeur local et seul le courage de Smith lui a permis de résister les six rondes.

Au cours de la soirée l'ancien champion du monde, Jack Dempsey fut présenté au public et inutile de dire qu'il fut l'objet d'une chaleur de réaction et il fut forcé de dire quelques mots.

Le promoteur Moore a annoncé hier soir qu'il avait réussi à conclure un match de dix rondes entre Elzéar Rioux, et Tom Heeney. Ces deux poids lourds se rencontreront le 29 mai, au Forum, et ce combat promet d'attirer une assistance record. Nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet.

X.-E. NARBONNE

## L'ASSOCIATION

### AMERICAINE

Columbus, 5 8 0  
Kansas City, 6 13 2  
Jablonski, Johnson et Devine, Shinault, Fette, Thomas et Peters, Toledo, 15 22 0  
Milwaukee, 1 5 4  
Parnelle et Heyworth; Robertson, dleman, Foss, McIntyre et Young.  
Indianapolis à Minneapolis, Louisville à Saint-Paul, pluie.

## AU STADE

Demain, à 4 h. AP.M.

## Toronto - Royals

Aussi samedi et dimanche—Toronto billets de sièges réservés et de loges pour samedi et dimanche maintenant en vente aux bureaux du Stade à la "Metropolitan News Agency", 1248 rue Peel, à la "Central News Agency", 1261 rue Bloor, chez H.-E. Desrochers, 3414 rue Saint-Denis.

## LA PREMIERE SEANCE DE BOXE SOUS LES AUSPICES DU CANADIEN

Elle aura lieu mercredi soir prochain, au Forum, alors que Al Foreman aura Phil McGraw comme adversaire dans la rencontre principale

Le club de hockey Canadien commencera ses activités dans le domaine de la boxe avec une première séance le 22 mai prochain au Forum, et pour la circonstance, le promoteur Eugène Brosseau qui travaille de concert avec la direction du Canadien s'est assuré d'une foule d'étoiles pour son programme.

Al Foreman, dont la popularité à Montréal n'a pas de bornes depuis sa victoire décisive de l'an dernier sur Léo Kid Roy, victoire par laquelle il devint champion poids léger du Canada, a signé un contrat pour entrer en lice contre un des plus redoutables poids légers en Amérique, Phil McGraw, le fleuriste grec de Détroit, dont le record est des plus imposants.

Foreman fait preuve d'une ambition peu commune en se mesurant contre le Grec car ce dernier a derrière lui une série de victoires sur les meilleurs hommes de la classe parmi lesquels Tod Morgan, champion du monde des poids lé-

gers juniors, et Luis Vincentini, qui s'est taillé une telle place dans le firmament pugilistique des États-Unis depuis son arrivée.

Sid Terris, "la terreur de New-York", Bobby Burns et Charlie Mantz sont trois autres étoiles de la classe qui ont dû courber la tête devant l'assaut irrésistible de McGraw.

Toujours prêt à rencontrer les plus forts hommes de la division, le Grec a tenu Sammy Mandell, le champion poids léger du monde à un combat nul, et a aussi fait partie nulle avec Stanislas Loya et Johnny Cicoli.

Arthur Giroux et Sylvio Mirault seront aussi au programme de la soirée qui promet d'être une des meilleures jamais offertes à Montréal. Le dernier à l'intention de rencontrer Foreman pour le titre canadien et il ne pourrait servir sa cause de meilleure façon qu'en terrassant l'adversaire qui lui sera opposé.

par Bream 3, par Gibson 6. Buts sur balles de Bream 1, de Gibson 2. Coups réussis de Bream 10 en 7 manches, de Roberts 1 en 1 manche. Frappe par le lanceur Bream (Burke). Lanceur pendant, Bream. Temps, 1.50. Arbitres, Finneran et Meyers.

## DEUXIEME PARTIE

| JERSEY CITY      | Ab. | R. | H. | P. | A. | E. |
|------------------|-----|----|----|----|----|----|
| Gilhooley, cf.   | 4   | 1  | 1  | 0  | 0  | 0  |
| Kunesh, lf.      | 2   | 2  | 1  | 0  | 0  | 0  |
| Selkirk, rf.     | 3   | 0  | 1  | 0  | 0  | 0  |
| Conroy, 3b.      | 3   | 0  | 0  | 2  | 0  | 1  |
| Manger, 2b.      | 2   | 0  | 0  | 1  | 0  | 0  |
| Jourdan, 1b.     | 3   | 0  | 1  | 2  | 0  | 0  |
| Jessee, ss.      | 3   | 0  | 2  | 2  | 1  | 0  |
| Westmoreland, c. | 3   | 0  | 0  | 5  | 1  | 0  |
| Totaux           | 25  | 3  | 6  | 21 | 4  | 1  |

| TORONTO       | ab. | r. | h. | p. | a. | e. |
|---------------|-----|----|----|----|----|----|
| Rabbatt, cd.  | 4   | 0  | 0  | 2  | 0  | 0  |
| Webb, 3b.     | 3   | 0  | 1  | 0  | 1  | 1  |
| Ruble, cf.    | 1   | 0  | 0  | 4  | 0  | 0  |
| Sweeney, 1b.  | 3   | 0  | 0  | 4  | 1  | 0  |
| Burke, 2b.    | 2   | 1  | 0  | 2  | 1  | 0  |
| Shinners, eg. | 3   | 0  | 1  | 2  | 0  | 0  |
| Côté, ac.     | 3   | 0  | 0  | 1  | 1  | 0  |
| O'Neil, r.    | 3   | 0  | 0  | 6  | 1  | 0  |
| Fisher, l.    | 2   | 0  | 1  | 0  | 5  | 0  |
| a-Satterfield | 1   | 0  | 0  | 0  | 0  | 0  |
| Totaux        | 25  | 1  | 3  | 21 | 8  | 1  |

a-Frappa pour Fisher à la 7e.

Résultat par manche:

|             |           |
|-------------|-----------|
| Jersey City | 2000010—3 |
| Toronto     | 0001000—1 |

## RESULTAT

Points comptés sur les coups de Selkirk (2), Manger, Côté. Coup de deux buts: Selkirk. Coup de deux buts: Webb. Laissés sur les buts: Jersey City 4, Toronto 6. Retirés au bâton, par Henderson, 4, par Fisher, 4. Buts sur balles de Henderson 3, de Fisher 1. Frappé par le lanceur Henderson (Ruble); Sacrifices: Selkirk, Manger. Temps: 1 h. 40. Arbitres: Finneran et Meyers.

## AUTRES JOUTES

|         |                   |
|---------|-------------------|
| Reading | 300106000—10 13 1 |
| Buffalo | 000001001—2 7 3   |

Welch et Murphy; Williams, Signor, Case et Urban.

|           |                  |
|-----------|------------------|
| Newark    | 000006100—7 14 0 |
| Rochester | 004000010—5 10 0 |

Davies et Jenkins; Carleton, Reinhardt, Littlejohn, Ford et Morrow.

## JOUTE REMISE

La joute Montréal-Baltimore n'a pu avoir lieu hier à cause de l'état détremé du terrain. Ces deux clubs joueront cet après-midi à 4 heures, au Stade.

## Ouverture du

### St-Jean-Berchmans

Dimanche dernier le Saint-Jean-Berchmans n'a pu jouer à cause de la pluie torrentielle de la nuit du samedi au dimanche, ce qui avait mis le terrain dans un très mauvais état. Il n'aurait pas été intéressant pour les spectateurs de voir une partie dans de grandes flaques d'eau. Les amateurs ne seront pas déçus dimanche prochain, car le Saint-Jean-Berchmans a fait de grosses réparations à son terrain. Au delà de deux cents voyages de sable furent charroyés, et une équipe de six hommes est employée à niveler le terrain afin qu'il soit en très bonne condition même deux heures après une pluie. Ce qui veut dire que les partisans ne seront plus déçus. Donc dimanche, l'Épiphanie, piloté par Henri Laporte, fera face aux formidables forces du Saint-Jean-Berchmans qui est composé d'étoiles du losange. Les amateurs verront un duel de lanceurs dans les personnes de W. Mandeville pour l'Épiphanie et Bill Brombay, anciennement du M.A.A.A., pour le Saint-Jean-Berchmans. Cette joute sera sûrement l'attraction par excellence chez les amateurs. L'Épiphanie ne jouera plus à Montréal après cette date, donc il ne faudra pas manquer de le voir à l'oeuvre. Pour démontrer l'importance de cette partie, au delà de 40 automobilistes feront le voyage afin de voir leur club aux prises avec la plus forte équipe de Montréal. Donc en foule dimanche et à bonne heure, la partie commencera à 2h. 30. Nous prions les dames d'assister à nos parties car nos estrades sont des plus confortables. Le terrain est situé coin Iberville et Masson. Les chars Mont-Royal ou Frontenac conduisent au terrain afin de voir les journaux de samedi pour l'alignement des deux équipes au complet. Pour information, appelez W. Gombis, Calumet 1550W ou O. Charland, Calumet 8062W.

## LE PROGRAMME DES COURSES A KING'S PARK

Voici le programme du King's Park pour la réunion qui s'ouvrira le samedi, 18 mai, à Saint-Laurent:

### SAMEDI, 18 MAI

Première course, \$500, 2 ans, à réclamer, 4 1/2 furlongs.  
2ème course, \$500, 3 ans et plus, nés au Canada qui n'ont jamais gagné deux courses, 5 1/2 furlongs.  
3ème course, \$500, 3 ans et plus, à réclamer, 5 1/2 furlongs.  
4ème course, \$600, 3 ans et plus, 1-16 mille.  
5ème course, \$800, 3 ans et plus, qui n'ont jamais gagné deux courses de \$700 ou une de \$1,000 en 1928 et 1929, 6 furlongs.  
6ème course, \$500, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs.  
7ème course, \$500, 4 ans et plus, un mille et 70 verges.

### LUNDI, 5 MAI

1ère course, \$500, 3 ans et plus, nés au Canada, à réclamer, 6 furlongs.  
2ème course, \$500, 4 ans et plus qui n'ont pas gagné 2 courses en 1929, à réclamer, 5 1/2 furlongs.  
3ème course, \$500, 3 ans, qui n'ont pas gagné deux courses cette année, à réclamer, 5 1/2 furlongs.  
4ème course, \$500, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs.  
5ème course, \$800, 3 ans et plus, qui n'ont pas gagné une course autre que pour maidens ou à réclamer, sur une distance d'un mille ou plus, cette année ou \$1,200 en 1928 ou 1929. Un mille et 70 verges.  
6ème course, \$500, 4 ans et plus, 12 livres, un mille et 70 verges.  
7ème course, \$600, 3 ans et plus, à réclamer, 1-16 mille.

### MARDI, 21 MAI

Première course, \$500, maidens de deux ans, 4-12 furlongs.  
Deuxième course, \$500, 3 ans et plus, nés au Canada qui n'ont pas gagné une course cette année, à réclamer, 5-12 furlongs.  
Troisième course, \$500, 3 ans et plus, qui n'ont pas gagné deux courses depuis le 1er février, à réclamer, 5-12 furlongs.  
Quatrième course, \$600, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs.  
Cinquième course, \$700, 3 ans et plus qui n'ont pas gagné une course ou autre que pour maidens ou à réclamer de \$1,000 en 1928 et 1929 ou deux courses de \$600 cette année, 6 furlongs.  
Sixième course, \$600, 3 ans et plus, à réclamer, un mille et 70 verges.  
Septième course, \$500, 4 ans et plus, qui n'ont pas gagné deux courses en 1929, à réclamer, 1-16 mille.

### MERCREDI, 22 MAI

Première course, \$500, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs.  
Deuxième course, \$500, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs.

plus, qui n'ont pas gagné deux courses depuis le 1er mars, à réclamer, 5-12 furlongs.

Troisième course, \$500, 3 ans, à réclamer, 6 furlongs.  
Quatrième course, \$600, 3 ans et plus, nés au Canada, à réclamer, un mille et 70 verges.

Cinquième course, handicap, \$800, 3 ans et plus, un mille et 70 verges.  
Sixième course, \$500, 3 ans et plus qui n'ont pas gagné deux courses d'un mille ou plus en 1929, à réclamer, 1-16 mille.  
Septième course, \$500, 3 ans et plus, à réclamer, un mille et 70 verges.

### JEUDI, 23 MAI

Première course, \$500, 3 ans et plus, n'ayant pas gagné à ce meeting, à réclamer, 6 furlongs.  
Deuxième course, \$500, 2 ans, qui n'ont pas gagné d'autres courses courses que pour maidens ou à réclamer, 4-12 furlongs.  
Troisième course, \$500, 3 ans et plus, nés au Canada, à réclamer, 5-12 furlongs.  
Quatrième course, \$500, 3 ans et plus, n'ayant pas gagné à ce meeting, à réclamer, 5-12 furlongs.  
Cinquième course, handicap, \$800, 3 ans et plus, 6 furlongs.  
Sixième course, \$500, 4 ans et plus, à réclamer, un mille et 70 verges.  
Septième course, \$600, 3 ans et plus, n'ayant pas gagné depuis le 17 mai, à réclamer, 1-16 mille.

### VENREDI, 24 MAI

1ère course, \$500, 3 ans et plus qui n'ont jamais gagné deux courses, à réclamer, 5 1/2 furlongs.  
2ème course, \$500, 3 ans et plus, à réclamer, 5 1/2 furlongs.  
3ème course, \$500, 3 ans et plus, nés en Canada qui n'ont pas gagné une course depuis le 17 mai 1929, à réclamer, 6 furlongs.  
4ème course, \$600, 3 ans et plus qui n'ont pas gagné une course autre que maidens ou à réclamer depuis le 17 mai, 6 furlongs.  
5ème course, \$600, 3 ans et plus qui n'ont pas gagné deux courses depuis le 17 mai, à réclamer, 1-16 mille.  
6ème course, \$600, 3 ans qui n'ont pas gagné une course d'un mille ou plus à cette réunion, à réclamer, un mille 70 verges.  
7ème course, \$500, 4 ans et plus qui n'ont pas gagné à cette réunion, à réclamer, un mille 70 verges.

### SAMEDI, 26 MAI

1ère course, \$500, 3 ans et plus qui n'ont pas gagné depuis le 17 mai, à réclamer, 5 1/2 furlongs.  
2ème course, \$500, deux ans qui n'ont pas gagné depuis le 17 mai, 5 furlongs.  
3ème course, \$500, 3 ans et plus, à réclamer, 5 1/2 furlongs.  
4ème course, \$500, 3 ans et plus, qui n'ont pas gagné deux courses depuis le 17 mai, à réclamer, 6 furlongs.  
5ème course, \$800, handicap pour 3 ans et plus, 1-16 mille.  
6ème course, \$600, 3 ans et plus, nés au Canada qui n'ont pas gagné une course d'un mille ou plus à cette réunion, à réclamer, un mille et 70 verges.  
7ème course, \$500, 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs.

qui n'ont pas gagné deux courses depuis le 17 mai, à réclamer, 1-16 mille.

## LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE  
R. H. E.  
New-York 000 100 000—1 8 1  
Cleveland 020 001 31x—7 9 0  
Batteries: Popgras, Moore et Jorgens; Shaute et Sewell.

R. H. E.  
Philadelph. 201 001 001—5 9 3  
Détroit 020 120 001—6 13 3  
Batteries: Walberg, Orwell et Cochrane; Sorrell et Phillips.

R. H. E.  
Boston 002 001 001—4 10 0  
Chicago 300 020 30x—8 14 1  
Batteries: Ruffing et Heving; Lyons et Crouse.

R. H. E.  
Washington 101 000 010—3 7 0  
St-Louis 021 000 02x—5 10 3  
Batteries: Braxton et Ruel; Stewart et Manion.

LIGUE NATIONALE  
R. H. E.  
Cincinnati 300 101 034—12 16 1  
New-York 020 000 001—3 7 2  
Batteries: Lucaset Gooch; Fitzsimmons, Genewich et Hogan.

R. H. E.  
Pittsburg 000 401 221—9 14 1  
Brooklyn 100 030 000—4 11 1  
Batteries: Grimes et Hargreaves; Clark, Ferguson, Ballou et Pincinich.

R. H. E.  
Chicago 203 000 200—7 14 1  
Boston 001 300 000—4 7 0  
Batteries: Bush, Ovingros et Gonzales; Jones, Laverette et Spohrer.

R. H. E.  
St-Louis 000 001 120—4 8 0  
Philadelph. 010 000 000—1 11 0  
Batteries: Mitchell et Smith; Wilson; Benve, Collins, Larian et David.

## Le baseball à Varennes

Le Varennes a fait dimanche dernier l'ouverture officielle de sa saison de baseball. Pour la circonstance il avait comme adversaire le fameux Longueuil. Les visiteurs ont joué une belle partie. Le lanceur Lapointe a tenu en échec les frappeurs locaux. Il a eu un bon support de la part de ses coéquipiers. Le Varennes en était à sa première partie et pratique et a dû baisser pavillon devant les Longueuil par 10 à 5.

Dimanche prochain, le Varennes essaiera de faire oublier sa défaite aux dépens du St-Marie indépendant qui doit venir le rencontrer.

Le Varennes remercie ses supporters d'être venus l'encourager dès le début et aussi le Longueuil l'autre.



George Stallings surnommé l'"Homme Miracle", qui dirigea les Royals, à Montréal, au début de l'été dernier, est mort le 13 mai en Georgie.

pour sa bonne tenue durant la partie.  
Inf.: E. Roch, 4248 rue Christophe-Colomb. Tél. Bélair 0997-W.

## LES SERIES DE LA COUPE DAVIS

Tout est prêt pour l'ouverture de la série Canada-Etats-Unis dans le tournoi international pour la coupe Davis. Les courts sont en parfaite condition, les estrades pouvant contenir 2,000 personnes sont terminées, et il ne reste pratiquement plus de sièges à vendre. Mais ce qui est encore plus important, les joueurs sont en forme comme jamais auparavant, et Crocker, dont le bras blessé causait une certaine inquiétude, est confiant qu'il n'en ressentira aucun malaise au cours des séries.

Le tirage met en présence, dans la première partie Crocker et Van Ryn, tandis que Wright et Hennessey joueront dans la deuxième. Cette combinaison n'est pas exactement ce que l'on pouvait espérer de mieux, mais elle possède cet avantage de pouvoir démontrer des la première rencontre si les nôtres peuvent remporter la série.

Si Van Ryn et Hennessey remportent la victoire, il ne leur faudra plus qu'une partie dans la troisième journée pour décrocher toute l'affaire. D'un autre côté si le Canada peut faire un effort qui lui permette au moins de diviser les honneurs de la journée, ce seront les doubles qui décideront de la série.

Ce qui est bien certain c'est que Wright, Crocker, Ham et Rainville vont faire l'impossible pour que la victoire leur soit favorable. La première partie commencera à 3h. 30 précises, et les arbitres seront B. N. Watt dans la joute Crocker-Van Ryn et Beals Wright, dans l'autre.

# Contes et Légendes

## Cendrillon

Il était une fois une bonne et jolie fille qui, chargée des soins du ménage, s'appelait Cendrillon. Ses parents la maltraitaient, et sa place était au coin du feu. Grâce au concours d'une fée bienfaisante, Cendrillon, transformée en princesse éblouissante, se rendit au bal que donnait le roi, dans un équipage magnifique, et fit l'admiration du prince.

Mais, forcée de rentrer chez elle, Cendrillon s'enfuit, perdant un de ses souliers dans sa course. Le prince le ramassa et fit publier qu'il épouserait la jeune fille dont le pied s'adapterait à la minuscule chaussure. Cendrillon seule put la chausser et elle devint reine.

Cette légende sera reconstituée lors de la parade de la Saint-Jean Baptiste, le 24 juin, à Montréal, par un char allégorique dont nous publions ici le tableau. Les propriétaires de la célèbre bière DOW OLD STOCK ALE sont heureux de coopérer par cette publication, au succès de cette grande et patriotique démonstration canadienne française qui dépassera en éclat tout ce qui a été fait jusqu'ici.

Surveillez le prochain tableau.

# DOW

old Stock Ale  
mûrie à point

## Prime par la force et par la qualité

## La convention conservatrice

Un comité choisira un organisateur pour la province de Québec, de concert avec M. McRea — Une résolution en faveur de M. L.-J. Gauthier — Discussion orageuse — Vibrant appel de M. Bennett

La convention conservatrice fédérale, tenue à l'hôtel Place Viger hier, s'est terminée par l'approbation d'un comité qui aura à choisir, de concert avec le général A. D. McRea, organisateur en chef des conservateurs fédéraux, un organisateur pour la province de Québec. Une proposition de M. John Sullivan à l'effet que M. L.-J. Gauthier soit immédiatement choisi par la convention comme organisateur provincial, a déclenché une discussion très orageuse. Finalement la discussion fut déclarée close et l'assemblée a accepté, par la majorité des votes, une résolution exprimant au comité chargé de désigner l'organisateur, le désir que M. L.-J. Gauthier soit choisi.

M. R. B. Bennett et le général A. D. McRea ont assisté aux délibérations de l'après-midi. Le chef de l'opposition fédérale a fait voir sans cachette que la province de Québec ne serait pas traitée différemment des autres provinces en matière d'organisation. Le général McRea a les coudees franches en ce qui regarde l'organisation et a toute l'autorité voulue; si le comité nommé et le général McRea ne réussissent pas à s'entendre, M. Bennett a laissé prévoir qu'il y mettrait la main lui-même.

Arrivé vers 11 heures hier avant-midi à l'hôtel Place Viger, M. Bennett n'a paru devant les délégués qu'au déjeuner. Il a lancé un vigoureux appel aux armes et a souligné l'enthousiasme des assistants. Le parti conservateur dans la province de Québec, dit-il, n'a jamais été défait par ses adversaires, il s'est toujours suicidé. M. Bennett a fait appel à l'esprit d'union dans les rangs des conservateurs; il faut que les divergences d'opinion soient oubliées pour pouvoir bien se mettre en tête le grand but auquel il faut tendre, l'intérêt du pays et le maintien de la Confédération.

M. Bennett déclare n'avoir jamais cherché le poste de chef du parti conservateur pour le plaisir et l'honneur de la position. Il y a autre chose aussi dans la pensée des délégués, hommes et femmes présents, c'est l'amour du Canada.

M. Bennett a touché aussi la situation qui est faite à l'industrie laitière canadienne par l'élévation du tarif américain et l'inondation du marché canadien par le beurre de la Nouvelle-Zélande. Il ne blâme pas les Etats-Unis d'avoir élevé leur tarif, mais il espère que le premier ministre aura le courage de défendre l'agriculture canadienne contre la situation nouvelle qui lui est faite. M. King déclarait récemment en Chambre qu'il ne fallait pas parler de tarif, par crainte de provoquer les Américains. "On demande aux Canadiens, dit M. Bennett, de se croiser les bras et de ne pas réagir contre une situation désavantageuse, de crainte d'empirer cette situation."

### LE COMITE D'ORGANISATION

Pour terminer, M. Bennett attaque la question d'organisation dans la province de Québec. Il y a chez nous tant de difficultés à surmonter que M. Bennett a suggéré lui-même la création d'un comité, tel qu'il fut plus tard décidé à la convention. Cette liste était à peu près la même que celle qui figurait au programme que nous avons publié hier, sauf à y ajouter le nom de M. Aimé Guertin, député de Hull au provincial, et de cinq autres qui ont été nommées au comité: Mmes Frank Curran, Horace Simon, de Rivière-du-Loup, Charles Frémont, de Québec, Thomas Hodge et lady Drummond.

Au dîner, le Dr R. N. Walsh, a présenté la sante de M. Bennett et M. C. H. Cahan a ajouté quelques mots à la suite du chef de l'opposition.

### LE CHOIX DE M. L.-J. GAUTHIER

A la séance de l'après-midi, MM. Bennett et McRea ont parlé et c'est à la suite de ces discours que M. John Sullivan s'est levé pour proposer M. L.-J. Gauthier comme organisateur en chef de la province de Québec. Il va chercher son argumentation dans la grande guerre où le maréchal Foch, le général en chef, avait aussi des chefs de division. Le chef de division dans notre province, ce devrait être M. Gauthier.

M. Rémi Bolduc, de St-Georges de Beauce, réforme que le maréchal Foch avait choisi lui-même ses chefs de division; pourquoi ne pas laisser M. Bennett choisir lui-même les hommes qui doivent travailler avec lui?

A ce moment un délégué commença à causer du désordre en arrière de la salle, approuvant ou désapprouvant, on ne sait trop, il fut entraîné hors de la salle par des amis, mais il revint quelques minutes après, se rendit jusqu'en avant et commença un discours qui fut interrompu de la même manière que la première fois.

M. Armand Lavergne expliqua qu'il était favorable à M. Gauthier mais que, dans les circonstances, c'était le désir de M. Bennett qu'un comité soit nommé et si le choix du comité tombe sur un autre que M. Gauthier, l'homme choisi sera "son homme", déclare M. Lavergne. Finalement le choix de l'organisateur fut laissé au comité et les délégués sont sortis de la salle, tandis que près de la porte M. Bennett donnait la main à chacun.

### LES DELEGUES A LA CONVENTION

Les délégués à la convention conservatrice étaient: le notaire Ernest Sirois et le major Théo Paquet (Gaspé); Eugène Paquet et G.-N. Kempfer (Bonaventure); Paul Gagnon et Alfred Mercier (Matane); C.-E. Dubé et Horace Simon (Témiscouata); Damase Robitaille et P. W. Levesque, (Rimoukask); B. Bélanger et A. Chouinard (l'Islet); Armand Lavergne et Thomas Tremblay (Montmagny); M.

Mackenzie et Alf. Goulet (Bellechasse); Georges Dussault et Dr Côté, (Dorchester); Louis Morin et Rémi Bolduc, (Beauce); Pierre Kelly et J.-K. Laflamme, (Lévis); W. Hardy et J.-A. Jolicoeur (Portneuf); J. Asselin et D. Maranda (Québec-Ouest); Germain Bélanger et Fr. Roger (Québec-Est); Roméo Langlais et Alfred Dobell (Québec-Sud); Ch. Dorion et Laurent Tanguay (Québec-Comté); Jules Gobeil et Méd. Tremblay (Charlevoix-Montmorency); A.-J. Bergeron et L.-J. Dostaler (Champlain); Louis Durand et Louis Normand (Trois-Rivières); Avila Barrette et Dabien Neveu (Joliette); E. E. Marion et P. Mathieu (l'Assomption-Montcalm); L. Nantel et E.-S. Mathieu, (Terrebonne); P.-E. Forget et Dr Cartier, (Labelle); Ph. René et L.-P. Florent, (Niçois); Henri Niquet et George Schooner (Yamaska); J.-A. L'Heureux et Sinal Cournoyer (Richelieu); Victor Sylvestre et Eugène Benoit (Saint-Hyacinthe-Rouville); J.-A. Roy et J.-A. Fontaine (Bagot); John Hayes et S.-J. Laflèche (Richmond-Wolfe); W. H. Lynch et C. de L. Mignault (Sherbrooke); F. H. Pickle et Jos. Boulay (Brome-Missisquoi); J.-J. Irwin et J.-D. Poirier (Shefford); Ivan Sabourin et J.-A. Gagnon (Saint-Jean-Iberville); Donat Leboeuf et S.-W. Laroche, (Beauharnois); Ph. Aubé et John C. Taylor (Maisonneuve); Dr Walsh et John A. Sullivan (Châteauguay); Hector Chevrier et A. Clément (Vaudreuil-Soulanges); J.-A. Lannar et J.-A. Masse, (Sainte-Marie); Félix Desrochers et L.-M. Cornélius (Saint-Jacques); J.-A. Lamoignon et J.-C. Lamothe (Laurier-Oultrémont); J. O'Meara et Paul Drouin (Cartier-MacDonald); Mmes Charles Frémont et Charlotte Larue (Québec); Eugène Dussault et A.-S. Bédard, (Québec); E. Thivierge et R. Debois (Québec); Georges Fortin et J.-L. Pinsonnault (Saint-Jean); L.-A. Guibault et Robert Tellier (club conservateur Joliette); André Fauteux et H. C. Bellew (club d'Outremont); Mmes Théo. Paquet et Germain Bélanger (Filles de la Confédération); Adj. Brulotte et L.-A. Bélanger (Union conservatrice de Saint-François d'Assise); H. Lauzon et Georges Jarry, (Association conservatrice Papineau); Henri Jolicoeur et Pierre Audet, (Le Combat); V.-E. Dostier et L. Ampleman, (club conservateur de Limoulu); Emile Dionne et Joseph Brochu, (La jeunesse conservatrice de Kamouraska); George Henderson et A. C. Gorder, (Saint-Laurent-Saint-Georges); Mme Thos Hodge et lady Drummond, (Femmes de Saint-Laurent-Saint-Georges); Nap. Garceau, C.R., et Adélard Bernard, (Drummond-Arthabaska); R.-A. Blouin et G.-H. Turcotte, (Association conservatrice Québec-Est); Gustave Monette, C.R., et Arthur Brossard, C.R., (Laprairie-Napierville); William Loiselle et Constant Gendreau (Cartier-McDonald club de Montréal); Louis Fitch, C.R., et Léon Gauthier, secrétaire (Georges-Etienne-Cartier); Camille Bernier, M.D., et Dr Médéric Masson, (Association conservatrice de St-Geo.-E. Cartier); Emile Turcotte et Zotique Bédulieu, (Association conservatrice de Châteauguay); Phyllis Doré et Ben Viau, (Association conservatrice de Valleyfield); M. Lapointe et Aglébert Théoret (Laval-Deux-Montagnes); Mlle Irène Joly et Mme L.-J. Lefebvre (Fédération des femmes conservatrices); J.-A. Thibaut, deau et Louis Gagné, (Cercle conservateur, propagande); Mme L.-A. Bélanger et Mme Adjutor Brulotte, (Dames conservatrices de Limoulu); J.-H.-A. Lavoie et J.-A. Thibaut, (Jeunes conservateurs de Montréal); Maurice Pelletier et Hervé Barbeau, (Club conservateur de Lauzon); H. Bédard et M.-A. Garreau, (Chambly-Verchères).

M. Bennett déclare n'avoir jamais cherché le poste de chef du parti conservateur pour le plaisir et l'honneur de la position. Il y a autre chose aussi dans la pensée des délégués, hommes et femmes présents, c'est l'amour du Canada.

M. Bennett a touché aussi la situation qui est faite à l'industrie laitière canadienne par l'élévation du tarif américain et l'inondation du marché canadien par le beurre de la Nouvelle-Zélande. Il ne blâme pas les Etats-Unis d'avoir élevé leur tarif, mais il espère que le premier ministre aura le courage de défendre l'agriculture canadienne contre la situation nouvelle qui lui est faite. M. King déclarait récemment en Chambre qu'il ne fallait pas parler de tarif, par crainte de provoquer les Américains. "On demande aux Canadiens, dit M. Bennett, de se croiser les bras et de ne pas réagir contre une situation désavantageuse, de crainte d'empirer cette situation."

M. Bennett a touché aussi la situation qui est faite à l'industrie laitière canadienne par l'élévation du tarif américain et l'inondation du marché canadien par le beurre de la Nouvelle-Zélande. Il ne blâme pas les Etats-Unis d'avoir élevé leur tarif, mais il espère que le premier ministre aura le courage de défendre l'agriculture canadienne contre la situation nouvelle qui lui est faite. M. King déclarait récemment en Chambre qu'il ne fallait pas parler de tarif, par crainte de provoquer les Américains. "On demande aux Canadiens, dit M. Bennett, de se croiser les bras et de ne pas réagir contre une situation désavantageuse, de crainte d'empirer cette situation."

### La navigation

## NOMBREUX IMMIGRANTS

PLUS DE DEUX MILLE ARRIVERONT A QUEBEC A LA FIN DE LA SEMAINE.

Le nombre des immigrants qui arriveront à Québec à bord du "Metagama" et de l'"Empress of Australia" à la fin de la semaine dépassera deux mille cinq cent. La plupart de ces immigrants sont d'origine britannique, mais il y a aussi des Suédois, des Danois, des Allemands et des Suisses. Presque tous ont été recrutés pour l'agriculture. Plusieurs des Britanniques sont des recrues du bureau de colonisation du Pacifique Canadien, qui veillera à ce qu'ils colonisent. Plusieurs familles iront s'établir dans l'Ouest en vertu du plan tracé par le gouvernement canadien et le gouvernement britannique pour l'établissement de 3,000 familles immigrantes.

L'"Antonia" et l'"Ausonia", de la compagnie Cunard, qui atteindront Québec à peu près en même temps que les précédents, transporteront aussi plusieurs centaines d'immigrants.

### NOUVEAU SERVICE

Le "Montrose" inaugure ce matin le nouveau service Montréal-Plymouth et ports de la Manche que le Pacifique Canadien a décidé d'organiser pour une partie de sa clientèle. Jusqu'au mois d'août, le "Montrose" et le "Montcalm" assureront ce service; au cours d'août, le "Montroyal" fera un voyage de Québec aux ports européens de la Manche.

### LE "DORIC"

Le "Doric", de la compagnie White Star, commencera samedi matin sa première traversée Montréal-Europe. Le nombre des passagers est considérable.

### Pour M. G.-N. Ducharme

Un service solennel sera chanté vendredi matin, à 9 h., (heure avancée) en la chapelle du Monastère du Précieux-Sang, à Notre-Dame de Grâce, pour le repos de l'âme de M. G.-N. Ducharme.

## TRAMWAYS ET CIRCULATION

M. J.-F. Saint-Cyr a donné une conférence sur ce sujet hier à la Chambre de Commerce — Le tramway ne peut suffire à la tâche — Limitation du stationnement des autos — Ouverture de nouvelles rues — L'autobus

Deux tunnels sont nécessaires: un de la rue Craig au nord de la rue Mont-Royal, un second, de la rue Atwater à la rue Parthenais

M. J.-F. Saint-Cyr, président de la Commission des Tramways de Montréal, a exposé hier après-midi devant la Chambre de Commerce de Montréal, ce que l'on peut appeler à bon droit, les plans de la Compagnie des Tramways de Montréal pour résoudre le problème de la circulation.

On se rappelle que deux ou trois jours avant Pâques, M. Julian Smith, président de la Montreal Tramways, dans un rapport aux actionnaires sur la question des gares terminales, avait nettement averti les compagnies ferroviaires et les autorités du port de Montréal que sa compagnie avait une franchise pour le transport exclusif des voyageurs dans Montréal, pour une période de 40 ans et qu'elle entendait en garder tous les privilèges et résoudre elle-même le problème du congestionnement, autant que possible.

Il avait annoncé en même temps que la Montreal Tramways avait engagé tout un personnel d'experts ayant M. Paul Seurot à leur tête, qui travaillaient depuis quelques mois à trouver une solution au congestionnement, et que leur plan serait prochainement publié.

M. Saint-Cyr, après avoir exposé le système de circulation de tramways sur terre, conclut: "Mais il est inutile de se leurrer, le temps approche où les tramways de surface pourront difficilement répondre aux besoins du trafic."

"Quelques autres grandes villes du monde ont un service rapide de transport. Voyons quelle était leur population quand elles ont commencé l'établissement:

|                     |      |           |
|---------------------|------|-----------|
| Londres (Centre) .. | 1864 | 1,665,000 |
| New-York ..         | 1875 | 1,478,000 |
| Philadelphie ..     | 1902 | 1,250,000 |
| Boston ..           | 1894 | 450,000   |
| Chicago ..          | 1892 | 1,225,000 |
| Glasgow ..          | 1923 | 1,034,174 |
| Paris ..            | 1902 | 2,500,000 |
| Berlin ..           | 1897 | 1,900,000 |
| Hambourg ..         | 1911 | 931,000   |
| Buenos-Ayres ..     | 1887 | 850,000   |

"Les conditions actuelles, vous vous en rendez compte, sont de nature à rendre la circulation plus difficile, et comme conséquence, imposent le recours à ces moyens de transport.

### LES AUTOBUS

"Les autobus, quoi qu'on en dise, ne pourront régler la situation. Les experts sont d'accord sur ce point. Certes ils rendent de grands services comme auxiliaires du tramway, mais ils ne peuvent le remplacer. Les compagnies de transport sont aussi intéressées que n'importe qui dans cette question et vous pouvez être sûrs qu'elles n'auraient aucune hésitation à remplacer les tramways par les autobus si, économiquement, elles croyaient en pouvoir attendre un service comparable à celui du tramway. Cependant de fois n'a-t-on pas écrit et n'a-t-on pas dit que nous devrions suivre l'exemple de Paris, enlever les tramways de surface et mettre partout des autobus; ceux qui le disaient étaient sans doute de bonne foi, mais étaient les victimes inconscientes d'impression de voyage. Combien de voyageurs s'imaginent tout connaître d'une ville parce qu'ils en ont visité trois ou quatre rues principales? Ici encore les statistiques vont vous ouvrir les yeux. En 1927, voici le nombre de voyageurs transportés dans Paris:

|                         |             |
|-------------------------|-------------|
| Par tramways ..         | 685,446,982 |
| Par autobus ..          | 329,441,596 |
| Par le métropolitain .. | 524,092,344 |
| Par le Nord-Sud ..      | 85,976,733  |

"Il en est d'ailleurs toujours été ainsi et à Paris les tramways transportent deux fois plus de voyageurs que les autobus. On nous dit: "Tout cela est bien vrai, mais, si les autobus étaient aussi grands que les tramways, pourquoi n'en obtiendrions-vous pas les mêmes résultats?" On fait une hypothèse, mais la fait, c'est que, malgré toutes les recherches des techniciens, aucun autobus actuellement sur le marché ne peut rendre le même service que les tramways.

"Le tableau suivant, basé sur les meilleures données, vous montrera le mérite comparatif des différents modes de transport. Pour une foule de 13,200 personnes se présentant à un endroit donné pour être transportée, il faudra le temps suivant:

|                         |               |
|-------------------------|---------------|
| Par automobile ..       | 3 hrs 13 min. |
| Par autobus ..          | 1 hr 48 min.  |
| Par tramway ..          | 13 min.       |
| Par transport rapide .. | 13 min.       |
| Par express ..          | 8 à 6.5 min.  |

### TRANSPORT RAPIDE

"Si Montréal atteint le développement sur lequel nous comptons, il faut immédiatement en venir au transport rapide; c'est l'unique moyen à notre disposition. Il vous intéressera de savoir ce que les entreprises de ce genre ont coûté aux Etats-Unis. Le prix donné est le coût par mille:

| Souterrain double | Souterrain quatre voies | Élevé à deux voies | Élevé à trois voies |
|-------------------|-------------------------|--------------------|---------------------|
| Boston ..         | \$ 1,955,200            | \$ 1,188,000       |                     |
| New-York ..       | \$ 3,820,000            | \$ 6,010,000       |                     |
| Chicago ..        | \$ 3,420,000            | \$ 9,500,000       | \$ 1,570,000        |
| Philadelphie ..   | \$ 1,650,000            | \$ 11,820,000      | \$ 2,020,000        |
| Détroit ..        | \$ 1,120,000            | \$ 18,000,000      |                     |
| Philadelphie ..   | \$ 11,622,000           |                    |                     |

"La classe A représente la construction en banlieue, B dans les rues résidentielles, C dans les rues d'affaires et D dans les rues commerciales très étroites.

### CINQ MILLIONS PAR MILE

"A Montréal, des estimés soigneusement préparés établissent qu'il en coûtera de 5 à 6 millions

## Médailles d'or et articles de récompenses

| Médailles avec barrette                                                             |                                                                                     |                                                                                     |                                                                                     | Médailles avec anneau                                                               |                                                                                     |                                                                                     |
|-------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|
|  |  |  |  |  |  |  |
| B 3139<br>Doublé or,<br>2.25<br>Argent<br>2.50<br>Or 10 ks.<br>6.00                 | B 2015<br>Doublé or,<br>3.50 ch.<br>Argent,<br>3.50 ch.                             | B 3121<br>Doublé or,<br>1.50<br>Argent,<br>1.50<br>Or 10 ks.<br>4.00                | B 3133<br>Doublé or,<br>2.75<br>Argent,<br>2.75<br>Or 10 ks.<br>5.50                | R 3137<br>Doublé or,<br>1.25<br>Argent,<br>1.25<br>Or 10 ks.<br>4.00                | R 3131<br>Doublé or,<br>1.50<br>Argent<br>1.50<br>Or 10 ks.<br>5.00                 | R 3121<br>Doublé or,<br>1.00<br>Argent,<br>1.00<br>Or 10 ks.<br>3.50                |



### Statues lumineuses

1 pied de hauteur — rayons colorés — sujets: Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, Immaculée-Conception, Sacré-Coeur de Jésus, St-Joseph. Prix ordinaire 2.25, pour 1.50



### Chapelets

de fines pierres ovales sur montures dorées avec croix et motifs de fantaisie, dans écrin carré. Prix ordinaire 1.50, pour .98

### Médailles du Scapulaire avec chaînette

|             |      |
|-------------|------|
| Les deux .. | 1.00 |
| Argent ..   | 1.00 |
| Or 10 ks .. | 2.00 |

"Les Rayons Eucharistiques" ou "l'âme seule avec Dieu". Reliure toile, tranche rouge. Spécial .. 50



Bagues de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus en or doublé, .50

### Chapelets de perles satin

Perles inaltérables — aussi pierres "améthyste", "jais", "lune" — cristal, émeraude, etc., monture or doublé — dans un écrin ou étui de cuir au choix, 2.50



Nous avons un grand choix de livres de récompenses de fin d'année. Demandez notre catalogue.

## Dupuis Frères

Rues Sainte-Catherine, Saint-André, Demontigny et Saint-Christophe  
J.-N. DUPUIS, prés. honoraire Plateau ALBERT DUPUIS, président  
A.-J. DUGAL, v. p. et dir.-gér. 5151 ARMAND DUPUIS, etc.-etc.

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES

En vente au rayon des articles religieux  
Au troisième — PLATEAU 5151  
Local 13.

du mille pour la construction des premiers souterrains. Tout retard apporté sera de nature à en faire monter le coût. Actuellement Montréal se trouverait dans la classe B de New-York, mais ne tardera pas à tomber dans la classe C ou D. Il est inutile de dire que, sans l'aide de la municipalité, il est impossible de songer à l'établissement de ces moyens de transport. Toutes les grandes villes ont accordé généralement cette collaboration et il restera à discuter des meilleurs moyens à adopter.

"Je n'ai pas autorité pour vous dire exactement ce qui se fera, mais je vais vous donner mon opinion sur ce qui devrait se faire immédiatement. Deux tunnels sont nécessaires.

### DEUX TUNNELS NECESSAIRES

1o Dans la direction Nord-Sud partant de la rue Craig allant à un point au nord de la rue Mont-Royal.

2o Un second dans la direction Est-Ouest, allant de la rue Atwater à la rue Parthenais.

Au moyen de ces deux tunnels, les lignes suivantes pourraient être établies: 1o Nord-Sud; 2o Nord-Ouest; 3o Nord-Est; 4o Est-Ouest; 5o Est-Sud; 6o Est-Nord; 7o Ouest-Sud; 8o Ouest-Nord.

"Dans ces tunnels ce sont des trains qui circulent, il est possible de transporter rapidement de grandes foules. Des termini rayonneraient des lignes de surface, conduisant les voyageurs à leur destination ultime. Plus tard, quand le besoin s'en fera sentir, d'autres souterrains seraient construits à partir de ces termini. L'effet immédiat de ces lignes serait d'abord d'assurer un transport rapide aux voyageurs dans la partie la plus congestionnée, de réaliser aussi une grande économie de temps et de rapprocher les distances. Ces tunnels pourraient facilement passer aux gares de nos chemins de fer. Puis, un bon nombre de tramways de surface n'auraient plus qu'à se rendre dans le centre de la ville et ainsi la circulation générale deviendrait plus libre et pour les automobiles et pour les tramways de surface, qui pourraient donner un meilleur service dans les autres parties de la ville.

"La première difficulté qui se présentera, au point de vue financier, c'est le paiement de l'intérêt sur les sommes dépensées pendant la construction, alors que ces tunnels ne rapporteront absolument rien. Resterait ensuite le problème pour l'avenir.

### L'AIDE MUNICIPALE

"Quelle est la forme que devra prendre l'aide de la municipalité? Montréal devra-t-il en supporter uniquement le coût? Les municipalités avoisinantes ne devraient-elles pas y contribuer? Autant de réponses difficiles à trouver, mais, si les questions sont bien posées, elles ne seront pas insolubles. Nous pouvons étudier ce qui s'est fait ailleurs, et, si tous veulent se placer au

point de vue de l'intérêt public, elles pourront se régler assez facilement. Nous pourrions avec la collaboration de tous, doter Montréal d'un système unique au monde, où, sur le paiement d'un seul billet, le voyageur pourrait atteindre sa destination en utilisant soit le tramway, soit le souterrain, soit les autobus. Je sais que la compagnie des tramways est disposée à faire sa part pour garder à Montréal sa bonne réputation d'avoir l'un des meilleurs systèmes de transport au monde."

Au début de sa conférence, M. Saint-Cyr dit que la compagnie des tramways a un matériel de tout premier ordre et complètement modernisé, ce qui fait qu'advenant l'expropriation par la ville les autorités municipales trouveraient la pleine valeur du montant sur lequel la compagnie reçoit actuellement une rémunération de 6 pour cent.

### L'AUTO ACCUSEE

M. Saint-Cyr accuse l'auto d'avoir provoqué l'imbroglio actuel de la circulation. Dans l'île de Montréal en 1928, il y avait 63,941 licences d'auto accordées et 60 pour cent des 452,775 autos américaines qui ont traversé la frontière sont venues à Montréal.

Des relevés fait récemment à deux des endroits les plus congestionnés établissent le mouvement de la circulation.

Angle de l'avenue du Parc et Mont-Royal, de 5 à 6 heures, le 18 mars dernier, il est passé 242 tramways portant 13,757 voyageurs contre 1,242 automobiles portant 2,179 voyageurs; à l'angle de l'avenue du Parc et de l'avenue des Pins, le 19 mars, de 5 à 6 heures, il est passé 189 tramways, portant 10,621 voyageurs, 21 autobus avec 612 voyageurs, 1,492 autos avec 2,945 voyageurs. Il résulte de ces chiffres que les tramways dont le nombre est de 15 pour cent des véhicules transportent 75 pour cent des voyageurs.

Chaque jour les tramways couvrent plus de 85,000 milles dans les rues. Entre 5 et 6 heures du soir, il passe aux intersections suivantes:

Place d'Armes est, 130 trams; Place d'Armes ouest 140 trams; Terminus est, 128; Terminus ouest, 111; Bleury et Craig, 343; Notre-Dame et McGill, 219; Notre-Dame et McGill, 219; McGill et Saint-Jacques, 187; Bleury et Saint-Catherine, 411; Saint-Laurent et Saint-Catherine, 250; Saint-Denis et Saint-Catherine, 267; Saint-Denis et Craig, 310; Notre-Dame et Gosford, 262.

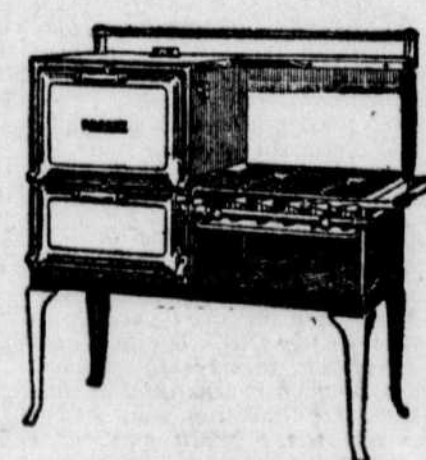
Il conviendrait de rappeler toutefois que ces chiffres n'indiquent pas autant de tramways différents. Ainsi tous les tramways qui passent par l'est du terminus sont comptés de nouveau à l'angle de la rue Craig et Saint-Denis puisqu'ils doivent tous passer par là pour suivre chacun leur direction. Il en est de même pour de nombreuses intersections et le même tramway se trouve à faire triple emploi souvent pour fins de statistiques.

## WILCOLATOR

### "le cuisinier invisible"

TOUS les poêles "Regent" peuvent être munis de ce petit dispositif servant à régler la température de cuisson du fourneau.

Grâce à ce minuscule appareil, facile à manipuler même pour un enfant, la ménagère peut vaquer aux soins du ménage ou même aller faire des courses sans être retenue auprès du poêle pour surveiller la cuisson. Elle est sûre qu'à l'heure voulue le repas sera cuit à point.



Voici l'un des populaires modèles "Regent" cabinet, semi-émailé. Table à quatre brûleurs; fourneau et grills séparés. Spacieuse tablette sous les brûleurs. Muni du régulateur thermostatique "Wilcolator". Prix au comptant, \$3.00; à termes, 6.85 comptant et 12 versements mensuels de 6.85

Installé et ajusté gratuitement

## Montreal Light Heat & Power

CONSOLIDATED  
Magazines: 107 Craig ouest — 1251 Ste-Catherine ouest — 411 Ste-Catherine est  
2385 Ste-Catherine est — 5145 du Parc — 4662 Ste-Denis — 4507 Papineau —  
6640 St-Hubert — 4156 Wellington —  
Agents: Albert's Furniture Store, 53 Ste-Catherine ouest — E. Germain & Fils, 963 Ste-Catherine est — Martineau Frères, 2818 Masson — A. Dubuc, 245 Monk, Côte St-Paul — M. Miller, 40 Notre-Dame, Lachine

### LE PARQUEMENT DES AUTOS

M. Saint-Cyr demande la limitation du parking des autos, laquelle ne nuit pas au commerce comme nombre de négociants le prétendent. Il suggère d'établir de nouvelles rues unidirectionnelles, la prohibition à gauche, la livraison des marchandises à des heures désignées, réglementation de la traction animale, ouverture de nouvelles rues, élargir les rues existantes et établir des zones de sûreté dans les rues très larges.

### La Credit Men's

### Trust Association